

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

PER
V-238



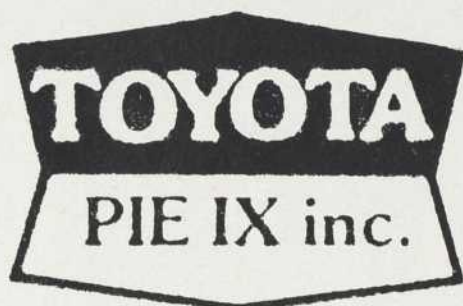
dessin: Benjamin Garnier

DOSSIER LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE A-T-ELLE UN AVENIR?



BIBLIOTHÈQUE DE
CSQ-1502
1700 RUE ST. DENIS
MTL. QUE.
H2X 3K6

L'ÉTOILE DES CONCESSIONNAIRES TOYOTA

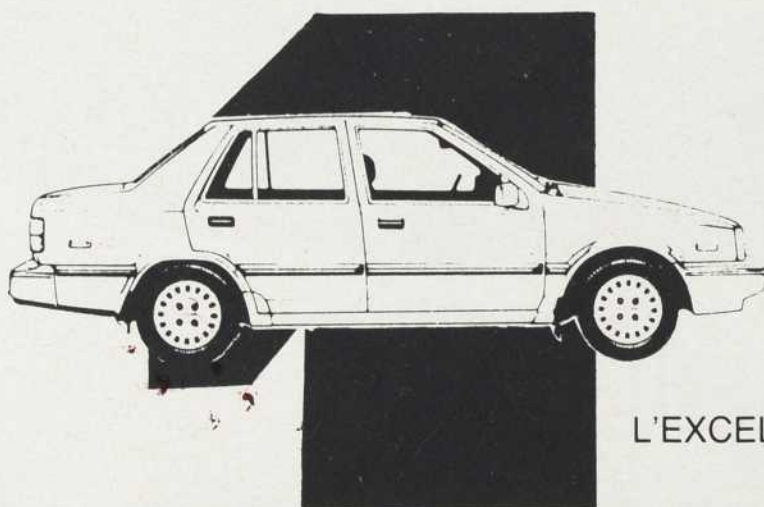


La Camry '87 de Toyota
La Reine des familiales
Passez la voir!

3955 Fleury Est, Montréal-Nord

(514) 323-9780

VOUS PLANIFIEZ LE MEILLEUR ACHAT QUALITÉ/PRIX



L'EXCEL SEDAN



9390, boul. Pie-IX, Montréal

(514) 324-6821

IL Y A DU NOUVEAU DU MEILLEUR DANS L'AUTOMOBILE

CHOISISSEZ L'ACCORD 1987.
L'ACCORD, LA MEILLEURE
NOUVELLE VOITURE IMPORTÉE
DE L'ANNÉE, SELON
L'ASSOCIATION DES
CHRONIQUEURS AUTOMOBILES
DU CANADA



LA GARANTIE
DE HONDA

UN INVESTISSEMENT
PRENANT DE LA VALEUR

HONDA



11911 RUE SHERBROOKE EST
(COIN 7^e AVENUE)
POINTE AUX TREMBLES
(514) 645-2791

LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

4735 Chemin de la Côte Ste Catherine
Montréal, Québec, CANADA – H3W 1M1
Tél. (514) 733-4998 – 733-3945

Président

Lucien Benarroch

Directeur général

Isaac Bensoussan

Responsable de l'information et rédacteur en chef

Raymond Eljarrat

Directeur de la publication

Victor Afriat

Secrétariat

Esther Elkaïm

Collaborateurs

Michel Afriat, Carol Amar, Pierre Anctil, Perla Bartfeld, Chantal Benhamron, Barbara Berger, Jean-Charles Chebat, Yolande Cohen, Haïm Hazan, Eliane Knafo, Solly Lévy.

Production

Désimage Enr.

Direction artistique:

Louise Leclerc-Teboul

Services informatiques

Arc En Ciel

Expédition postale

Paul A. Joncas inc.

La Voix Sépharade, Journal de la Communauté Sépharade du Québec est tirée en 7000 exemplaires et publiée 6 fois par an. 6200 des 7000 exemplaires imprimés sont acheminés par voie de poste à Montréal, à Québec, à Toronto et dans le reste du Canada, ainsi qu'aux États-Unis, en Amérique Latine, en Europe de l'Ouest et en Israël.

N° de l'Organisation Internationale de Normalisation: ISSN 0704-5352

Tout droit de reproduction est interdit, sauf autorisation.

Dépôt légal:

Bibliothèque Nationale du Québec,
Bibliothèque Nationale du Canada,
Courrier de 3^e classe, permis n° FM 295

La Voix Sépharade est publiée grâce aux subventions

- des Services Communautaires Juifs (AJCS)
- du Secrétariat d'État au multiculturalisme
- du Ministère des Communautés Culturelles et de l'immigration du Québec

La Voix Sépharade est répertoriée dans le Canadian Advertising Rates Data (CARD) et dans le Répertoire des média ethniques du Québec.

Le travail des bénévoles est essentiel au fonctionnement de La Voix Sépharade.

Vous pouvez y contribuer en écrivant, traduisant, corrigeant, etc... contactez-nous au 733-4998 ou 733-3945.

Veuillez également vérifier avec le journal les prochaines dates limites pour la remise des textes à publier.

la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

sommaire

Avril-Mai 1987

Nissan-Iyar 5747

17^e année N° 6

4 Éditorial

Nouvelles communautaires

6 Le 70^e anniversaire de l'AJCS
par Barbara Berger

7 Le réseau juif – un modèle
d'intégration des services publics et
communautaires
par Barbara Berger

9 Commission des affaires sociales de
la Communauté Sépharade du
Québec
par Carol Amar

13 Après deux ans de recherches la
Communauté Sépharade de Laval
choisit son rabbin

15 Petah Tikva célèbre sa Bar Mitzva

48 Carnet

50 Nominations

Société

37 Le conseil des communautés
culturelles et de l'immigration
déploie la sous-représentation dans
les médias québécois

40 Nouvelles publications.

Monde juif

43 Philon d'Alexandrie
par Perla Bartfeld

17 Dossier – LA COMMUNAUTÉ
SÉPHARADE A-T-ELLE UN
AVENIR?



Le Président et le conseil d'administration de la
Communauté Sépharade du Québec présentent
à l'ensemble de la population juive
leurs meilleurs voeux à l'occasion de Pessah.
HAG et SAMEAH

Charade

Mon premier est le produit de la réaction
d'un alcool et d'un acide,
Mon deuxième est une pièce d'or, au féminin
Mon troisième, du grand écrivain, symbole du
grand-père, il porte le prénom,
Mon tout une équipe du tonnerre
À laquelle j'adresse un grand merci.

P.S. Appelez-moi «Aymond»

Suite à la protestation émise par M. Elie Abitbol
concernant l'éditorial paru dans le N° 4 de *La Voix
Sépharade*, je voudrais préciser que mon intention
n'était pas du tout celle de critiquer personnellement
M. Abitbol.

En fait, je n'avais pas décelé dans son discours lors
de l'Assemblée générale du C.C.J. de plan d'action
concernant le département culturel et c'est en sorte
une inquiétude que j'avais exprimée à ce sujet.

Je dois avouer que cette inquiétude s'est vite dissi-
pée. Le culturel marche et marche en grand.

Raymond Eljarrat

4

**LE MEILLEUR ACHAT EN VILLE
VOUS LE FEREZ CHEZ NOUS
VENEZ NOUS VOIR!**



LUCIANI ACURA

4040 ouest, Jean-Talon, Montréal Tél.: (514) 340-1344

CANAASET INTERNATIONAL INC.

IMPORT - EXPORT

Téléphone: (514) 682-0840
750 Curé Labelle, suite 201 (Chomedey)
Laval (Qué.), Canada H7V 2T9

*IMPORTATIONS de CASSETTES et DISQUES
Musique d'Israël
et bientôt VIDÉO-CASSETTES
par le professionnel MAURICE OHANA*

Nous sommes importateurs de cassettes et disques de musique israélienne, marocaine, égyptienne, russe, turque, grecque, française et espagnole.

Après avoir ouvert de nombreuses succursales aux États-Unis, New-York, Miami, Chicago, Los Angeles, Virginia, Philadelphie, Colorado, Washington, Texas, et au Canada, Toronto, Montréal et bientôt Mexique et Vénézuëla.

Nous recherchons maintenant des magasins intéressés à vendre nos produits au Canada, plus particulièrement à Montréal, Chomedey et les banlieues. Pour de nouveaux magasins, nous donnons des facilités de paiement à long terme.

Nous avons reçu de nouvelles cassettes de Haïm LUCK et Jaïs COHEN de Jérusalem (Piyoutim, prières, parachistes et musique andalouse).

*En vente chez **Rodal**, 4689 Van Horne, Montréal, Tél. 733-1876 et à **Toronto** chez **Topaz**, Jacob BARRAN, tél. (416) 498-5696 après 18 heures.*

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à nous contacter au (514) 682-0840.

Fermé les samedis et jours de fête.

Le 70^e Anniversaire de l'AJCS

par Barbara Berger



Les Services communautaires juifs de Montréal (AJCS), la première et la plus ancienne fédération de santé et de bien-être du Canada, fêtera son 70^e anniversaire cette année.

Deux anciens présidents de l'AJCS, Mme Dodo Heppner et M. Monty Berger, président le Comité organisateur pour cet événement.

L'AJCS est la Fédération des 17 organismes affiliés, y compris la Communauté sépharade du Québec. Certains d'entre eux ont été établis avant même la création de la Fédération des philanthropies juives — prédécesseur direct de l'AJCS — en janvier 1917, comme par exemple l'Institut Baron de Hirsch, actif depuis 1863. Au cours de sa première campagne de soucription de fonds unifiée, laquelle a duré 4 jours, la Fédération a recueilli la somme impressionnante de 127 000 \$, et cela malgré une tempête de neige. C'était 52 000 \$ de plus que les organisations qui ont formé la Fédération avaient pu recueillir séparément un an auparavant.

Les plans de célébration du 70^e anniversaire incluent la publication de l'histoire de la Fédération, un vidéo documentaire et une exposition d'archives qui retracera le développement de la Communauté et de ses organismes, actifs dans les domaines de santé, de bien-être, de l'éducation, de la culture et du loisir. On prévoit également des

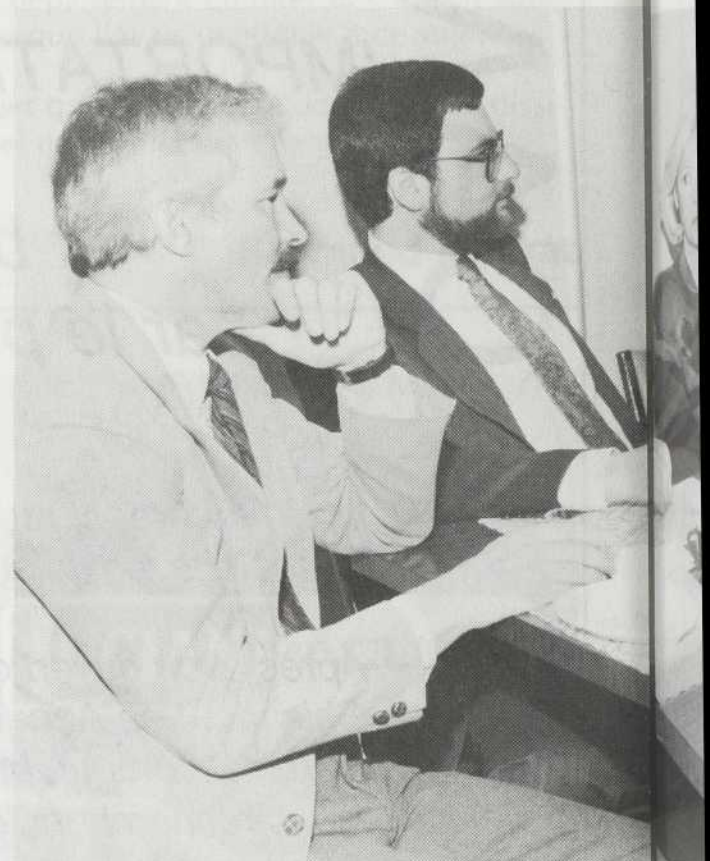
conférences et des séminaires liés aux activités de l'AJCS. Le point culminant des célébrations sera la 70^e Assemblée générale annuelle en septembre 1987.

Des efforts intenses ont été entrepris, visant à sauvegarder de vieux documents et des photos liés à la longue et mémorable histoire de la Fédération ainsi qu'une documentation se rattachant aux archives de la Communauté montréalaise.

Le personnel des archives du Congrès juif canadien et de la Bibliothèque publique juive ainsi que les historiens Mme Evelyn Miller et M. Allan Raymond, joindront leurs efforts pour participer au programme de recherche historique. Le Département national des Archives d'Ottawa enverra, lui aussi, de la documentation illustrée à l'occasion des soixante-dix années d'activité de la Fédération.

Dans cette recherche l'AJCS s'adresse également aux membres de la Communauté. Tout document ou objet qui pourraient donner plus de détails sur les divers aspects de l'histoire de la Communauté juive montréalaise — achkénaze et sépharade — serait très apprécié.

Pour de plus amples renseignements veuillez appeler au 735-3541.



Le Commissaire Jean-Pierre Duplentre (de g. à dr.), Shaposnick au cours de la session sur les problèmes des pers.

Les relations entre les secteurs public et privé, la participation de la Communauté dans la planification et le fonctionnement des services, la maximalisation des ressources gouvernementales et communautaires, le recrutement et le développement des bénévoles — voilà quelques-uns des sujets abordés par la Commission Rochon avec les représentants de la Communauté juive.

Nommée par le gouvernement provincial, la Commission Rochon étudie présentement le fonctionnement du réseau de santé et des services sociaux

Le réseau juif — un modèle d'intégration des services publics et communautaires

par Barbara Berger



M. Richard Vineberg et Mme Marylin Blumer, et M. Phil des personnes âgées dans notre communauté.

au Québec en vue d'une réforme éventuelle. La Communauté juive a déjà exprimé le désir d'étudier en profondeur le réseau juif en tant que modèle d'intégration des services publics et communautaires.

M. Guy Gelineau, le secrétaire général de la Commission, ainsi que deux commissaires, M. Roger Bertrand et M. Jean-Pierre Duplantie, ont passé une journée entière à discuter avec les dirigeants professionnels et bénévoles de la Communauté. Ils ont rencontré les représentants de l'AJCS et du Conseil

sur le vieillissement, visité le Centre de l'Âge d'Or et les Résidences Pollack, le dernier développement des Résidences Caldwell pour les personnes âgées à revenu modeste, et ils ont participé à une longue séance de travail à l'Hôpital général juif avec des représentants du Comité de coordination des établissements publics juifs.

La discussion a été centrée autour des services pour personnes âgées — le secteur où la Communauté juive a une expérience particulièrement riche, étant donné que 20% de la population juive à Montréal est âgée de 65 ans et plus, comparé à 8,8% dans la population générale au Québec. Parmi d'autres problèmes on a discuté des services sociaux, des soins psychiatriques et des services aux handicapés mentaux.

Les représentants de la Communauté juive ont présenté le concept du « continuum de services » développé par le réseau juif. Cela apparaît comme une façon très efficace d'utiliser les ressources publiques et privées, tout en assurant à la population des services bien coordonnés et adaptés aux besoins spécifiques de la Communauté.

On a pourtant souligné que les ressources communautaires sont limitées et qu'elles ne devraient pas être utilisées là où le gouvernement est en principe responsable de la prestation des services.

On a fait appel à l'administration pour qu'elle donne plus d'appui aux initiatives novatrices des groupes communautaires; pour qu'elle mette plus d'emphasis sur la prévention, et encourage l'établissement de liens étroits entre les services publics et communautaires.

Les représentants de la Communauté ont indiqué que le réseau juif souffre de la rigidité du partage territorial des services sociaux et de santé. Cela met une très grande pression sur les établissements juifs qui desservent non seulement la population de leur secteur mais également la population juive d'autres parties de la ville. Cet élément est souvent oublié par l'administration dans la distribution des ressources. Le réseau juif souffre également du fait que la Communauté juive est souvent perçue par les fonctionnaires comme étant une communauté riche, sans tenir compte que 20% de la population juive vit au niveau ou en dessous du seuil de la pauvreté.

La visite des membres de la Commission Rochon a été préparée et coordonnée par M. Raphaël Assor, Directeur des relations avec le gouvernement de l'AJCS.

**CENTRE DENTAIRE SCHWARTZ
& ASSOCIÉS**

Dr Linda E. B. Schwartz

Dr Laura de Vreeze

Dr Guittel Cohen

Dr Joël S. Schwartz

Chirurgiens-Dentistes

Sur rendez-vous

Service d'urgence 7 jours — 5 soirs

Enfants et adultes — Accès aux handicapés



6265, rue St-Denis

(entre Beaubien et Bellechasse)

270-1523

DR CLAUDE COHEN

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.

MONTREAL, QUÉ. H3H 1J7

(Métro Guy, Sortie St-Mathieu)

Tél.: 933-3641

CLINIQUE DENTAIRE

Dr Alain AZUELOS, D.M.D.

Dr Orly LÉVY, D.M.D.

6164, Bd Côte St-Luc

484-0665/484-0669

Ouvert de 9h00 à 21h00

Dr. MARC WEIZMAN D.M.D.

CHIRURGIEN DENTISTE

DENTAL SURGEON

BUREAUX

9 Centre Commercial

(Next to Town Hall)

(Près de l'Hôtel de Ville)

Roxboro, Qué. H8Y 2N9

TÉL.: (514) 684-2060

5605 CLANRANALD

MONTREAL, QUÉ. H3X 2S9

Tél.: 738-6341

DR. MAURICE SUISSA

CHIRURGIEN DENTISTE

4150, rue Ste-Catherine ouest (Coin Greene)

Suite 370

Westmount, Québec H3Z 2Y5

(514) 935-5211

Dr. Joseph Outmezguine

Chirurgien dentiste / Dental Surgeon

Centre Rockland - suite 162

2305, chemin Rockland

Ville Mont-Royal (Québec)

H3P 3E9

Tél.: (514) 341-1132

**RENDEZ-VOUS ET URGENCE
APPOINTMENTS AND EMERGENCY**

CLINIQUE DENTAIRE LASRY & LASRY

DR. JOELLE LASRY, D.M.D.

DR. RACHEL LASRY, D.M.D.

CHIRURGIENS DENTISTES - DENTAL SURGEONS

5845 COTE DES NEIGES, SUITE 100

MONTREAL, QUÉ. H3S 1Z4

TÉL: 731-7721

André Elkaïm

Pharmacien

11857, BOULEVARD PIERREFONDS

PIERREFONDS, QUÉBEC

H9A 1A1

TÉL.: (514) 685-3182

Cher lecteur, Avez-vous des suggestions?

La rubrique *Commission des Affaires Sociales* est devenue une addition permanente à la Voix Sépharade. Cet espace est consacré principalement à la diffusion d'informations concernant les services sociaux communautaires et gouvernementaux auprès de la population sépharade.

Si vous avez des suggestions sur le type de renseignements que vous voudriez voir apparaître dans cette rubrique (pension de vieillesse, assurance-chômage, etc...), veuillez vous mettre en rapport avec Carol Amar au 733-4998.



737-2221

Le numéro est 737-2221. Notez-le! Gardez-le sous la main, près de votre appareil téléphonique. Ce numéro vous aidera à trouver votre chemin, facilement et rapidement, à travers le réseau, parfois compliqué, des services communautaires.

Cette nouvelle ligne téléphonique, nommée le Service juif d'information et de référence (SJIR) a été inaugurée au début d'avril et fonctionne du lundi au vendredi de 9h30 à 4h30. Après les heures de bureaux, un répondeur automatique enregistre les messages, et les bénévoles du SJIR appellent les clients dès l'ouverture du service le lendemain matin.

SJIR fonctionne en français et en anglais, mais les bénévoles connaissent souvent encore d'autres langues.

En composant le 737-2221 vous recevrez une réponse claire et précise

à toutes les questions concernant les services, les programmes, les activités et les organisations juifs à Montréal. C'est un lien direct entre la population et le réseau juif, une voix amicale qui vous guidera vers les ressources dont vous avez besoin.

Le SJIR est parrainé par les Services communautaires juifs et il s'appuie sur le travail des bénévoles. Mme Ruth Ballon, ancienne Présidente de la Fédération des Femmes, est Présidente du SJIR, tandis que Mme Roz Friend est co-ordonnatrice du service.

Les bénévoles ont été recrutés et formés en fonction de leur personnalité et connaissance de la Communauté. Ils ont à leur disposition toute une banque de données et le calendrier communautaire régulièrement mis à jour. La banque de données a été compilée, elle aussi, par les béné-

voles.

Mais, si vous êtes seul, déprimé, ou passez par une période de crise, si vous avez besoin de parler à quelqu'un d'anonyme, mais amical et non-critique, vous pourrez également vous prévaloir d'un autre service qui sera ouvert très bientôt.

Il s'agit de la Ligne Chalom, qui après un arrêt de quelques années, rentrera en service sous les auspices de l'AJCS et de Chabad House. La Ligne Chalom sera ouverte du dimanche au vendredi de 16h30 à 22h30 et elle fournira un service d'écoute aux membres de notre Communauté. Le numéro de la Ligne Chalom sera rendu public à une date ultérieure.

La Ligne Chalom recrute encore des bénévoles, surtout francophones. Pour offrir vos services veuillez appeler au 735-3541.

Hôpital de jour

L'Hôpital de jour est un centre de diagnostic et de traitement multidisciplinaire destiné aux personnes âgées de 65 ans et plus en perte d'autonomie et vivant à domicile.

L'évaluation et le traitement se font sur une base externe.

But: maintien à domicile de la personne âgée malade, en collaboration

avec les services de santé de première ligne.

Objectif: vise à augmenter l'autonomie de la personne âgée en développant et en maintenant ses capacités fonctionnelles optimales.

Madame Denise Rouah, coordonnatrice de l'hôpital de jour, fait part des critères d'admission:

- Priorité aux personnes de 65 ans et plus
- En perte d'autonomie
- Résidant sur le territoire de D.S.C. Ste-Justine
- Référées par un professionnel de la santé
- Présentant des problèmes au niveau du diagnostic et de la réadaptation

Bénévoles demandés/es

Le Centre Hospitalier Mont-Sinaï, un hôpital de soins intermédiaires respiratoires, est présentement à la recherche de bénévoles parlant anglais et français pour son programme d'éducation en santé. Ce programme est offert aux élèves de la 4^e à

la 7^e année dans toutes les écoles de la région Montréalaise. Le programme donne de l'information sur la santé respiratoire et les effets négatifs de la cigarette et de la pollution.

Des animateurs/trices sont recherchés/es pour offrir une expan-

sion du programme d'Éducation en Santé Scolaire aux élèves de 9^e année. Ce programme sera inclus à leur cours sur le système respiratoire prévu au sein du programme de Biologie.

Centre d'Accueil Juif de Jour

Le nouveau Centre d'Accueil Juif de jour a ouvert ses portes au 4635 Chemin de la Côte Ste-Catherine.

Le principal objectif du Centre de jour est de permettre aux personnes âgées de demeurer dans leur foyer le

plus longtemps possible.

Le Centre de jour, agencé spécialement pour les personnes âgées (rampe courante, infirmerie, etc.), offre trois fois par semaine, de 10h00 à 15h00 des activités thérapeutiques, sociales

et de réhabilitation.

Le transport est assuré pour les personnes vivant dans le secteur Snowdon, Côte des Neiges.

La nourriture est cachère.

Centre de réadaptation en déficience auditive

L'I.R.D., Centre de réadaptation en déficience auditive, offre une gamme de programmes de réadaptation aux personnes sourdes, enfants et adultes, provenant principalement de Montréal, mais aussi de la plupart des régions du Québec.

L'I.R.D. propose donc:

- Un programme de réadaptation à la petite enfance
- Un programme de réadaptation en milieu scolaire
- Un programme de réadaptation pour enfants sourds et aveugles
- Un programme de réadaptation pour personnes sourdes avec retard

de développement

- Un programme de réadaptation pour enfants sourds mésadaptés socio-affectifs
- Un programme de réadaptation pour adultes.

Comment vous opposer à une cotisation d'impôt

Bien que la plupart des contribuables obtiennent, dans le calcul de leur impôt à payer, les mêmes résultats que les ordinateurs de Revenu Canada, il arrive parfois qu'un contribuable diffère d'opinion et veuille contester son avis de cotisation.

Le contribuable dispose d'une période de 90 jours suivant la date d'envoi par la poste de son avis de cotisation pour déposer un «avis d'opposition» officiel au ministère du Revenu national.

Cependant, avant qu'un litige ne parvienne devant les tribunaux, différentes démarches peuvent être entreprises pour épargner, dans bien des cas, au contribuable et au Ministère, des pertes de temps et des efforts.

En premier lieu, le contribuable doit communiquer avec son bureau de district d'impôt pour se faire expliquer sa cotisation. Comme la plupart des litiges naissent d'une mauvaise interprétation des faits, le contribuable a généralement intérêt à voir un agent du Ministère pour clarifier la situation. Le plus souvent, les différends sont alors résolus à cette étape, soit à la suite de la présentation de documents supplémentaires par le contribuable ou d'explication de l'agent de l'Impôt.

Si le désaccord persiste, le contribuable peut ensuite remplir un formulaire d'avis d'opposition officiel fourni par le bureau de district. Tout avis d'opposition doit être envoyé en double exemplaire, par courrier recom-

mandé, à Revenu Canada, Impôt, dans les 90 jours suivant la date d'envoi par la poste de l'avis de cotisation. C'est alors qu'un agent des Appels du bureau de district procède à un examen indépendant du cas. Près de 85 pour 100 des oppositions sont réglées au niveau du bureau de district.

Si le contribuable n'est toujours pas convaincu, ou qu'aucune réponse ne lui est parvenue dans les 90 jours suivant la présentation de son avis d'opposition, il peut interjeter appel auprès de la Cour canadienne de l'impôt, organisme indépendant siégeant dans plusieurs villes du pays, ou directement auprès de la Division de première instance de la Cour fédérale du Canada.

Comité Industriel Consultatif du Centre d'Orientation Juif

Le Comité Industriel Consultatif du Centre d'Orientation Juif demande l'aide d'hommes et de femmes d'affaires et de professionnels Sépharades pour nous aider à trouver de l'emploi pour plusieurs de nos bénéficiaires.

Le Comité se réunit une fois par mois pour étudier les profils anonymes de bénéficiaires du Centre d'Orientation Juif qui cherchent de l'emploi, et

pour offrir des suggestions à des employeurs potentiels.

Qui recherche du travail? Voici quelques exemples:

- Des techniciens de laboratoires
- Des programmeurs en informatique
- Des comptables, des ingénieurs, des mécaniciens, des secrétaires...

Cette banque d'emploi change constamment et plusieurs bénéficiai-

res sont disponibles dans d'autres professions.

Nous sollicitons votre participation à ce Comité afin de nous aider à trouver un emploi à ces bénéficiaires.

Contact Diplômé universitaire

Cette organisation, à but non lucratif, vouée à la recherche des possibilités d'emploi pour les nouveaux diplômés universitaires récents, offre gratuitement aux gens d'affaires un grand bassin de postulants présélectionnés.

Ayant formation, capacité et motivation nécessaires à la réussite, les candidats disposent de connaissances et d'aptitudes à jour dans des domaines aussi divers que le marketing et le travail social.

Planification de vos études et de votre future carrière

Êtes-vous perplexe? Savez-vous ce que vous voulez faire... voudriez faire... devriez faire... concernant votre carrière?

Avez-vous des difficultés dans vos études?

Pensez-vous que vous utilisez vos capacités au maximum?

Voulez-vous être renseignés sur les carrières économiques récentes et sur le développement de l'éducation et de l'industrie à l'égard de ces carrières? Ou encore passer des test d'aptitudes?

Conseils à l'emploi aux personnes âgées de 45 ans et plus

Êtes-vous à la recherche d'un travail ou êtes-vous un employeur à la recherche de fiabilité et de compétence?

Ce service spécialité, subventionné par Emploi et Immigration, est gracieusement offert aux employeurs ainsi qu'aux employés.

M. J.R. est un récent immigrant qui possède une expérience de quinze ans comme technicien senior en architecture. Il est à la recherche d'un emploi similaire au Canada et a d'excellentes références.

Mme C.D. vient d'immigrer au Canada. Au cours des derniers seize ans elle était occupée à élever ses quatre enfants. Elle est disponible pour un emploi à plein temps, en tant

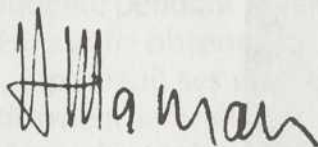
LETTRE OUVERTE AUX EMPLOYEURS SÉPHARADES

Le Centre d'Orientation Juif des Services Communautaires Juifs de Montréal est à la recherche de candidats pour siéger au Comité Industriel Consultatif. Ce Comité se réunit une fois par mois avec les conseillers d'emploi du centre d'orientation à l'édifice Cummings. Des profils anonymes de leurs bénéficiaires recherchant du travail sont présentés et les membres de ce Comité sont appelés à suggérer des éventuels employeurs parmi leurs relations professionnelles. Fait à noter: cette démarche s'est avérée efficace.

Ce Comité existe depuis 1972, et Mr. Malvin Rochweg en est responsable depuis 1977. Il est formé de trente membres permanents, hommes et femmes d'affaires, et des professionnels de tous les secteurs de la communauté.

Nous sollicitons votre participation à ce Comité afin d'aider ces bénéficiaires, dont un grand nombre sont sépharades, à se trouver un emploi.

Respectueusement,



Henri MAMAN
Responsable de la Commission
des Affaires Sociales
Communauté Sépharade
du Québec



Malvin ROCHWERG
Responsable du Comité Industriel
Consultatif
Centre d'Orientation Juif

qu'employée de bureau (huit ans d'expérience), ou dans la vente au détail (deux ans d'expérience).

M. M.N. est un récent immigrant qui possède une vaste expérience comme vendeur de peinture industrielle et marine. Il a acquis une excellente connaissance technique dans ce domaine et est à la recherche d'un poste dans la vente ou dans une usine.

Mme S.F. est comptable; elle a eu neuf ans d'expérience dans une compagnie d'importation en électronique à l'étranger. Elle a travaillé à court terme comme comptable dans une fabrique de vêtements à Montréal.

Elle est à la recherche d'un poste quelconque qui soit relié à la comptabilité.

M. J.F. est un artiste sourd-muet. Il est facile de communiquer avec lui par écrit en français. M. F. peut travailler comme graveur avec divers matériaux. D'autre part, il fait de la peinture, de la poterie, de la tapisserie et du vitrail. Il est également capable d'enseigner.

M.C. est diplômé de l'Institut des Interprètes et Traducteurs (I.T.T.) de Mexico D.F. Il a obtenu une très vaste culture générale (Baccalauréat Philo-Lettres) auquel viennent se greffer ses études supérieures faites à Concordia. M.C. est trilingue (Français, Anglais, Espagnol). Il est membre associé de l'A.T.I.O. M.C. a siégé sur le Conseil d'Administration de l'Association des Conseils de Francisation du Québec (A.C.F.Q.) et a pris part à de nombreux congrès sur l'évolution de la langue.

Grâce à cette culture et à une formation pratique de 13 ans sur le marché du travail, M.C. est en mesure de vous offrir des services de professionnel. M.C. est actuellement chargé de cours en traduction (version) à McGill. M.C. accepterait des travaux à contrat de compagnies. Il se propose de plus d'offrir des cours de langue à titre de tuteur pour jeunes ou adultes ou au sein de compagnies. M.C. peut donner des cours de langue française à des groupes de 10 personnes maximum.

M.C. peut également réviser des thèses de M.A. ou de Ph.D. pour présentation d'un travail soigné.

Parents uniques et célibataires

Parents uniques, Sandra, Michel, Yvonne, Armand, Jean-Claude, etc. se sentaient souvent seuls. Ils ont décidé de se réunir afin de trouver des solutions à leur situation de famille dissociée. C'est ainsi que le groupe «Parents Uniques et Célibataires» est né. Le groupe fonctionne avec succès déjà depuis plusieurs mois. Les membres sont des personnes dites monoparentales, ainsi que des célibataires (de plus de 25 ans), sépharades ou ashkénazes, francophones ou anglophones.

L'objectif de ce groupe est de per-

mettre au parent unique de mieux s'adapter à sa nouvelle situation, comme personne et, évidemment donc, comme parent.

- 1) au niveau de l'ajustement personnel, le groupe offre plusieurs types d'activités, dont l'objectif est de faciliter les échanges, les amitiés au sein de la communauté juive, tant sépharade qu'ashkénaze. Par exemple: sorties au cinéma, au théâtre, soirées dansantes, repas traditionnels du chabbat (dafina), visites d'expositions, discussions et débats sur des

thèmes qui préoccupent les familles dissociées, etc.

- 2) au niveau de l'ajustement parental, le groupe offre des activités qui favorisent le contact parent unique—enfant. Par exemple: activités à l'occasion des fêtes juives (Hanoucca, Purim, etc.), sorties d'une journée (pêche aux petits poissons des chenaux, cueillette des pommes, rallye-automobile...).

Un comité de bénévoles se réunit régulièrement pour discuter des programmes, établir le calendrier des activités, les accomplir et les évaluer. Tous les membres du groupe sont invités à participer aux réunions du comité, et sont informés des activités soit par écrit, soit grâce à une chaîne téléphonique.

Le groupe est ouvert à toute personne juive, parent unique ou célibataire, sans aucune restriction.

Intéressée? Intéressé?

Contactez **Daniel Amar (735-3541)** ou **Sylvie Amgar (735-5565)**.

Charles International

Relations Publiques et Publicité
Consultant en Immigration et en Investissements
Service de conseillers en fiscalité

CHARLES LUGASSY (514) 337-4989
11015 Cavendish, app. 610 Tél.: 05826852 / code 1126
St-Laurent, Montréal Téléf.: (514) 384-3345
P.Q. Canada H4R 2H5 B.P. 981, St-Laurent
P.Q. Canada H4L 4W3

Michèle Cohen, B.C.L.
AVOCAT-ATTORNEY

10, RUE ST-JACQUES, SUITE 201, MONTRÉAL, QUÉBEC H2Y 1L3
(514) 284-9155

ARMAND J. ELBAZ

Rivard, Hickson, Lirois, Fortin
AVOCATS

TOUR ESSO: 1981, Avenue McGill Collège, suite 1720, Montréal, Qué. H3A 3B1

MTL.: (514) 842-2526
QUÉ.: (418) 681-9671
TÉLEX: RIVARD 051-3322

SIMON DANINO

SEAL & ASSOCIÉS
AVOCATS
AGENTS DE
MARQUES DE COMMERCE

2015 RUE DRUMMOND
SUITE 1010
MONTRÉAL H3G 1W7
(514) 842-8861



LES AVOCATS
ELFASSY, ROSE
ET ASSOCIÉS

JOSEPH ELFASSY, L.L.B.
AVOCAT

3430, St-Denis
Montréal, Québec
H2X 3L3

Bur.: 288-9948
Rés.: 932-8451

Après deux ans de recherches, la Communauté Sépharade de Laval choisit son rabbin.

Notre Communauté vient de franchir une nouvelle étape, la plus importante certes, depuis la construction du Centre. Elle vient de se doter d'un Rabbin qui entrera en fonction prochainement. La procédure de sélection a été longue et laborieuse, mais rien n'a été laissé au hasard. Le choix s'est porté sur le candidat qui ressemble le plus à notre Communauté. Il est jeune et dynamique, parle plusieurs langues; il est compétent et possède une formation complète; il a une belle personnalité, et jouit d'une grande réputation. Voici donc une autre bonne raison pour la Communauté d'être fière. Le Rabbin sera son guide spirituel. Il nous est maintenant permis de penser à la tenue de registres d'états civils, au secours plus efficace des familles en détresse, et à tant d'autres services rabbiniques et projets. Comme toute Communauté adulte et qui se respecte, nous avons notre centre et bientôt, notre Rabbin. Souhaitons tous que cette collaboration soit longue et fructueuse.

Albert Bouhadana
Président de la
Communauté Sépharade de Laval

Réuni en séance spéciale le 29 décembre dernier, le Conseil de la Communauté a retenu la candidature du Rabbin David Raphaël Banon pour le poste de Rabbin de notre Communauté. La recherche a été d'une durée de plus de deux ans, à cause des exigeantes conditions posées par la Communauté sur une population de

candidats relativement restreinte. En effet, exiger des qualités personnelles appropriées, une culture sépharade, une formation académique reconnue et une expérience professionnelle pertinente, compte tenu des budgets disponibles, ne peut aucunement provoquer une réponse positive immédiate.

Né à Casablanca, âgé de 29 ans, marié et père de cinq enfants, le Rabbin Banon a débuté ses études rabbiniques, à la Yeshivah Sépharade de Londres qu'il fréquente pendant sept ans.

Après avoir obtenu la Smiha de Rabbin, il poursuit ses études et obtient successivement la Shéhita de volailles, le diplôme de Mohel délivré par le Rabbinate de Béné-Bérak et par l'Hôpital Petah Tikva d'Israël, et enfin en 1984, les Hauts Tribunaux Rabbiniques du Maroc et de Jérusalem lui accordent le diplôme de Dayane.

Son expérience professionnelle est aussi importante. Enseignant en matières religieuses pendant une durée de sept ans au Lycée Yeshivah et au Séminaire Lubavitch de Casablanca, il est nommé Juge au Tribunal de Première Instance à la Cour d'Appel du Tribunal Rabbinique de la même ville. Responsable de toute la Casherout de Casablanca, il est aussi Ministre officiant à la synagogue Or David de cette même ville. Il parle Français, Anglais, Hébreu, Espagnol et Arabe.

Le Rabbin Banon a répondu favorablement à l'offre présentée par la Communauté, et un protocole d'entente a été signé le 4 janvier dernier. Il s'agit là de la première étape d'un long processus d'immigration et de déménagement qui durera trois ou quatre mois, avant que notre Rabbin n'entre en fonction.



JAMAIS DEUX SANS TROIS: ISRAËL LES AFFAIRES...ET LA BANK HAPOALIM

Depuis plus de soixante ans, nous participons activement au développement de l'industrie et du commerce israéliens, et nous promouvons les relations d'affaire avec l'étranger. La Bank Hapoalim, une banque internationale qui comprend 370 succursales dans 15 pays, entretient des relations avec un vaste réseau bancaire, emploie un personnel hautement qualifié, se place à la tête d'un actif de 22 milliards de dollars et est familière avec les systèmes technologiques les plus avancés. Grâce à nos ressources, nous nous plaçons au premier rang des relations entre Israël et la communauté internationale des affaires. Contactez nous pour toute commande commerciale ou tout accord financier, et c'est vous qui récolterez les fruits de notre expérience vieille de soixante ans.



Bank Hapoalim^B_M

Bureaux Canadiens de Représentation:
2888 Bathurst Street, 3rd Floor, Toronto, Ontario M6B 3A6. Tél: (416) 783-3362
1550 de Blvd. Maisonneuve Ouest, Suite 1030, Montréal, Québec H3G 1N2
Tél: (514) 935-1128

Siège Social: 50 Blvd. Rothschild, 65124 Tel Aviv, Israël. Tél: (03) 673333
New York • Los Angeles • San Francisco • Chicago • Philadelphie • Miami • Boston • Toronto • Montréal
Londres • Manchester • Paris • Zurich • Luxembourg • Buenos Aires • Sao Paulo • Rio de Janeiro • Caracas
Mexico City • Montevideo • Punta del Este • Santiago • Panama City • Îles Cayman
Et 340 succursales du group à travers Israël.

DANIEL MEYER OUAKNINE
NOTAIRE

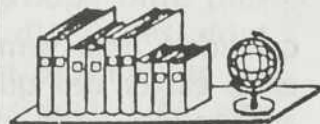
SUITE 305
EDIFICE DRUMMOND
1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE
MONTREAL H3B 1H9
844-2563

- COURS PARTICULIERS -

Mathématiques (pures et appliquées), Physique, Informatique
dispensés en français ou en anglais
Niveaux secondaires et universitaires

DANIEL TOLEDANO

Ingénieur de l'École Supérieure d'Électricité de Paris
Master of Sciences, U.C.L.A Los Angeles
* Programme minimum de 10 leçons
* Possibilité de cours à domicile



Progrès et résultats assurés
487-3415 5740, boul. Cavendish, C.S.L.

Cette offre comprend:

- * LOCATION DU TELEPHONE
CELLULAIRE HAUTE-GAMME
- * INSTALLATION COMPLETE
- * ANTENNE DE LUXE
- * GARANTIE DE 42 MOIS
PIECES ET MAIN D'OEUVRE
- * FRAIS DE SERVICE MENSUEL
DE BELL CELLULAIRE
- * 30 MINUTES PAR MOIS DE
TEMPS D'APPEL GRATUITES
- * OPTION D'ACHAT AU 42ième MOIS:
\$10.00

\$89⁹⁵
PAR
MOIS

PAS D'ACOMPTE*

Offre temporaire.

Agent autorisé de Motorola Canada cellulaire

METRO COM CANADA
SAM SERFATY

682-1170 335-7138

ESTHÉTIENNES DE DEMAIN
UN NOM
UNE ADRESSE

L'École internationale d'esthétique

Al Chana inc.

ESTHÉTIENNES(NES) PRATIQUENT
UNE ESTHÉTIQUE **D'AVANT-GARDE**
JEUNE ET DYNAMIQUE
APPLIQUENT DES NOUVELLES
MÉTHODES EXCLUSIVES
DE PLUS EN PLUS RECHERCHÉES PAR
LE PUBLIC



- Cours intensifs
- Formation complète en esthétique
- Maquillage professionnel
- Massothérapie et soins du corps
- Électrolyse
- Art vestimentaire
- Marketing-gestion
- Cosmétologie

Une visite à notre centre s'impose,

sans aucun engagement de votre part, appelez

843-83-79

4485, St-Denis, Montréal
Québec H2J 2L1 (métro Mt-Royal)

POUR RENSEIGNEMENTS

NOM
ADRESSE
VILLE
PROVINCE
CODE POSTAL Tél.

Petah Tikva célèbre sa Bar Mitzva

À l'occasion de ses treize ans d'existence, la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent organise un gala le 29 mars 1987 dans ses locaux de la rue St-Louis, sous la présidence d'honneur du Premier Ministre Robert Bourassa et en présence de plusieurs ministres et célébrés des communautés sépharades québécoises.

Cet événement tient à souligner le développement extraordinaire de cette communauté qui, partie de quelques unités en 1960, atteint aujourd'hui plus de 400 familles. Simple association en 1978, Beth Sépharade le resta jusqu'en 1979, date à laquelle ses membres unanimes s'organisèrent en communauté et procédèrent à des élections au suffrage universel pour la première fois de leur histoire. Le Comité élu tint à marquer ce changement en se retirant de Beth Ora et en s'établissant à Décelles pendant deux ans à titre de locataire auprès de la Commission Scolaire Sainte-Croix.

Cette période a permis aux membres de la Communauté, grâce aux nombreuses activités qui se déroulaient à Petah Tikva, de prendre conscience de leur force et du rôle qu'ils pouvaient jouer au sein de la grande Communauté Sépharade du Québec.

Dès 1981, une équipe de leaders s'attela à la tâche et entreprit les démarches qui s'imposaient pour la construction d'un centre communautaire-synagogue. Ce qui fut fait en un temps record malgré tous les obstacles et oppositions que notre communauté naissante avait connus.

En 1983, c'est l'inauguration du nouveau Petah Tikva, sous la présidence d'honneur du Ministre des Communautés Culturelles et de l'Immigration de l'époque, l'Honorable Gérald Godin. Le bâtiment est très beau et il s'y ajoute chaque année quelque chose de nouveau qui agrmente davantage les lieux: des sièges confortables, les lumières extérieures, des vitraux, de nouveaux vestiaires, etc...

La synagogue donne les services dont une communauté a besoin: des services religieux, civils, récréatifs et culturels.

Le gala sera précédé par la célébration d'un chabbat spécial où tous les fidèles exprimeront par le chant et la prière leur reconnaissance à Dieu et aux hommes de bonne volonté prêts à servir à toute occasion.

Au cours du gala, la salle aura l'occasion d'honorer ceux de ses membres dont les efforts inlassables ont conduit à l'existence concrète de Petah Tikva.



LES TRAITEURS

Ernie et Gilles

Cachère Glatt — Toujours disponibles

9775 Rue Tolhurst

Tél. 385-0000



LES MEILLEURS TRAITEURS À MONTRÉAL
METS ÉLÉGANTS, DIFFÉRENTS, DÉLICIEUX
MARIAGES-BAR MITZVAH
TOUTES OCCASIONS
REÇUS DANS TOUTES LES SYNAGOGUES

Quand vous faites affaire avec
Ernie et Gilles

Vous pouvez vous attendre à des

Hors d'oeuvres: différents

Repas principaux: délicieux

Salades: fraîches et croustillantes

Desserts: élégants

Table de desserts: incroyable

Créations originales

Service parfait

Personnel courtois

Prix raisonnables

Tél. 385-0000

Centre Communautaire Juif
LE DÉPARTEMENT
LOISIRS
 ORGANISE
 AVEC LE CONCOURS DES
ALPHATOUR Travel
 6164 COTE ST-LUC RD., SUITE 205, MONTREAL, QUE., CANADA H3X 2H1

HILLOULA 1987

ce que nous vous offrons

LA VISITE DES GRANDS SAINTS
 Rabat-Salé — Marrakech-Ourika — Agadir — Taroudant —
 Casa — Azemour — Ben-Ahmed.

Petit déjeuner continental de l'hôtel
 Dîner ou déjeuner cacher, par traiteur
 (inclus 2 chabbatot dîner & Déjeuner cacher)

SOIRÉES ORIENTALES & RÉCEPTIONS
 Transfert — manutention bagages
 Autocars de luxe climatisés, sièges inclinables
 13 nuits en hôtels 5 étoiles — occupation double
 Tours avec guides dans les villes principales
 Transfert Avion AGADIR-CASA



HILLOULA DU VENERE RABI YAHYA
רבי יחיא

PÉLERINAGE AU MAROC
 du 5 MAI au 19 MAI 1987
HILLOULA III

ITINÉRAIRE:

Du 6 au 8 Mai
 du 8 au 11
 du 11 au 15
 du 15 au 19

RABAT Tour Hassan
 MARRAKECH P.L.M. NFISS
 AGADIR ATLAS II
 CASABLANCA Le Safir

PRIX: \$ 1,599.00
 \$ 99.00

par personne — occupation double
TAXES — SERVICES & POURBOIRES INCLUS —
HÔTELS & AÉROPORTS

Dépôt exige: \$ 300.00 CND. NON REMBOURSABLE au
 31 JANVIER
Balance: 28 FÉVRIER 87.



royal air maroc ✈
 HATEZ-VOUS DE RÉSERVER VOS BILLETS AU
 CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF
 5480 WESTBURY
 COORDINATION
 RENSEIGNEMENTS
 RALPH SULTAN
 735-5865



LE REINE ÉLIZABETH

Mazel-Tov!

Pour que votre réception de mariage soit un succès, il faut plus que des bons vœux. Les 29 années d'expérience en restauration du Reine Elizabeth et notre excellente cuisine kascher qui vous offrent un service de très haute qualité vous en garantissent le succès, que ce soit pour une réception intime ou un banquet gargantuesque. Notre personnel, hautement qualifié, fera de votre réception une réussite complète. Appelez notre service de banquets. Et mazel-tov!

Le Reine Elizabeth,
 900, boul. Dorchester ouest,
 Montréal, Québec H3B 4A5
 (514) 861-3511
 Sans frais 1-800-268-9143

Hôtels CN
 Un nouvel air d'hospitalité

- Vancouver, Hôtel Vancouver ■ Jasper, Jasper Park Lodge ■ Edmonton, Hôtel Macdonald (1988)
- Toronto, L'Hôtel ■ Toronto, La Tour CN ■ Ottawa, Château Laurier ■ Lac Ste-Marie (Qué.), Mont Ste-Marie ■ Montréal, Le Reine Elizabeth ■ Moncton, Hôtel Beauséjour
- Halifax, Citadel Halifax ■ St. John's, Hôtel Newfoundland ■ Paris, France Hôtel Scribe

DOSSIER

LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE A-T-ELLE UN AVENIR?

SOMMAIRE

Nos temples ne cessent de proliférer tels des champignons! Il ne reste plus qu'à les remplir de jeunes et de moins jeunes, de se dire que nous sommes les plus grands et les meilleurs, le phare de la Diaspora, la relève, la jeunesse, l'enthousiasme, l'avenir de la communauté juive «at large».

Dorénavant, l'up to date, l'ultimate sera «think Moroccan Jew», ou «get the Moroccan touch». Demain, le Juif d'ici sera Sépharade ou ne sera pas. À moins que les «Nordistes» ne reprennent du poil de la bête et que nos mâles et nos femelles ne succombent au charme du «shtetl», du cheese and bagel, et de la quintessence de l'humour de Barshevis Singer et, dans leur union amoureuse, réalisent l'unité communautaire, l'uniformisation totale, laissant aux ethnologues et autres logues le soin de «panégérer» les charmes et les secrets de ce que fut le séphardisme maghrébo-qubécois.

L'une et l'autre de ces deux hypothèses présentent l'avantage de conserver l'identité juive. Mais qu'arrivera-t-il si demain l'américanisation et l'exogamie l'emportaient? Adieu «rire Mellahien», rites vivants, nourris d'un passé millénaire!

Adieu Semtob! Hello Jimmy! ou bedon Jean-Lou! Drame, tragédie, ou tout simplement comédie humaine? Et si cela arrivait, qui en porterait la lourde responsabilité, ceux qui s'en tenaient mordicus au contenant, ou ceux, minorité dans la minorité, qui croyaient fermement au contenu? Coquin de sort!

Nous voilà avec des temples à faire pâlir d'envie les bâtisseurs d'autres croyances, la meilleure cuisine au monde, les individus les plus «bright», puis personne ne nous suivrait?

Paradoxes ou préjugés?

Raymond Eljarrat

18 Un Gluttien parmi les Sépharades
par Solly Lévy

21 Vers une « Communauté » Sépharade?
par Jean-Charles Chebat

22 Rencontre avec Salomon Oziel

24 Une trajectoire unique au Québec:
la communauté sépharade de Montréal
par Pierre Anctil

26 Entrevue avec Léon Ouaknine

28 Entrevue avec le Dr Jean-Claude Lasry

30 La communauté sépharade a-t-elle un
avenir?
par Eliane Knafo

Où va notre communauté?
par Haïm Hazan

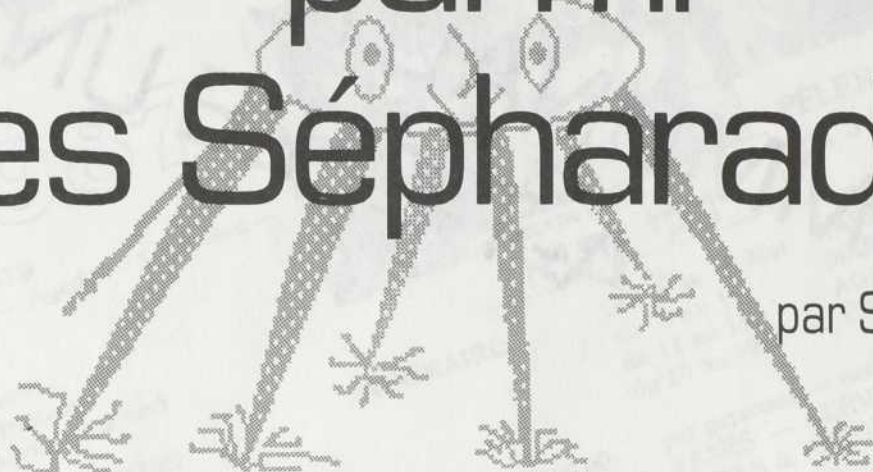
32 Quelle politique pour la communauté
juive marocaine?
par Yolande Cohen

34 Entrevue avec Michel Chokron

17

Un Gluttien parmi les Sépharades

par Solly Levy



De toute la vitesse de ses six jambes grêles, le petit homme courait dans la nuit. Plantée au beau milieu de l'intersection Van Horne — Victoria, la soucoupe l'attendait, vrombissant en sourdine. Il fonçait, serrant contre la protubérance décharnée de son sternum une sorte de mallette à laquelle il semblait tenir comme au plus inestimable de ses biens. Alors qu'il atteignait presque l'échelle de lumière qui devait l'aspirer dans la soucoupe déjà flottante, il trébucha contre le trottoir devant le Brown Derby. Le petit homme vert poussa un cri de chat qu'on écrase, essaya de retenir son précieux fardeau... trop tard! Le rai de lumière l'avait cueilli juste au moment où ses huit petits doigts allaient agripper plus solidement la poignée de la mallette. Un bruit de succion, un vrombissement à peine plus accentué, et le centre d'achats Van Horne — Victoria retrouvait son calme nocturne.

C'est en sortant de la station Plamondon le 27 juillet 1986, à l'heure du dernier métro, que je fus témoin de cette scène et que je ramassai la mallette. Mon sixième sens en éveil immédiat me dit que je tenais là quelque chose dont l'importance allait prendre des proportions pour le moins surprenantes. Ma voiture n'était pas loin. Je m'y engouffrai avec l'objet qui émettait maintenant par intermittences comme une sorte de halo de lumière orangée. D'un coup d'accélérateur je filai à La Voix Sépharade dont les bureaux ne ferment jamais — sauf les samedis et les jours de fête — à cause du télex et des ordinateurs qui fonctionnent sans arrêt.

Seul dans la salle des nouvelles, parmi les clignotements silencieux de la machinerie électronique, je procédai à l'ouverture de la mallette. La lumière orangée avait disparu et mon regard avide ne découvrit pas autre chose qu'une collection de disquettes assez semblables à celles que nous connaissons. À tout hasard j'essayai d'en insérer une dans notre ordinateur principal. Pas moyen. J'actionnai le dispositif d'ultra-compatibilité. Instantanément d'étranges caractères apparurent sur l'écran. Cela ressemblait vaguement à une écriture hiéroglyphique et il était facile de discerner une certaine périodicité dans la récurrence de quelques-uns de ces symboles. D'une main tremblante d'émotion je branchai notre décrypteur universel et voici le texte qui apparut à mes yeux agrandis par un indicible étonnement:

Planète LZX 4832 appelée Terre par ses habitants. Coefficient espace-temps (Tiens, me dis-je) 14-7-0 # 92,4.

834^e rapport de l'agent MENDAX au Bureau Central de l'Investigation Extra-galactique de la planète GLUTT. Poursuivant mon exploration de cette étrange planète, j'ai «atterri» dans une agglomération que les humains appellent Montréal. Des groupes d'origines diverses s'y côtoient, comme je l'ai décrit dans mes précédents rapports (819 à 833 incl.). Dans la zone ouest de cette ville et d'une autre adjacente appelée Laval, j'ai fait la découverte la plus importante de ma mission. Il s'agit d'une famille de créatures qui s'appelle Communauté Juive.

Dans aucun de mes voyages antérieurs, dans aucun des 32829 systèmes sidéraux que j'ai explorés, je n'ai rencontré un groupe aussi parfaitement et harmonieusement organisé que celui-là. Il est constitué de plusieurs composantes dont les deux principales sont les Ashkénazes — originaires d'Europe centrale — et les Sépharades — 5 fois moins nombreux — originaires du Moyen-Orient, et du nord de l'Afrique, principalement du Maroc. Malgré les différences très nettes qui existent entre eux, Ashkénazes et Sépharades vivent ensemble dans un esprit d'égalité et de fraternité exemplaires.

Tout d'abord dans le domaine institutionnel. Les deux entités sont représentées dans tous les organismes communautaires et le nombre des agents est exactement proportionnel au nombre de leur commettants. Les séances de travail se déroulent dans une atmosphère empreinte de cordialité, d'estime et de respect mutuels. Ce n'est pas parce qu'ils sont — dans l'ensemble — beaucoup plus riches, plus nombreux et plus anciens dans le pays que les Ashkénazes traitent les Sépharades en inférieurs. Au contraire, ils leur donnent la parole, les consultent et tiennent compte de leurs avis dans toute décision importante. Les média communautaires anglophones (ashkénazes) font une large place au français, langue de la minorité sépharade et, à leur tour, les nombreux journaux et stations de radio-télévision sépharades ouvrent leurs colonnes et leurs ondes à leurs frères d'Europe centrale. Ainsi la tolérance, le fair play et la générosité sont les valeurs qui régissent la vie communautaire des Juifs de Montréal et de Laval.

Dans le domaine des relations inter-personnelles, le tableau est tout aussi idyllique, sinon plus. Très souvent les fêtes religieuses sont célébrées conjointement, chacun respectant et chérissant le rite de l'autre. Des familles entières s'invitent à tour de rôle à l'occasion de ces fêtes; c'est devenu une habitude extrêmement répandue. Au cours des agapes

bi-familiales, la plus belle harmonie règne autour de la table: chacun apprécie les mets traditionnels préparés par l'autre, les recettes s'échangent, quatre langues sont employées indifféremment: l'anglais, le français, le yiddish et le judéo-arabe. Et on chante à pleine voix. En effet il est rare de trouver à Montréal ou à Laval un Ashkénaze qui n'apprécie pas la musique traditionnelle judéo-marocaine et, réciproquement, très peu de Sépharades ignorent ou dénigrent les airs folkloriques ou liturgiques de leurs coreligionnaires d'origine russe, polonaise ou allemande. Cet amour partagé explique le nombre impressionnant des mariages qui se font entre les jeunes des deux communautés.

D'ailleurs la jeunesse juive de Montréal-Laval est une et indivisible, bien que chaque groupe connaisse, révère et revendique avec fierté l'héritage qui le distingue de l'autre. Toutes les activités de jeunes — camps, voyages, groupes d'études, bals, conférences, sports, associations artistiques — sont organisées conjointement, toujours, je le répète, dans le même esprit d'égalité, d'ouverture, de tolérance et de respect. C'est donc avec une satisfaction légitime que les adultes juifs considèrent cette union qu'ils ont contribué à créer par leur exemple édifiant et quotidien.

Pour conclure le présent rapport, j'affirme que la communauté juive des villes de Montréal et Laval peut être érigée en exemple universel dont devraient s'inspirer les milliards de groupuscules qui, dans nos galaxies, passent leur temps à se mépriser mutuellement, à s'injurier et à se faire la guerre.

Fin du 834^e rapport de l'agent MENDAX au B.C.I.E.¹ de la planète GLUTT.

Hypnotisé par les vibrations de l'écran cathodique, les yeux rougis, une sueur glacée perlant à mon front, je voulus en savoir davantage. J'insérai la disquette suivante et, de nouveau, le miracle se produisit:

Planète LZX 4832 appelée Terre par ses habitants. Coefficient espace-temps 14-7-1 # 92,5. 835^e rapport de l'agent MENDAX au B.C.I.E.¹ de la planète GLUTT. Le présent rapport a pour objet l'étude d'un des deux sous-groupes constituant la communauté juive de Montréal-Laval, les Sépharades (cf. mon introduction, rapport n° 834).

Quel que soit l'angle sous lequel on aborde l'étude de ces créatures, une caractéristique fondamentale apparaît sans cesse: l'harmonie. Harmonie dans le fonctionnement de leurs organismes communautaires, dans le déroulement de leur vie culturelle (synagogale), harmonie familiale, harmonie socio-culturelle.

(Je crois, au cours de ma longue carrière d'explorateur scientifique, avoir donné mainte preuve de mon objectivité et de la rigueur impitoyable de mes analyses. Qu'on ne m'accuse donc pas en haut lieu de m'être laissé aller à un enthousiasme excessif dans la rédaction de ce 835^e rapport. J'atteste que l'harmonie dont je parle est réelle, mesurable, quantifiable, et ce, partout où j'ai étudié les comportements de ces créatures. **JE N'INVENTE RIEN.**)

Leurs organismes communautaires: un exemple de cohérence, de cohésion, de concertation

Ici, la vie collective des Sépharades s'organise autour de deux pôles qui maintiennent un équilibre proche de la perfection: le Rabbinate et la C.S.Q. (Communauté Sépharade du Québec). Par un processus de consultation périodique, les grandes décisions se prennent à l'amiable et l'on ne peut que féliciter les participants pour l'exquise politesse qui marque

toutes leurs interventions. Personne ne manifeste jamais la moindre tendance au culte de la personnalité ni la plus légère prédisposition à cette maladie qu'ils sont fiers d'avoir enrayée à tout jamais: le nombrilisme.

Leurs synagogues: des lieux de prière et d'étude ou règnent la solennité, l'humilité et le partage fraternel

Malgré la fréquence de mes visites et la minutie de mes examens, je n'ai jamais détecté de conflit latent ni déclaré dans aucune synagogue sépharade. Tous les individus y ont droit aux mêmes égards, quels que soient leur rang social, leur fortune ou leur ville d'origine. D'ailleurs les dons charitables en espèces s'y font presque clandestinement. Les paiements sont effectués le premier jour ouvrable qui suit la promesse faite à voix basse au ministre officiant. Quant aux traditions liturgiques, elles résultent d'harmonieux dosages entre les airs et habitudes propres à chacun des groupes représentés. Jamais de sectarisme ni d'injustice, jamais d'amertume ni de contestation. Les offices se déroulent dans la ferveur, la joie et surtout la discipline librement consentie. Voilà pourquoi — jours de semaine, samedis ou jours de fête — les fidèles de tous âges accourent en grand nombre aux trois offices quotidiens avec une conviction et un plaisir sans cesse renouvelés.

La famille: un noyau solide et sécurisant, gage d'épanouissement de l'individu et de la collectivité

À la tête de la cellule familiale, incontestée, le père et la mère gouvernent en faisant appel à l'amour, au raisonnement et au sens de la responsabilité partagée. Ainsi, par exemple, les tâches dont sont accablées les femmes chez d'autres peuples de cette même planète — je veux parler ici de travaux dits mulièbres tels que le ménage, la lessive, la cuisine, la couture et le repassage — ces tâches, dans la famille sépharade, sont réparties avec un constant souci d'équité, d'équilibre. Dans aucun des 3297 foyers que j'ai étudiés je n'ai pu détecter de signes révélant l'exploitation de la mère de famille. Je n'ai jamais vu d'homme sépharade confortablement vautré dans le meilleur fauteuil de la maison à regarder la télévision tandis que l'épouse, après une longue journée au bureau, se démène au milieu de ses torchons, de ses chaudrons et de ses produits détersifs. Non. Cet infâme tableau — traditionnel chez tant d'autres peuples — n'existe pas dans la famille sépharade.

Quant aux enfants, suivant leur âge, ils partagent les soucis, les travaux et les joies de leurs parents. Ni les garçons ni les filles ne vivent dans la demeure familiale comme à l'hôtel; ils veillent au maintien de la propreté et de l'ordre non seulement dans leurs chambres respectives mais encore dans toute la maison. Ils ne parlent pas entre eux une langue inconnue à leurs géniteurs, au contraire, ils communiquent très souvent avec ceux-ci et trouvent toujours d'ingénieux moyens de leur montrer de l'affection et de la reconnaissance. Qu'ils sont différents de ces enfants gâtés de la planète 2371, par exemple! Ceux-là sont insupportables d'arrogance, se prennent pour le nombril du monde et croient que tout leur est dû. Non, les enfants sépharades, quant à eux, se soucient du bien-être de tous les membres de la famille, jusque dans les détails les plus anodins tels que le choix des émissions télévisées ou l'usage de la salle de bains.

La jeunesse sépharade de Montréal et de Laval: implication, désintéressement, auto-discipline

Si les discothèques de l'ouest devaient compter sur nos jeunes (tiens, voilà que j'emploie le possessif!) pour se maintenir et prospérer, voilà bien longtemps que la plupart d'entre elles auraient fermé leurs portes. En effet les Sépharades de 16 à 30 ans se livrent à tant d'activités culturelles, récréatives et sportives qu'il leur reste fort peu de temps à passer «en discothèque» (sic). Un nombre impressionnant d'entre eux participent avec enthousiasme à tous les programmes — remarquables par leur variété, leur nombre et leur qualité — que les services communautaires organisent à leur intention. Le bénévolat est devenu pour eux une seconde nature, à l'instar de leurs aînés. Par centaines ils s'occupent des nécessiteux, des vieillards, des tout petits, des handicapés, de l'Appel Juif Unifié, des camps, des conférences, des séminaires, des colloques, des voyages d'études et des tournois sportifs. Rien d'étonnant à ce militantisme de bon aloi: les adultes ne leur en donnent-ils pas constamment l'exemple?

Ces considérations m'amènent à me pencher maintenant sur l'aspect le plus important de la vie des Sépharades de Montréal-Laval: le socio-culturel.

La vie socio-culturelle de ces créatures: richesse, variété, participation massive

Cette communauté compte 24 862 âmes. De ce nombre, 98.07 % participent régulièrement aux divers événements socio-culturels qui marquent la vie juive «at large» (sic) et non juive de la région métropolitaine. Cercles d'étude de la Torah, concerts symphoniques, opéras, ballet, débats philosophiques, théâtre, ciné-club, conférences, expositions, clubs de lecture... Ils font feu de tout bois. Pour ne préciser qu'un exemple, 18 322 Sépharades sont abonnés à la Bibliothèque Publique Juive dont les ouvrages en français sont presque aussi nombreux que ceux écrits en anglais ou en yiddish.

Il est normal que des créatures à ce point passionnées par les choses de l'esprit attachent si peu d'importance aux contingences matérielles comme le luxe ou la mode. Il n'est que d'assister à leurs fêtes pour s'en persuader. La dimension religieuse d'une Bar mitsvah, par exemple, éclipse toute autre préoccupation, qu'elle soit d'ordre vestimentaire, culinaire ou financier. Ce jour-là tous les garçons sépharades — comme leurs frères ashkénazes, d'ailleurs — savent qu'ils entrent de plein-pied dans leur majorité religieuse et comprennent l'immense signification de l'événement. Quand ils lisent le passage ou le chapitre de la Torah qui leur a échu, ils sont pleinement conscients du sens des mots qu'ils prononcent et que toute l'assemblée écoute dans un silence recueilli. Ils savent, ces adolescents promus au rang d'hommes, que ces phylactères dont ils maîtrisent encore mal le maniement vont désormais les lier à leur religion chaque fois qu'ils les mettront, c'est-à-dire tous les jours de leur vie (sauf les samedis et les jours de fête).

En regard de ces considérations, les fastes de la fête «sociale» de la Bar mitsvah ne pèsent pas bien lourd. D'ailleurs, la plupart du temps, une telle fête se déroule dans la sobriété, ce qui n'exclut pas une joie débordante, généralisée, la vraie joie dans la Torah: sans bousculade au buffet, sans gâchis immoral de nourriture, sans orchestre tonitruant, sans concours d'élégance-médisance, sans stéréotypes, sans endettement des

familles qui, dépourvues de grands moyens, se croient quand même obligées de faire comme Untel. J'ai été le témoin de pareils égarements au cours de certains de mes voyages dans d'autres galaxies: je ne les ai jamais vus chez les Juifs de cette région, ni ashkénazes, ni (encore moins) sépharades.

Ainsi prend fin mon séjour parmi ces créatures, les plus attachantes qu'il m'ait été donné de rencontrer. Je ne doute pas que les Sages de notre B.C.I.E.¹ tiendront à conserver et à diffuser le présent rapport, afin que des milliards d'êtres qui peuplent l'univers infini puissent tirer profit de ces enseignements.

Fin du 835^e rapport de l'agent MENDAX au B.C.I.E.¹ de la planète GLUTT. Coefficient espace-temps 14-7-1 # 92,5.

Je n'en pouvais plus. L'éclat de l'écran cathodique m'était devenu insoutenable. Soudain il s'éteignit...

Seul dans le calme nocturne de la salle des nouvelles de La Voix Sépharade, parmi les clignotements silencieux de la machinerie électronique, je demeurais abasourdi. Comment un pareil déluge de mensonges avait-il pu sourdre d'un seul et même esprit? Car enfin ce sont des mensonges, n'est-ce pas? Car enfin vous savez... je sais très bien... nous savons tous que... Non, je ne sais plus, je ne comprends pas.

«Homme vert des sphères étoilées, m'écriai-je, te moquerais-tu de moi? Et dans quel but infâme? Pourquoi tant d'ironie cruelle?»

J'en étais là de mes réflexions lorsque, tout à coup, la tête verte aux trois gros yeux dorés et luminescents apparut à la fenêtre. Celle-ci s'ouvrit en silence. Le GLUTTIEN se tenait devant moi.

«Sépharade, me dit-il dans le français le plus pur mais avec un léger reflet métallique dans la voix, te voilà bien perplexe. Il me reste peu de temps mais je vais quand même prendre la peine de mettre un terme à tes élucubrations angoissées. Non, ces rapports que j'ai rédigés ne sont pas un tissu de mensonges. C'est la pure vérité. Seulement, voilà...

— Voilà quoi? aboyai-je, exaspéré.

— Regarde!»

Et l'homme vert montra du doigt l'écran de notre ordinateur où je pus lire:

PLANÈTE LZX 4832 APPELÉE TERRE PAR SES HABITANTS

COEFFICIENT ESPACE-TEMPS 14-7-1 # 92,5

ÉQUIVALENT EN MESURE TERRIENNE: 25 JUILLET DE L'ANNÉE 2036

Brusquement j'avais compris. C'était une vision de l'avenir, pourquoi ne pas le dire, une PROPHÉTIE! Le GLUTTIEN MENDAX avait pu déchiffrer ce que nous allions être dans 50 ans! Eh oui! (1986 + 50 = 2036). Le cœur inondé d'une joie ineffable, je ne pus m'empêcher de m'écrier:

«Dans 50 ans, mais c'est presque demain! Comment qu'on est et comment qu'on va devenir! Dites-moi, GLUTTIEN, et le Messie? Et le Messie???»

Les huit petits doigts verts s'étaient refermés sur la poignée de la mallette. Un vrombissement harmonieux. Le grand vaisseau gris à la fenêtre. Un rai lumineux. Un bruit de suction. Fini.

Je n'ai donc aucune preuve de ce que j'ai raconté. Il me reste cependant une consolation: ceux d'entre vous qui seront encore ici dans 50 ans verront bien, j'en suis sûr, que MENDAX n'avait pas menti et que moi, j'ai dit toute la vérité.

1. B.C.I.E.: Bureau Central de l'Investigation Extra-galactique.

Vers une «Communauté» Sépharade?

par Jean-Charles Chebat*

Le terme de «Communauté» suppose que les individus en faisant partie aient minimalement une dimension commune. La question est de savoir ce que les 25,000 membres potentiels ont réellement en commun. La question renvoie, au plan normatif, évidemment à la substance de ce qu'est un *sépharade*. Au plan empirique, il s'agit de savoir ce qui dans la vie quotidienne rassemble les individus de cette «communauté».

Au plan normatif donc, question plus facile, le séphardisme est une façon de vivre sa judaïcité, façon marquée par une culture autonome et vivante malgré l'environnement hostile de l'État arabe traditionnel, ou assimilateur de l'État français. Mais pour dire les évidences minimales, on ne peut être sépharade sans vivre aussi sa judaïcité, sans reconnaître du même coup le lien étroit avec les ashkénazes. Autrement dit le fait d'être pleinement sépharade c'est aussi une façon de reconnaître la fraternité de destin avec cet *Autre* qu'est l'ashkénaze. Il est curieux de souligner ici que celui des philosophes contemporains qui a souligné ce paradoxe est lui-même un juif ashkénaze, Martin Buber. Or, un faux problème fondamental qui se pose aujourd'hui à cette communauté sépharade est de savoir comment elle devrait se définir par contraste avec l'*autre* communauté juive. C'est un faux problème car nous ne serons pas d'autant plus sépharade que nous nous colletterons plus avec l'ashkénaze: au contraire, être sépharade pleinement c'est souligner la communauté de destin juif avec cet autre juif.

Au plan empirique appartenir à la Communauté signifie y développer des structures *tsédakistes*. Juda s'est porté garant de Benjamin: il a offert sa propre vie et sa propre liberté pour garantir celles de son jeune frère. Des siècles plus tard, le petit royaume de Juda a survécu: c'était celui constitué par les territoires de Juda et de Benjamin. Nous sommes les descendants de Juda et de Benjamin! Le verset central de la Tora est celui concernant l'amour du prochain. La bénédiction du Shalom dans la Amidah vient après la bénédiction sur l'Amour d'Israël: il n'y a pas de paix sans amour. Les Hassidim soulignent à tout moment de leur enseignement que les prières faites sans l'élan du coeur ne s'élèvent pas et restent clouées au sol.

La communauté sépharade a un avenir seulement si elle est vraiment d'abord juive, c'est à dire qu'elle respecte les valeurs fondamentales du judaïsme et qu'elle s'inscrit dans le courant de l'Histoire de notre peuple. Le fait fondamental de cette Histoire c'est l'État d'Israël: nous ne pouvons être sépharades que liés à Israël, qui constitue le centre de la vie juive. Bien plus c'est l'Amour d'Israël qui constitue le coeur de la vie juive. Le Retour de l'Exil et à la Liberté, c'est aussi le coeur de la prière trois fois quotidienne: l'Amour d'Israël c'est le centre de toute la pensée juive tendue vers Sion! Sinon, on n'a créé avec cette Communauté qu'une sorte de club folklorique, nostalgique et creux; notre avenir est lié à celui d'Israël. AM ECHAD! UN PEUPLE!

Cela n'est évidemment pas facile de pratiquer cet amour, cette solidarité: mais ceux qui ont pris la responsabilité de guider cette communauté doivent non seulement être les étendards de ces valeurs mais aussi les pratiquer. Cette maturité, cette judaïcité dans les pratiques quotidiennes supposent une grande liberté d'action vis-à-vis de contraintes matérielles. Je ne veux pas savoir si cela a été le cas ou non; je veux seulement dire que notre petite communauté a tout à perdre avec des leaders qui ne sauraient pas s'identifier à ces valeurs.

Les communautés de la Gola ont passé à travers les siècles grâce à une totale identification avec ces valeurs: la solidarité totale et le dévouement à ses frères. Le rachat de ceux emprisonnés pour dettes était un devoir absolu des juifs de la Russie tsariste; la solidarité avec les juifs de Russie, d'Éthiopie, de Syrie du Liban ou d'ailleurs est la continuité de cette solidarité. Aujourd'hui, à Montréal il y a ceux qui sont emprisonnés dans leur prison de misère, d'ignorance ou de mépris. Le rôle de la Communauté est de les accueillir dans les structures *tsédakistes* des comités ou des écoles de cette communauté. Le reste n'est que folklore sans intérêt. AM ECHAD!

* Professeur au département des sciences administratives de l'U.Q.A.M.

Rencontre avec Salomon Oziel

Vice-Président de la Communauté Sépharade du Québec et de la Fédération Séphardie Canadienne.

«Associate chairman of the Executive» du Congrès Juif Canadien, région de l'Est.

Président de la Communauté Sépharade de Laval de 1979 à 1984.

V.S. — *Monsieur Oziel, notre communauté est, pour ainsi dire, partagée en deux: les uns pensent que la communauté est en déclin, que les lieux communautaires sont désaffectés; les autres la considèrent d'un autre oeil, et prétendent qu'elle est en plein essor. Qu'en pensez-vous?*

S.O. — À mon avis, cela dépend des critères sur lesquels on se base pour définir le déclin ou l'essor. Si l'on en juge par le nombre croissant d'organisations sépharades de plus en plus actives et fréquentées, je crois qu'il y a essor, sans conteste. Il y a essor aussi, à mon sens, si l'on considère les assistances de plus en plus nombreuses aux différentes activités de ces organisations. Bien sûr, l'implication communautaire de nos jeunes est aussi un critère de prospérité dans une communauté et, dans ce sens, il reste beaucoup de travail à faire. Enfin, si l'on s'en tient à l'opinion de certains intellectuels mal informés, on peut alors parler de déclin.

Comment voyez-vous l'avenir de la Communauté Sépharade du Québec (CSQ)? Quel rôle aura-t-elle à jouer auprès de la communauté juive «at large» d'une part, et, d'autre part, auprès de la communauté d'accueil?

La Communauté Sépharade du Québec s'oriente de plus en plus vers un rôle de représentation. Par rapport à la communauté juive, nous devons essentiellement représenter la spécificité sépharade. Nous devons faire en sorte que les dirigeants, les responsables, et les professionnels des organismes juifs comprennent mieux la mentalité des Sépharades, leurs besoins, leurs problèmes. Nous devons enfin travailler à resserrer les liens qui nous unissent à la communauté achkénaze.

Quant à notre rôle auprès de la société québécoise, il est aussi de représentation, en quelque sorte: puisque nous parlons la même langue, nous devons souvent parler au nom de toute la communauté juive et parfois même défendre la cause de l'État d'Israël.

Les gens se demandent souvent ce que fait la Communauté Sépharade du Québec et à quelles fins. Je vous le demande à vous, Monsieur Oziel, qui travaillez de l'intérieur: que fait la Communauté Sépharade du Québec?

C'est une question à laquelle on ne peut répondre en quelques phrases. Je dirais, pour simplifier les choses, que la Communauté Sépharade du Québec est une fédération d'organismes lesquels couvrent déjà la plupart des activités communautaires. Aussi, le mandat de la Communauté Sépharade du Québec n'est donc pas d'organiser des activités ni de les planifier, et de les promouvoir. Cette année, par exemple, nous avons dépensé 10,000 dollars pour aider les constituantes à financer un certain nombre d'activités. C'est un

début modeste, je l'avoue, mais c'est un début. Nous avons toujours été, avec le Centre Communautaire Juif, un des promoteurs de la Quinzaine Sépharade. Nous nous sommes fait un devoir d'appuyer fermement les différents projets de construction, ceux qui visaient les étudiants ainsi que les écoles.

Le rôle de la Communauté Sépharade du Québec, voyez-vous, nous y revenons, est donc un rôle de représentation, mais aussi d'information (par le biais de son journal, La Voix Sépharade), de coordination et d'orientation communautaire. Nous travaillons à l'Appel Juif Unifié, par exemple, et à mettre en place des services que nos constituantes ne peuvent offrir individuellement, comme en témoignent les activités menées par la Commission des Affaires Sociales.

En 1986, nous avons traité plus de deux cents demandes d'assistance dans des domaines très divers; l'Appel Juif Unifié, section sépharade, a dépassé 600,000 dollars. Il y a quinze ans, qui aurait imaginé cette évolution? Nous étions une communauté «sur papier», on estimait à 40% le pourcentage de mariages mixtes. Heureusement, une poignée de bénévoles décidés a créé le Centre Communautaire Juif, l'École Maïmonide, les synagogues (Laval, St-Laurent, Or Hahayim). On ne parle plus que d'un pourcentage de mariages mixtes de 10%. Alors, la Communauté Sépharade du Québec et ses réalisations au niveau communautaire doivent bien y être pour quelque chose...

Les Sépharades ont-ils vraiment besoin d'une communauté qui leur soit propre? Ne pourrait-on pas s'intégrer dans la communauté juive «at large» et bénéficier de leurs services, leur expérience et leur infrastructure?

Avant que la Communauté Sépharade ne s'organise, nous assistions à une assimilation presque systématique. Nous étions menacés de perte d'identité, de désintéressement, d'isolement et d'autres maux sociaux. Et pourtant... La Communauté Achkénaze était bien là, prête à nous aider. Je crois qu'une grande partie de notre communauté ne vit son judaïsme qu'à travers son séphardisme. Et ces personnes ont pu s'identifier et s'épanouir grâce à la Communauté Sépharade du Québec, ses constituantes, ses synagogues et tous les autres organismes sépharades.

Quant à notre intégration dans la communauté juive «at large», elle existe déjà à plusieurs niveaux: la cacheroite, par exemple, les services sociaux, la représentation politique (à cet effet, il n'y a pas de Congrès Juif Sépharade, alors que nous aurions pu le créer). N'oublions pas que nous sommes une agence d'AJCS et que nous partageons les mêmes orientations et les mêmes objectifs communautaires. Tous les Sépharades peuvent bénéficier déjà des services disponibles dans la

communauté juive et nous utilisons largement l'expérience et le vécu de nos frères Achkénazes. Cependant, je crois que pour affirmer notre identité, nous avons besoin d'une structure communautaire propre, quitte à être une agence d'AJCS.

On dit aussi que la Communauté Sépharade du Québec est gérée par des vétérans qui s'accrochent au pouvoir; on parle souvent de «chaise musicale», de passations de pouvoir en cercle fermé. Qu'en pensez-vous? Y a-t-il une possibilité de renouveau du leadership à la Communauté Sépharade du Québec.

Rien n'est plus loin de la vérité. Dans notre Conseil d'Administration, qui compte 42 membres, vingt seulement siégeaient sous la présidence d'Henri Elbaz, notre président sortant. Le problème est que tout le monde voudrait faire partie de ce Conseil d'Administration, et c'est une attitude typiquement sépharade: il y a plus de capitaines que de soldats. Je tiens absolument à informer les membres de notre communauté que nos commissions sont ouvertes à tous les bénévoles; elles fonctionnent de façon très autonomes et ont des pouvoirs très vastes dans leurs champs de juridiction. Quant au Conseil d'Administration, il s'alimente tout naturellement de ceux qui ont fait leurs preuves dans les commissions, des représentants des constituantes et, bien entendu, des membres élus par la population. Il ne faut pas oublier, dans tout cela, notre souci d'assurer une continuité dans nos services.

Quels sont les projets de la Communauté Sépharade du Québec à court, moyen et long termes?

À court terme, toujours dans la mesure où nos constituantes ne peuvent offrir individuellement certains services, nous prévoyons un programme culturel de très haut calibre qui pourrait être le précurseur d'un Institut d'Études Juives. Ce projet a d'ailleurs été vivement suggéré par le professeur Abecassis que nous avons eu le plaisir de recevoir récemment dans nos organisations communautaires. Il est également question, à court terme, de créer un cimetière pour la communauté sépharade. Par ailleurs, la formation de cadres communautaires revêt de plus en plus une importance capitale pour assurer la relève... En effet, nous sommes préoccupés par notre jeunesse, nous voulons que se développe leur sentiment d'appartenance, nous voulons les attirer en les invitant à des rencontres socio-culturelles ou autres programmes susceptibles de les intéresser. Enfin, nous continuons également à nous doter d'une structure professionnelle et efficace afin de mieux dispenser nos services.

À long terme, nous prévoyons une implication communautaire sépharade à tous les niveaux et dans tous les organismes juifs. Nous mettrons au point un vaste programme d'information et d'éducation mettant en valeur la véritable culture sépharade.

Nous pourrions aussi assister à la fondation d'un Institut d'Études Juives pour l'enseignement de la Torah, de l'histoire juive, de Rambam, etc... qui serait fréquenté tant par des religieux que par des laïcs, ceux qui respectent la cachéroute et ceux qui mangent non-cachère, tous unis par le même désir d'apprendre et de comprendre notre culture, notre héritage.

Jusqu'où la Communauté Sépharade du Québec peut-elle aller dans les services qu'elle offre à sa population. N'y a-t-il pas danger de duplication avec les services déjà offerts dans la communauté juive?

Notre rôle est avant tout de servir notre communauté. Quand des besoins se font sentir, nous nous devons, sans autre considération, d'analyser toutes les possibilités. Si les services existent déjà, nous essayons de les utiliser ou parfois de les adapter afin de combler ces besoins. Cependant, notre analyse nous mène parfois à considérer un nouveau service ou programme comme absolument nécessaire. Nous faisons alors valoir notre point auprès des dirigeants de la communauté juive «at large», et ils ne sont pas toujours très faciles à convaincre, croyez-moi. Nous sommes très conscients du fait que nous utilisons des fonds communautaires et cela nous fait redoubler de prudence quant à la nature des programmes que nous proposons, ainsi que leur coût.

Un dernier mot?...

Oui. Je voudrais, puisque j'ai la parole aujourd'hui, rendre hommage à tous les bénévoles qui travaillent, sans compter les heures, dans tous les organismes sépharades de Montréal. L'avenir de notre communauté et de notre identité sépharade est indépendant, à mon avis, de toutes considérations démographiques, linguistiques, ou autres fatalités... Notre avenir dépend surtout de l'effort soutenu de nos bénévoles, de leur implications et de celle de leurs enfants. Je voudrais enfin souligner l'excellent travail de nos professionnels dirigés par Isaac Bensoussan, ainsi que l'implication infatigable, dévouée et désintéressée de notre président, Lucien Benarroch.

Entrevue réalisée par
Chantal Benhamron.

23



ALLIED JEWISH COMMUNITY SERVICES * MIREILLE & DANIEL ABISSIDAN * ELAINE & RALPH ABRAMOVITCH * GILBERT & MAURICE ATTIAS * A M I C I * Mr & Mme HENRY ABITTAN * AKIVA SCHOOL * AMICALE DE L'ORT * Dr VICTOR ABIKHZER * ANNETTE BASS & HENRY BIDERMAN * SARA BEISS * MAX & NATHALIE BENSIMON * TAMARA & JOSHUA BORETSKY * MARIA & JACQUES BENAMOR * FLORENCE & JO BENHAMOU * MICHELLE BENAMRAM & MARC LEVI * DAVID BENATAR * MARC COHEN * CARMEN JEWELLERY MFG * PERLA & ALBERT CHOCRON * CANADIAN JEWISH CONGRESS * GILDA & ALBERT DADOUN * DRAZIN FAMILY * Mr & Mrs SOL DEITCHER * EMUNAH WOMEN * JOY ELHADAD * LYOR ELKOUBY * E VA EICHLER * EXCEL VOYAGES * ISAA * C ELJARRAT * VIVIANE ELJARRAT * STEPHANE ELJARRAT * FELLER FAMIL * Y * MICHAEL FRISHMAN & Mrs ZILBERBERG * Mr AND Mrs FREUND * LICH * ALICE & YOSSEI FEDIDA * FISHER FAMILY * LEO GOTTESMAN * ELAIN GILLMAN * RABBI MORDECH AI & NINA GLICK * GUTTNER FAMIL * Y * GRUNBERGER FAMILY EDDY & STE LLA HASAN * FEILER FAMILY * FONE * EDER FAMILY * BRIGITTE & ALBERT IFERGAN * IMPACT GRAPHICS * KOLOSTAT * RABBI & Mrs HOWARD JOSEPH * BANQUE LEUMI CANADA * LILIAN LATOUR * NATHALIE & JOSUE LAZIMI * Mr & Mrs MANASTER * RONAH MORRIS * Mc GILL JEWISH STUDIES * JOELLE & ISAAC MIMRAN * LINDA ME CHALI * MAIMONIDES HOSPITAL GERIATRIC CENTER * MUX LAB Inc. * NESSIM OHANA * MARCELLE PAPAGOURAS & JACQUES PEREZ * PERLINE PARIENTE * PLASTICOULEUR * FREIDMAN FAMILY * Mr & Mrs JACOB RABINOVITCH * RAYDAN Inc. * RICHLER FAMILY * SILVIA & JACK ROTTENBERG * DANNY & ILAN SARAGOSTI * RABBI & Mrs SPIRO * DOMINIQUE & WARREN STOLOW * ERIC SOUSSAN * Mr & Mrs STERN * STEINLAUF FAMILY * Mr & Mrs STERNBERG * QUENNIE SHAGASS * LAURENCE SADOUN * RUTH & M. SCHACTER * CLINIQUE SCHWARTZ * RABBI & Mrs SHOHAM * MICHAEL & MARIE CLAIRE TROJMAN * REBECCA TEITELBAUM * YISHITZER YOUNG MEN'S...

* 1986 FUT UNE ANNEE FECONDE EN RECEPTIONS DE TOUS GENRES (MARIAGES, FIANÇAILLES, HENNE, BAR MITZVAH, BRITH MILA etc...). GRACE A VOUS, NOUS CELEBRONS AUJOURD'HUI NOTRE 10ème ANNIVERSAIRE. A TOUS CEUX ET CELLES QUI NOUS ONT FAIT CONFIANCE, MERCI DE TOUT COEUR ! EL MOROCCO

* P.S: CETTE LISTE NE REFLÈTE QUE LES RECEPTIONS ORGANISEES EN 1986. BIEN ENTENDU NOTRE GRATITUDE VA TOUT DABORD A CEUX QUI NOUS ONT ENCOURAGES DEPUIS LE TOUT DEBUT. MERCI. MERCI. MERCI. MERCI. MERCI. MERCI.

3450, DRUMMOND • 844-6888

Une trajectoire unique au Québec: la communauté sépharade de Montréal

par Pierre Anctil

de l'Institut québécois de recherche sur la culture

Mes premiers contacts directs avec la communauté sépharade montréalaise et avec la culture sépharade elle-même datent du début des années quatre-vingts, alors que pour des raisons d'ordre professionnel je décidai de consacrer une partie de mon temps à l'apprentissage de l'hébreu. Je cherchai alors bien sûr un professeur privé dont ce fut la langue maternelle et qui eut quelque connaissance des textes bibliques. De fil en aiguille ma femme, qui n'est pas juive, me présenta le mari de son professeur de piano, qui était né à Agadir et avait vécu plusieurs années en Israël. Tout de suite nous nous entendîmes très bien et entreprîmes ensemble la longue et ardue montée vers une compréhension de base de la langue hébraïque, qui soit dit en passant représente pour un Québécois de vieille souche un domaine d'intérêt très éloigné à prime abord de ses racines culturelles française et catholique. C'est à travers ce cheminement, qui dura plusieurs années et m'ouvrit toutes grandes les portes du judaïsme, que je fis connaissance avec les spécificités de la tradition sépharade, sans doute entre autres parce que les manuels d'apprentissage dont nous fîmes usage émanaient en grande partie du milieu hassidique de New York, surtout ashkénaze d'inspiration et fortement colorés par les us et coutumes des Juifs d'Europe de l'Est. Je réalisai ainsi par exemple très vite, sous la gouverne de mon ami Meir, que la phonétique hébraïque contemporaine pratiquée en Israël, et d'inspiration sépharade, variait considérablement de celle en usage auprès des ashkénazes et qui se rattachait plus tôt au courant culturel yiddichisant. Après quelques mois de ce régime d'études, il devint vite clair pour moi que, dans la judéité toute entière, et pas seulement à Montréal, deux grandes traditions se partageaient aujourd'hui le devant de la scène; dont une s'était forgée surtout au contact de la chrétienté européenne et l'autre, sépharade, avait surtout été marquée par l'Islam et son rapport avec les peuples levantins.

Plusieurs études fort intéressantes dont celles de Jean-Claude Lasry, ont jeté beaucoup de lumière dernièrement sur la formation de la communauté sépharade à Montréal et sur les composantes de son identité propre. D'autres encore plus considérables sont encore à venir. Toutes révèlent que, commencé depuis moins de trente ans, le mouvement d'émigration sépharade au Québec est composé de personnes dont le niveau d'éducation reste supérieur nettement à la moyenne québécoise, et qui s'adaptèrent relativement vite et bien à leur patrie d'adoption, tendance qu'il est possible de mesurer entre autres par le taux d'intermariage particulièrement élevé chez les Sépharades par rapport à celui des Juifs d'autres origines. Deux phénomènes de nature historique sont à la base, d'après moi, du succès considérable au plan social des Juifs nord-africains au Québec, et qui sans doute expliquent pour une large part la capacité actuelle de la communauté sépharade à conserver à Montréal ses assises religieuses et culturelles séculaires.

D'une part, les sépharades ont commencé à entrer au Québec à peu près au moment où les francophones de vieille souche entreprenaient ici au sein de leurs propres instances gouvernementales le grand virage de la Révolution tranquille. L'événement était de taille pour toutes les classes de la société québécoise, mais surtout pour les populations immigrantes récemment installées ou en voie de l'être; car là où les Ashkénazes par exemple s'étaient butés quelque trois ou quatre générations plus tôt à un Québec insulaire, jaloux de ses privilèges et fortement attaché à une vision confessionnelle de la francité nord-américaine, les Sépharades eux arrivèrent au moment où étaient jetées à bas les vieilles barrières religieuses et ethniques au profit d'une identification avant tout centrée

autour de la langue seule. Peu importe les efforts auxquels auraient consenti les Ashkénazes du tournant du siècle dernier pour s'intégrer, même en apprenant le français, ils auraient eu le plus grand mal à convaincre leurs vis-à-vis de leur bonne volonté, surtout au sein d'une société où pour être Québécois «pure laine» il demeurerait fondamental d'être chrétien. Les Sépharades des années soixante ne connurent pas ces obstacles, quand la vision des nationalistes québécois était dorénavant axée sur l'émergence d'un État provincial fort, séculier d'inspiration, et où l'usage de la langue française restait le seul véritable dénominateur culturel commun à tous les citoyens.

Surtout, les Sépharades nouvellement installés à Montréal purent mesurer très vite dès leur arrivée toute la distance qui séparait la France du Québec. À prime abord, l'affirmation peut sembler banale, mais cette constatation d'abord toute empirique servit à mon avis de toile de fond à tout le rapport entre les Sépharades et les francophones de vieille souche. Peu de Québécois le réalisèrent sans doute pleinement à l'époque, mais Montréal dut présenter aux yeux de ces anciens colons justement l'image d'une ville de culture française certes, fortement industrialisée et moderne à souhait, mais libre des entraves et des contingences propres à cette situation coloniale qui avait tant marqué le rapport des Sépharades avec leur ancienne capitale européenne: Paris. Ni colonie française, du moins pas depuis les deux cent dernières années, ni point d'appui d'une forme mondiale d'impérialisme, la francophonie québécoise n'était plus au tournant des années soixante qu'un morceau à peine différencié du continent nord-américain. Cet état de fait ouvrait des perspectives inédites très vastes au Québec à une communauté qui bien que francophone, n'avait pas vraiment pu jusque-là se prévaloir de toutes les possibilités de mobilités sociales dans son pays d'origine ou même en Europe.

En excluant ces limitations qui pèsent sur les Québécois de toutes origines, il ne m'apparaît pas exagéré d'affirmer que, compte tenu du caractère largement séculier et nord-américain de la société québécoise et canadienne, et prenant en considération le statut officiel de la langue française en ce pays et cette province; que la communauté sépharade a devant elle le champ libre si elle désire affirmer et consolider et son judaïsme, et son appartenance à la collectivité francophone mondiale, et ses origines culturelles nord-africaines ou autres. Bien sûr, pour des raisons propres à sa dynamique interne et à la conjoncture immédiate au sein de la communauté juive montréalaise toute entière, ces objectifs religieux, linguistiques et culturels ne font pas dans les formes l'unanimité de tous les Sépharades, mais au moins cette dissidence tient justement plutôt à la diversité de l'expérience mosaïque qu'à des pressions indues venues depuis l'extérieur et exercées par la majorité de vieille souche. Puisant dans leurs ressources traditionnelles, et poussés comme toutes les autres communautés d'ailleurs de s'adapter à l'environnement socio-culturel nord-américain, les Sépharades de Montréal franchiront sans doute la frontière du XXI^e siècle avec en mains, s'ils le désirent, tous les éléments nécessaires au maintien de cette identité spécifique qui les distingue tant de la masse de leurs coreligionnaires.

Dr. Gaby Zagury, M.D., C.C.F.P.

Médecin de famille

5845 CÔTE DES NEIGES, SUITE 270 Tél.: 735-6639
MONTREAL, QUÉBEC H3S 1Z4

Lundi au vendredi 8h à 18h

R.V. le jour même

Dr. Jacob G. Assayag

Médecine Générale
Enfants
Chirurgie Mineure

30, Boul. St-Joseph Est
Suite 212 - Montréal, Qué.

Tél.: 289-9784

Marie Hazan Ph.D.

psychologue, psychanalyste
adultes et enfants

4891, Dornal (métro Snowdon)
Montréal, Qué. H3W 1V9

738-7604

TEL. 739-1662

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.

MÉDECINE GÉNÉRALE

5885 CÔTE DES NEIGES
Suite 401

SUR RENDEZ-VOUS

Entrevue avec Léon Ouaknine

V.S. — *Dans une entrevue que tu accordais au journal «Tribune Juive», tu te proclamais initiateur de la chose communautaire à Montréal. De ce fait, je pense que tu as dû cotoyer ceux qui constituaient la Communauté d'alors. Quelle a été leur évolution si on les compare à ceux d'aujourd'hui?*

L.O. — Je ne me considère pas comme l'initiateur de la chose communautaire. J'ai été l'initiateur du Centre Communautaire Juif, qui est un des éléments de la communauté.

La communauté à l'époque, telle que je la connaissais au moment où je suis arrivé ici, était en voie d'intégration. Les gens arrivaient et l'objectif primordial était la survie économique chez la plupart des gens. Par exemple, le Neighbourhood House, qui est devenu par la suite le Centre Communautaire Juif, lorsqu'on discutait avec les gens qui y venaient, c'était leur problème d'ajustement, comment survivre financièrement et prospérer, et aussi tous les problèmes d'ajustement à une société nouvelle. Certains étaient là depuis une dizaine d'années et moi j'ai commencé à travailler avec eux en 1969 mais c'était quelque chose encore de relativement frais. Une grande partie arrivait à cette époque-là. Ce que je vois, c'est qu'on a largement dépassé ce stade-ci, la communauté, à mon point de vue est bien établie. Il y a des problèmes, évidemment, mais on a largement dépassé cette phase d'ajustement.

Ce qu'il se passe à l'heure actuelle, pour moi, c'est une phase d'approfondissement de l'identité à laquelle nous sommes confrontés.

Cette évolution, peux-tu l'évaluer qualitativement?

Cela dépend des critères. Honnêtement, je ne vois cela ni en bien ni en mal, mais si j'utilisais comme critère l'intégration à la société d'accueil, pour moi indéniablement les Sépharades ont réussi cette intégration, avec un tas de problèmes. La preuve qu'ils ont réussi cette intégration, c'est qu'actuellement les questions d'identité deviennent importantes pour une grande partie des gens. Elles l'étaient auparavant mais ce qui primait c'était l'ajustement économique. De ce point de vue là, je dirais que c'est positif. La communauté n'a pas encore atteint son rythme de croisière, mais elle s'est dotée de certaines structures qu'on peut juger: il y a l'École Maïmonide, au niveau de l'éducation, il y a quelque chose maintenant qui fonctionne de façon routinière; il y a le Centre Communautaire Juif; il y a la Communauté Sépharade du Québec; tout cela c'est au niveau des structures. Les gens finalement commencent à s'orienter.

Tu as toujours été très critique à l'endroit des leaders d'aujourd'hui. Quelle est ta responsabilité sur la tangente prise par la communauté d'alors?

Oui, considérable! Ce sont les leaders de l'époque qui sont totalement responsables de la bétise d'avoir fait venir un Grand Rabbin. Ils sont donc responsables de la fracture qu'il y a eu dans cette communauté, et sont donc responsables de la situation actuelle de cassure d'une partie de la communauté, ils sont totalement responsables. Là où ils ne sont pas

totalement responsables, car il n'y a aucun leader qui puisse contrôler ces choses-là, c'est que les faits de la vie incontournables de la vie en société priment. Par exemple, je connais beaucoup de Sépharades qui ont des enfants qui ont été scolarisés dans des écoles anglophones et qui, pour une bonne part, se marient avec des Achkénazes. Au bout du compte, ce qui est très clair pour moi, c'est qu'une grande partie de la communauté sépharade va disparaître en tant que Sépharade. Pour moi c'est très clair. Donc de cela les leaders communautaires ne sont pas responsables, ce sont des tendances lourdes et ils n'ont aucune emprise sur ces choses-là.

Au fond, penses-tu que notre communauté soit malléable par un leadership quelconque?

Jusqu'à un certain point, oui. Mais je distinguerais deux choses: il y a des réalités que je qualifierais d'objectives, qui sont finalement indépendantes de l'impact que peut avoir le leadership communautaire. Par exemple, une réalité vraiment incontournable c'est le fait que, comme c'est une petite communauté de 12 à 15,000 individus, au niveau des mariages le marché est tellement restreint, si je peux employer ce terme, que quoi qu'il arrive, il va y avoir soit un assimilation, soit des mariages avec des membres de la communauté achkénaze, et cela va être l'élément le plus fort qui va entraîner l'assimilation, et l'élément le plus fort c'est nettement l'élément achkénaze.

Donc sur ces choses-là, il n'y a pas grande emprise. Par contre, il y a d'autres éléments où un leadership fort pourrait transformer les choses. Par exemple, on pourrait avoir un leadership beaucoup plus éclairé quant à la gestion des choses communautaires... Là, il pourrait y avoir un impact considérable dans les rapports entre la communauté achkénaze et la communauté sépharade si on avait un leadership vraiment fort. C'est sur ces choses-là qu'il va y avoir un impact, et pas sur l'évolution à long terme de la communauté.

Crois-tu qu'on puisse encore mobiliser les adolescents par des activités à philosophie «scoute», et les jeunes adultes par l'apologie de notre héritage sépharade?

Non pas du tout. Les activités scouts, par exemple, c'est un reliquat de ce qui existait au Maroc ou en France. Ici, ça a bien marché jusqu'à un certain âge, et puis après naturellement les gens ont décroché. Quant aux jeunes adultes, même les activités que j'organisais moi-même n'étaient nullement liées à l'apologie du séphardisme, par exemple, mais j'essayais d'organiser des activités qui étaient en lien direct avec leurs intérêts en tant que jeunes. Mais les intérêts en tant que jeunes sont les intérêts de n'importe quel jeune au Canada, à savoir comment vivre sa vie dans un contexte qui n'est, malgré tout, pas facile, c'est-à-dire chômage, comment s'ajuster, comment en même temps vouloir son bonheur tout en restant Juif, et ça c'est une situation à laquelle je n'ai jamais prétendu offrir quelque solution que ce soit. Je me suis fixé uniquement sur la première partie,

aider les gens à faire face à leurs problèmes. De façon générale, je crois qu'on vit le même problème que toute la communauté juive en Amérique du Nord, parce que ce qui me frappe, c'est qu'il y avait une disproportion énorme de Juifs dans les sectes en Amérique du Nord, une énorme surproportion des Juifs par rapport à leur masse statistique, et pour moi ça indique que ce qu'on offre comme idéal, c'est-à-dire aussi bien la religion qu'autre chose, c'est quelque chose de tellement creux, tellement vide que les gens se détournent manifestement. On ne trouve aucune aspiration qui vienne de ces choses-là. Et le séphardisme, de mon point de vue, ça relève du folklore et ça ne peut pas apporter d'aspiration à la plupart des jeunes. Il doit y avoir quand même un certain attachement, parce que l'identité n'est pas quelque chose d'artificiel, mais il y a quand même un décollage important. Je vois autour de moi beaucoup de mes amis, quelques-uns de mes proches, une famille de gens très communautaires, qui sont tous mariés avec des Achkénazes, et le séphardisme de leurs enfants peut être remis en question. Ce n'est pas d'ailleurs une mauvaise chose que ça se perde, ni une bonne chose en soi, mais je n'ai pas l'impression que l'apologie du séphardisme ça va nous mener nulle part.

D'après toi, la fibre «sépharade» est-elle en train de se détériorer?

Ah oui, absolument, pour des raisons très simples. Pour moi, la fibre sépharade ne peut vivre que s'il y a des éléments critiques présents. Tels que la masse en tant que telle. D'abord des éléments aussi évidents que le fait que les gens doivent se marier entre eux pour perpétuer le séphardisme, premièrement. Deuxièmement, il faut que le séphardisme soit autre chose, afin qu'il se perpétue, que de manger la dafina etc... Maintenant le séphardisme, à mon avis, c'était un mode de vie, au Maroc, parfaitement protégé parce qu'il n'y avait aucune assimilation possible entre les Juifs et les Arabes. Il y avait une certaine assimilation d'une certaine frange des Juifs avec les Français et donc il y avait déjà une atteinte là, mais, transposé ici le séphardisme est un mode de vie, et ce n'est pas lié à une culture écrite, de mon point de vue, et j'avoue que je ne suis pas un expert.

Donc, qu'est-ce qui va le soutenir, je n'en sais rien. En tout cas, tous mes copains, tous les amis que j'ai, et avec qui je suis, quand je les interroge sur le séphardisme, ce n'est pas autre chose qu'une certaine façon d'être. Et ceux qui, à la limite, prétendent à quelque chose de plus structuré, sont ceux qui sont religieux et qui suivent un certain rite sépharade. Mais ça intéresse combien de gens?

Nos jeunes ne sont-ils pas en train de la remplacer par cette fibre synthétique tellement pratique qu'est le «polyester» américain?

C'est ce que je pense ici au Canada. Pas en France ni en Israël. Parce qu'en France, par exemple, d'abord il y a une masse critique largement suffisante pour permettre la survie; deuxièmement, le leadership intellectuel, le leadership moral, a maintenant été assumé par les Sépharades là-bas. Donc ils impriment leur façon de faire et leur identité sur la chose communautaire, là-bas. En Israël, je ne suis pas du tout un expert, ils n'assument pas le pouvoir qui est aux mains des Achkénazes, mais ils sont suffisamment nombreux pour ne pas se faire absorber.

Mais au Canada, la réalité est pour moi absolument incontournable, c'est que nous sommes de 12,000 à 15,000 individus, en voie d'élimination rapide.

Pour moi c'est très net. Je voudrais juste prendre, par

exemple, la Synagogue Spanish & Portuguese: c'étaient les Sépharades qui étaient venus. Ces Sépharades-là, les anciens membres de la synagogue, rien ne les distingue des Achkénazes à part quelques rites religieux. J'en connais plusieurs et ils ont adopté exactement les mêmes comportements que les Achkénazes. La seule différence, c'est qu'ils vont à la Spanish au lieu d'aller à une autre synagogue. C'est pareil pour les jeunes, à un moment donné c'est vraiment le comportement nord-américain qui va être absolument prédominant. Mais ceux qui vont échapper à cela seront uniquement ceux qui sont près des pratiques religieuses.

Ou tout simplement la recouvrir de la fibre de son frère du Nord?

Oui, c'est très net. À mon avis c'est une influence positive par certains côtés en ce sens qu'ils offrent un modèle qui est déjà très intégré à la société environnante, et donc les gens peuvent voir qu'on peut être Juif et parfaitement intégré dans la société nord-américaine sans pour cela perdre son identité de Juif.

Donc ce qui nous a aussi énormément influencés, c'est qu'on s'est coulé quasi naturellement dans les structures communautaires qui ont été entièrement façonnées par les Achkénazes. Les modes de pensée, peu à peu, prennent le même pli, c'est-à-dire qu'il y a des Conseils d'Administration qui fonctionnent théoriquement sur le mode établi par les Achkénazes, etc..., mais la nature même du bénévolat change. Prenons l'exemple de l'Appel Juif Unifié: la plupart des Sépharades, je me souviens de mes débuts, clamaient à cor et à cris leur attachement à Israël mais ne donnaient quasiment rien au point de vue monétaire. Ce qui me frappait c'était la stridence de leur attachement et l'absence de leur contribution. Là on voit qu'il y a une évolution, parce qu'il y a comme une transposition du modèle achkénaze. Les gens commencent à donner, à contribuer plus et aussi à se plier au contrôle communautaire. Par exemple les décisions sont toujours prises par quelques petits groupes: exemple, la position de la communauté vis-à-vis d'Israël est entièrement décidée par une petite élite comme pour la communauté achkénaze, et cette élite ne tolère pas de dissensions à ce niveau-là.

Je crois que ce sera surtout achkénaze parce que c'est comme l'histoire du pot de terre et du pot de fer parce que, voyons les choses clairement, l'anglais est vraiment la langue dominante, il faudrait être un imécile pour ne pas le comprendre. Or, les Achkénazes, lorsqu'ils épousent des Sépharades, parlent essentiellement l'Anglais. Donc leurs enfants parlent d'abord Anglais avant de parler Français. S'ils parlent Anglais, ils vont être beaucoup plus influencés par le partenaire Achkénaze. Il y a donc comme des conditions naturelles qui font qu'ils vont devenir plus Achkénazes que Sépharades.

On nous met en garde contre l'assimilation, pourtant les Juifs, dans l'Histoire, se sont frottés à des grandes civilisations (Babylone, Assyrie, Athènes, Rome, etc...) écrasantes et avaleuses, et ils s'en sont sortis. Aujourd'hui, le danger serait-il plus grand?

Honnêtement, je ne sais pas. Peut-être que le danger est plus grand aujourd'hui parce qu'il y a une ouverture extraordinaire dans la société nord-américaine aux Juifs.

Dans le passé, comme j'analyse les choses, il n'y avait pas de culture «laïque», je crois. C'était une espèce de culture diffuse qui avait homogénéisé toute la société. Ici, la culture de base, en dépit de toutes les affiliations, c'est une culture

laïque. C'est donc une culture laïque qui est diffuse et qui, vraiment, est à la base de tout cela, parce que je crois que c'est maintenant plus réel pour les Juifs parce que c'est d'autant plus facile de s'identifier à ce modèle général. Le chemin que fait le Juif est le même chemin que fait le non-Juif. Je ne sais pas si ce que je dis est clair...

Mariages mixtes nombreux, minorité dans l'ensemble juif, ferveur religieuse douteuse, fidélité à Israël tiède, si on fait exception de certains discours triomphalistes, on peut se demander si dans vingt ans il y aura encore des Sépharades au Québec. Qu'en penses-tu?

Je ne suis pas d'accord avec «fidélité à Israël tiède». Le rôle d'Israël, je vais te dire comment je le vois: la religion n'est plus l'élément commun fédérateur qui peut unir les Juifs. Elle ne

l'est plus, il y a trop de divergences. Par contre, Israël est l'espèce de lien plus ou moins camouflé sur lequel les gens, même les laïcs, ceux qui rejettent toute la dimension religieuse mais qui ne veulent pas se couper de toute identité juive, c'est vraiment le plus grand commun dénominateur. C'est vraiment là, et avec le plus de facilités, les gens non religieux vont soutenir Israël. Donc je crois qu'Israël représente quelque chose de très important, je ne crois pas que ce soit tiède. À chaque fois qu'Israël est en danger, il y a comme une résurgence incroyable au niveau émotif. C'est vraiment ce qui rattache à peu près la grande majorité des Juifs.

Merci.

Entrevue avec le Dr Jean-Claude Lasry

28

V.S. — *Nous allons parler de l'avenir de la Communauté Sépharade du Québec. Mais, auparavant, il serait peut-être bon de brosser un tableau de la situation actuelle.*

J.C.L. — Avant même de parler de la situation présente, j'aimerais, en deux mots, dire ce qu'est la Communauté Sépharade du Québec. La Communauté Sépharade du Québec représente deux tranches de notre communauté: d'abord la population en général, représentée par le tiers du Conseil d'Administration, élu au suffrage universel; les constituantes forment les deux-tiers restant en mandatant chacune trois délégués. Il faut remarquer qu'il y a deux sortes de constituantes: les régionales, comme Laval, Ville St-Laurent, Dollard des Ormeaux, et les constituantes de service comme l'École Maïmonide en terme d'éducation, et le Centre Communautaire Juif en terme de service socio-récréatif. Ces deux groupes de personnes, les élus et les mandatés, essayent d'aborder et de réfléchir aux problèmes communautaires et d'apporter des solutions.

Examinons maintenant la situation présente de la communauté.

Sans entrer dans les détails, je dirais que bien des gens qui nous observent de l'extérieur ont une assez haute opinion des choses que nous faisons, alors que nous sommes ici insatisfaits de ce qui se passe chez nous. Le groupe «Gerineldo» est formé de Juifs Nord-africains principalement. Pourquoi la reviviscence du judéo-espagnol devait-elle émaner de Montréal alors que nous avons un nombre relativement restreint de judéo-espagnols par rapport à Toronto, par exemple.

Ceci est seulement un des aspects. Quel est le bilan général?

Il y a lieu de nous montrer satisfaits car nous avons surmonté un certain nombre de difficultés. La Communauté Sépharade du Québec est aujourd'hui affiliée à l'AJCS; c'est important, non seulement en termes financiers, mais surtout en

termes d'unification de la Communauté. Il a été très important que les Achkénazes se rendent compte qu'ils avaient tout intérêt à ce que nous oeuvrions à l'intérieur de la communauté et non pas à l'extérieur; et lorsqu'après dix ans de bataille nous sommes arrivés à nous intégrer à l'AJCS, je pense que c'est une victoire pour nous les Sépharades. Mais c'est aussi un bon point pour les Achkénazes.

Les constituantes régionales font un travail extraordinaire: on peut voir ce qui se passe à Laval, à Ville St-Laurent, dans la Banlieue Ouest. Le foisonnement d'activités qui se font au niveau régional permet à l'organisme central de prendre un certain recul par rapport à la prestation de service pour oeuvrer beaucoup plus en termes de planification. Mais il n'est pas toujours facile d'en voir immédiatement les conséquences. Je disais qu'il a fallu dix ans de planification, de tractations, de négociations pour obtenir l'affiliation à l'AJCS, il a fallu quatre ans pour obtenir un rabbin à Laval et un autre à Ville St-Laurent. C'est un rôle ingrat et difficile, celui de la planification.

La campagne de l'Appel Juif Unifié est un autre exemple important. Elle a été faite cette année à l'École Maïmonide; c'est une idée géniale parce que l'on engageait les enfants; c'est à travers le geste de 1 ou 5 \$ que l'enfant donne qu'il va prendre conscience de son appartenance à la communauté; on peut parler aussi du journal, c'est encore une réalisation de la C.S.Q. Ce n'est pas tout, depuis deux ans fonctionne un centre d'accueil, d'information et d'orientation pour les affaires sociales. C'est un travail extrêmement important.

Pour revenir à Maïmonide, lorsque l'on voit que les jeunes animateurs du Centre Communautaire sont des diplômés de cette école, on a des raisons d'être fiers de notre communauté.

Pourquoi ne sait-on pas toujours ce qui se passe dans les institutions, organisme central ou constituantes?

C'est souvent par ignorance et c'est notre devoir de diffuser l'information. Dans ce sens, le journal de la Communauté agit

portant
tout
nauté
nous
est une
bon
naire:
ans la
nt au
re un
pour
n'est
nces.
s, de
quatre
le St-
de la
emple
onide;
nfants;
u'il va
nauté;
on de
ne un
ur les
eunes
és de
auté.
ns les
diffuser
né agit

Je dois d'abord souligner un phénomène important, le problème du Rabbinate qui a paralysé les énergies de la communauté pendant trois ou quatre ans. Le Rabbinate était un concept, une émanation des responsables de la communauté sépharade. Nous étions persuadés, et j'en faisais partie, de la nécessité d'avoir un Rabbinate alors qu'il n'existe pas en Amérique du Nord. Nous le sommes encore. Les problèmes de personnalité. Nous n'avions pas su distinguer les fonctions, mais je suis persuadé que les choses vont finir par se régulariser, même si ça prend du temps, de la façon suivante: que la communauté joue son rôle qui lui a été dévolu, celui de chef spirituel.

y
 portant
 tout
 nauté
 nous
 est une
 bon
 naire:
 ans la
 nt au
 re un
 pour
 n'est
 nces.
 ns, de
 quatre-
 le St-
 de la
 emple
 onide;
 nfants;
 u'il va
 nauté;
 on de
 ne un
 ur les
 eunes
 es de
 nauté.
 ns les
 iffuser
 é agit

emple
 onide;
 nfants;
 u'il va
 nauté;
 ion de
 ne un
 ur les
 eunes
 és de
 auté.
 ns les
 iffuser
 té agit

J'aimerais aussi que l'on prenne conscience de l'importance des relations sépharades-achkénazes. Nous sommes en général bien disposés à l'égard des Achkénazes et il faut travailler pour qu'ils le soient au nôtre. Leurs jeunes sont pour la plupart partis ailleurs, dans l'Ouest ou le Sud, et au niveau du leadership de la communauté juive en général, les jeunes Sépharades ont une place à prendre.

Entrevue réalisée par Michel Afriat

Fonds National Juif קרן קימת לישראל

**Les arbres,
vos
porte-paroles**

De tradition, les arbres
sont offerts pour :

marquer un mariage,

un Bar Mitzvah

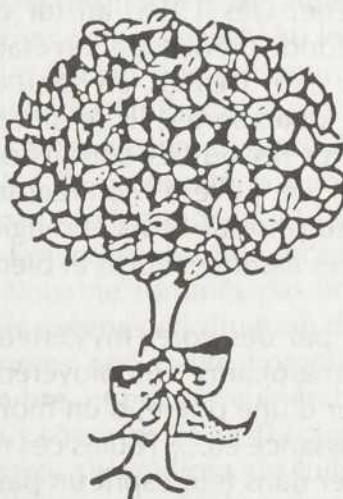
un anniversaire

marquer la naissance
d'un enfant

célébrer un jour de fête

exprimer
votre sympathie
à une famille
dans le deuil.

**Pour de plus amples renseignements,
composez : 934-0313**



Les arbres, vos porte-paroles

exprimer
votre sympathie
à une famille
dans le deuil.

[illegible]

La communauté sépharade

Voilà une question ardue et difficile à répondre à moins de jouer aux devins!

Tentons toutefois une approche simplifiée à partir du contexte actuel dans lequel la Communauté Sépharade se retrouve pour pouvoir porter notre analyse plus loin.

La Communauté Sépharade, actuellement, reprend une certaine vigueur, tant sur le plan social que sur le plan politique, notamment en Israël. On retrouve également un grand nombre d'intellectuels qui se distinguent de plus en plus dans leur profession.

Ceci nous amène à constater que la Communauté Sépharade tend à reprendre sa vigueur intellectuelle, sociale et politique tout comme à l'époque mémorable, celle qui a précédé l'Inquisition en Espagne. Époque où la Communauté Sépharade était le plus beau fleuron des Communautés juives de son temps.

Donc avec cette renaissance, nous croyons que son avenir tend à prendre des racines de plus en plus solides et va lui permettre alors de reprendre une place de choix, celle qu'elle connut jadis.

La problématique

Cependant, le contexte n'est plus le même, et c'est là que se pose la problématique: nous vivons dans un contexte particulier qui à certains égards est positif, puisque la liberté d'actions, de pensée, et autres sont mieux acceptées, mais l'envers de la médaille de ce contexte justement, c'est cette tendance à se détacher de plus en plus de ses origines. Par conséquent, à être de *moins en moins sépharade*. La Communauté Sépharade risque de perdre ses *plumes* en cours des années. Les facteurs de ce détachement seraient — sans aucun doute — provoqués par un courant d'assimilation, tant au présent qu'à l'avenir.

Ainsi, cette assimilation, qui tend à une autre intégration de

Où va

30

Tout groupe humain qui se respecte, placé dans un environnement social différent du sien, procède willy-nilly à des comparaisons et à l'appréciation de son identité par rapport à celle de l'autre. Ou il est subjugué par la culture des autres et il s'assimile ou, alors, il l'intègre à la sienne au prix de sacrifices et d'accommodements.

Les Juifs du Maroc nouvellement installés au Québec n'échappèrent pas à ce phénomène. Dès 1956, au fur et à mesure de leur arrivée ici, leur profonde préoccupation était et est encore de persévérer dans leur être. Très tôt, en dépit et à cause des pressions extérieures de toutes sortes, ils se mirent à leur manière, avec les moyens et les ressources dont ils pouvaient disposer, à reconstituer leur vie juive à Montréal telle qu'ils la vécurent au Maroc, à la surprise de leurs coreligionnaires anglophones qui pensaient les assimiler corps et biens à leur Communauté.

Mais l'instinct de conservation par des voies mystérieuses en décida autrement et les Juifs marocains s'employèrent à s'organiser en petits groupes autour d'une prière, d'un mort, à l'occasion d'un mariage, d'une naissance etc... Toutes ces réunions ne manquèrent pas d'évoquer dans leur esprit un passé, certes récent, mais devenu de l'autre côté de l'Atlantique et dans le froid canadien un passé glorieux, radieux, merveilleux...

La nostalgie était si forte qu'associée à des analyses objectives sur le devenir de la communauté de quelques leaders qui se sont manifestés alors, des réalisations dignes d'éloges voient le jour et répondent aujourd'hui sans conteste à des besoins évidents. Des synagogues à tous les coins de rue, des écoles sépharades, des centres de jeunes, des garderies, des structures socio-politiques qui prétendent représenter la communauté, des organisations d'étudiants, des organes de presse écrite et électronique, etc...

Voilà un bilan positif au crédit de la communauté à en juger

par sa durée de séjour au Québec relativement courte, soit une trentaine d'années.

Et pourtant! Ni les structures ni les organismes ne font une communauté. Si elles sont nécessaires, elles ne sont nullement suffisantes. Elles doivent constituer, à n'en pas douter, des véhicules, des moyens de communication entre les administrateurs et les administrés, les responsables et les membres, les animateurs et ceux qu'on est censé animer. Elles dotent la communauté d'un corps indispensable à sa survie, mais il faut reconnaître humblement que ce corps chèrement acquis est dépourvu d'âme.

Chacun de ces organismes essaie de vivre selon ses moyens en fonction du militantisme et du dynamisme des dirigeants de l'heure, tantôt à la hausse tantôt à la baisse. Chacun d'eux est sûrement prêt à vous présenter un bilan positif mais déplorera le manque de fréquentation de ses membres, l'incapacité de remplir ses écoles, ses synagogues, la rareté de volontaires dans ses comités, etc...

Il est vrai que le tempérament méditerranéen, le système politique dans lequel nous avons grandi, ne nous ont pas permis une adaptation facile au système politique canadien. Grâce à notre dynamisme, nous avons su utiliser les ressources locales pour monter nos structures, mais il faut admettre que nous n'avons pas su et nous ne savons pas encore nous servir des jeux démocratiques et, moins encore, les respecter. Il faut reconnaître aussi que nous sommes quelque peu autocratiques. Nous aimons toujours gagner; il suffit de perdre une élection que le groupe défait devienne votre ennemi mortel. Il rejettera ce qu'il défendait hier, détruira ce qu'il a bâti et si la passion est exacerbée, c'est la dissidence.

Dans notre pays d'origine, le respect était la règle. On gouvernait, il est vrai, de haut en bas. Les élus communautaires devaient recevoir leur approbation du Résident général ou du Monarque. Mais les décisions des conseils de la communauté

a-t-elle un avenir?

par Éliane Knafo

plus en plus grande des membres de la communauté dans celle des autres par des mariages mixtes ou par une autre culture, doit faire prendre conscience à la Communauté Sépharade du risque qu'elle court par cette avance régulière mais sûre que représente le *fléau assimilationniste*.

La cause

Nous avons avancé que *le contexte* favorisait en quelque sorte cette assimilation, mais il y aurait lieu de rechercher les causes fondamentales à cette facilité d'assimilation. Nous savons que le marché de consommation — du type fordiste, que nous connaissons nous détache de *toute souche hormis le produit*, mais personnellement, chacun doit être assez fort

pour contrer toute forme d'assimilation quelle qu'elle soit. Certains craignent de se dire clairement Sépharades, loin de les juger, bien au contraire il est temps pour eux de voir que cette image doit être estompée. Ne plus sous-estimer, ses origines et conserver notre patrimoine devraient être les mots d'ordre. Forts alors de son *identité sépharade*, il n'y aura plus de raison de *s'acculturer* à l'extérieur.

Ainsi, si chaque membre de la Communauté Sépharade prend conscience de cet état de choses, en saisit la portée pour retrouver et refortifier son identité plus que jamais, la Communauté Sépharade, verra là un encouragement. Ce terrain qui permettrait alors tant aux jeunes qu'aux moins jeunes de participer au sein de celle-ci, pour agrandir son cercle et la perpétuer alors à tout jamais.

notre communauté?

Haïm Hazan*

avaient force de loi et les cours rabbiniques pouvaient ordonner la prison.

Ici la liberté est totale. Pour la première fois dans notre histoire, nous faisons face à un pluralisme religieux et inconnu chez nous: des ultra-orthodoxes, des orthodoxes, des Hassidim, des conservateurs, des réformistes, des reconstructionnistes et leurs multiples subdivisions. Et chacun peut adhérer librement au mouvement de son choix.

Ces différences de culture, de fonctionnement démocratique ne manquent pas de nous interpellier, de nous interroger. Entretemps, notre communauté demeure perplexe, les dirigeants désarmés. Nos jeunes sacrifient facilement aux nouvelles idoles ou à l'indifférence. Ceux qui sont en quête du judaïsme, vous les retrouverez dans les Habad House à la recherche de ce qu'ils ne peuvent trouver chez nous. Je n'ai rien contre les Loubavitch; ils font un travail admirable. Mais, nous, qu'offrons-nous à nos jeunes?

Faute de mieux et jusqu'à nouvel ordre on multiplie les activités pseudo-religieuses; on exploite sans honte et sans vergogne l'innocence des gens, des visites aux Rebbe miraculeux, des ventes de bougies, des bénédictions sur commande, par la poste ou à domicile, dans les magasins, des recettes de bonheur... Rien n'est épargné pour la santé de l'âme en peine. L'inquisition remplace l'instruction. Les synagogues comptent toujours des inquisiteurs pour faire le procès des uns et des autres. Tout passe! la vie privée n'existe plus. Les Sépharades qui se targuent d'être des Juifs libéraux depuis le 12ème siècle déjà et qui revendiquent fièrement Maïmonide, sont en train de devenir des chasseurs de sorcières... Sans compter le zèle mal léché de nos néophytes.

Voilà un diagnostic accablant, me direz-vous, mais que proposez-vous?

Ce dont nous avons besoin aujourd'hui c'est d'une école de pensée, un centre ou un institut d'études juives de haut niveau

d'où sortiraient des idées, des projets mobilisateurs, des cadres. Il n'est pas de communauté sans académie. Un parti au pouvoir retourne toujours à la base aux fins de consultation. Un rabbin consulte sa Yechiva. Une Communauté a besoin d'un centre de référence qui légitimerait sa représentativité et qui serait en quelque sorte le Sinaï de notre désert communautaire.

Des institutions du genre ont existé et répondu à de tels besoins dans le passé. Au lendemain de la 2ème Guerre Mondiale, devant une communauté juive décapitée, Orsay, sous l'égide des E.I.F., dirigé par Manitou, a fourni les cadres indispensables à la renaissance des communautés juives de France; l'E.N.I.O. a apporté la lumière aux communautés isolées du Bassin Méditerranéen, et l'E.N.H. de Casablanca a su hébraïser les écoles de l'Alliance du Maroc.

Nous ne sommes pas en situation de guerre, Dieu merci; nous sommes en situation de perplexité et d'éclatement. Nous sommes une petite communauté vulnérable par notre petit nombre, et encore vulnérable par notre isolement, parce que nous sommes 25,000 francophones dans un continent qui compte six millions de Juifs anglophones, et parce que nous voulons rester Sépharades dans un milieu entièrement achkénaze.

Que faire alors? Le statu quo conduit à l'asphyxie et, à long terme, à notre disparition comme communauté distincte. Aux responsables de s'atteler à la tâche: lever des fonds et ouvrir coûte que coûte un tel centre. Car si nous avons effectué la sortie d'Égypte et nous avons construit le Michkan, nous avons failli à la tâche de former des prêtres et des Zékénimes.

* Cofondateur de la première heure de toutes les institutions communautaires sépharades existantes.
Président-fondateur de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent.
Titulaire de l'Ordre du Mérite Sépharade 1985
Professeur au Collège Vanier.

Quelle politique pour la communauté juive marocaine?

par Yolande Cohen

professeur en Histoire à l'UQAM

Voilà dix ans, quand j'accostais en pleine tempête au port de Québec, armée de mes bagages d'émigrante reçue et de mes illusions, je n'avais pas la moindre idée de ce qui m'attendait. Non que l'émigration change radicalement les destins individuels; du moins marque-t-elle de son sceau l'avenir des gens et de leur communauté. Tenter aujourd'hui de caractériser cette évolution me semble une tâche ardue; toutefois on peut s'aventurer à émettre certaines réflexions. Ayant pris une habitude, qui a touché une bonne partie des gens de ma génération, à voir les choses à travers le prisme du politique, je voudrais ici explorer cette question. Certes il est difficile de commenter ce qui apparaît à première vue comme inexistant: n'est-ce pas un des prérequis de la plupart des communautés ethniques que de s'abstenir de prendre parti, et encore moins de faire de la politique? Convaincus, à tort ou à raison, que le lobbying remplace avantageusement les prises de position publiques, les communautés n'excluent guère la possibilité de débats en leur sein mais s'efforcent en général de les circonscrire à l'usage interne. Une longue tradition justifie une telle position qui à l'analyse plus fine, souffre de nombreuses failles et exceptions. En fait ce qui est en jeu c'est bien de savoir quelle serait la meilleure stratégie pour sauvegarder son identité et développer un mode propre d'intervention dans une nouvelle société.

Ce ne sont pas là questions faciles et il n'y a guère de réponses données. Toutefois je retiendrais d'un épisode, sans doute ni le plus glorieux ni même le plus signifiant, les difficultés que l'on a à trouver son créneau dans la société québécoise.

Je veux ici parler de la tentative faite par les dirigeants de la CSQ, de rentrer dans l'arène politique internationale par le biais du Rassemblement Mondial des Juifs Marocains. Même si la tenue du congrès d'inauguration du Rassemblement à Montréal ne signifie pas forcément que la communauté adhère à l'ensemble de ses objectifs, cet événement reste pourtant une des premières manifestations publiques des juifs marocains sur la scène politique. On s'est beaucoup interrogé sur l'origine et les buts visés par un tel rassemblement. Laissons toutefois de côté cet aspect, qui a son importance, pour tâcher de comprendre ce qu'il signifie pour les juifs marocains. Il est d'abord et avant tout un acte de solidarité des juifs marocains de la diaspora avec ceux du Maroc et d'Israël. Mais il est aussi une première brèche ouverte pour leur permettre de se situer dans l'horizon politique.

Acte de solidarité certes mais aussi ressourcement salutaire, cet appui de principe des juifs marocains entre eux permet aux communautés de sortir de l'exil intérieur où elles se trouvent. Contraintes par le fait minoritaire à souvent limiter leurs champs d'influence à la culture, ou à une activité folklorique, elles explorent le potentiel d'intervention politique qu'elles représentent. D'où l'émergence d'une voie, propre aux juifs marocains de la diaspora, qui préconise le rapprochement israélo-arabe, pour une paix négociée au Proche-Orient. Cette position, d'abord parfaitement gauchiste et minoritaire, fut progressivement adoptée par de larges couches de la communauté et de ses représentants. Au Québec, elle semble être la position officielle de la CSQ. Ce qui frappe dans cette démarche, c'est la somme de contradictions qu'elle révèle. D'abord, il est clair que l'intervention des communautés de la diaspora en faveur de négociations de paix offre l'intérêt de court-circuiter l'opposition irréductible et majoritaire des juifs marocains en Israël à toute négociation. Et même à ce niveau-là, il n'est pas évident du tout qu'elle soit prise en compte. Si l'ambition est louable, l'interférence reste néanmoins discutable tant au niveau de sa légitimité — au nom de qui pourrait-on leur dire ce qu'ils doivent faire? — que de ses effets. C'est donc d'une position de principe qu'il s'agit qui sert plus à marquer la présence d'un nouveau groupe qu'à avoir une efficacité politique immédiate.

Et là se pose la question de savoir quel intérêt la communauté juive marocaine au Québec aurait-elle à faire de la politique à ce niveau, au risque de se dissocier et donc de disqualifier les positions prises par les juifs marocains en Israël? Plus qu'une option politique ou qu'un credo démocratique et libéral, les juifs marocains en diaspora en se prononçant pour la paix négociée au Proche-Orient établissent pour la première fois les règles d'une politique où ils sont partenaires à part entière. Et même s'il faut pour cela faire des alliances parfois contre nature, d'autrefois organiques avec des partenaires qu'on ne choisit pas toujours, c'est la rançon qu'il faut payer pour entrer en politique.

Certes l'entreprise, au niveau strict de son impact au Québec reste hasardeuse. Doit-on comprendre l'appui inconditionnel du Rassemblement au roi Hassan II du Maroc comme une conjonction d'intérêts politique ou comme un nostalgique retour aux sources? Dans tous les cas de figure, qui sont nombreux et complexes, une telle position court-circuite les rapports des juifs marocains avec les autres communautés, sur-

tout les communautés ashkénase et québécoise. Mais c'est une façon de raviver des liens avec son pays d'origine, tout en s'essayant à faire œuvre publique.

Il me semble pourtant qu'une telle orientation laisse inexplorées d'autres avenues, qui pourraient s'avérer plus payantes, à long terme. Timorée, cette attitude tient tout autant à la structure même de la communauté qu'aux difficultés éprouvées par les émigrants pour investir l'arène politique. Partageant avec l'ensemble des émigrés d'Amérique et particulièrement avec les émigrés juifs de toutes origines, le logo du libéralisme «fais-toi toi-même», les Juifs marocains voient dans la réussite matérielle un des moyens les plus efficaces d'arriver à trouver l'équilibre entre maintenir intactes les exigences fortes de leur identité, et les conditions imposées par le système dans lequel ils se trouvent transplantés. L'engagement politique est considéré comme moins efficace au niveau de leur intégration que la survie économique. Ils se limiteront à partager avec le reste de la société nord-américaine le credo libéral, pour assurer leur «égalité» avec tous les autres. Ils insisteront particulièrement sur le fait que c'est une société d'émigrants; où donc ils ont non seulement une place, mais surtout qu'ils l'occupent à bon droit et pour le bien public. Ce faisant, ils comprennent aussi que cette réussite ne peut être que collective. Certes chacun se débrouille tout seul, mais il faut un minimum de solidarité et surtout une communauté forte et dynamique pour faire que cette réussite existe et soit visible. C'est le second postulat de la survie en Amérique: l'affirmation identitaire et l'intégration à la société d'accueil passent par le renforcement de l'appartenance ethnique et non par sa destruction. Le *melting pot* n'a de sens qu'en ce qu'il agrège différentes identités qui ne se fondent jamais en une seule. C'est pourquoi le cas de l'affirmation nationale du Québec est tellement perturbante sur ce continent. Un nationalisme à l'européenne, établi sur une appartenance territoriale, religieuse, linguistique fausse totalement les règles du jeu du libéralisme tel qu'entendu ici. La réaction des émigrants fut d'ailleurs unanime: il ne pouvait être question d'accepter un nationalisme pré-éminent qu'il soit québécois ou même canadien. Tout au plus acceptent-ils le fait d'une antériorité des deux peuples fondateurs que la Constitution canadienne rappelle et entérine. Ils y adhèrent et en acceptent plus ou moins les conséquences, entre autres de voir les postes du pouvoir leur revenir en exclusivité; mais réaffirment, chaque fois qu'ils le peuvent, leur credo collectif dans les droits inaliénables de la personne, voie royale pour eux d'exercer leur influence. Leur attachement irréductible à la liberté renforce le libéralisme en même temps qu'il mine son expression politique le nationalisme. La formule hybride d'un fédéralisme souple semble au Canada le mieux correspondre aux souhaits de plusieurs catégories d'immigrants. Il faut noter que cette solution disqualifie considérablement le jeu politique partisan, puisque c'est par le biais des groupes de pression, du lobby ethnique, financier, etc., que les règlements de conflits s'opèrent. Or en l'absence de relais politiques durables et structurés, le sens même de la démocratie se trouve altéré. Les enjeux ponctuels et souvent étroitement corporatistes prennent le dessus sur une vision politique plus globale. Surtout, et c'est ce qui est peut-être le plus regrettable à long terme et en même temps le plus attirant à court terme, chaque génération refait pour elle-même un cheminement propre. L'accumulation d'expérience trouve difficilement les canaux d'une transmission qui deviendrait une histoire collective.

Cette prédilection bien nord-américaine pour l'ici et maintenant rend très attrayante l'aventure quotidienne parce que justement elle nivelle les inégalités dues à l'antériorité. De cette façon les ordres politiques restent intacts et leur pouvoir

sur la gestion de la société, immense. Nulle part ailleurs qu'en Amérique le changement qui semble s'effectuer quotidiennement a plus de difficulté à ponctuer les sphères effectives de pouvoir. Les dynasties politiques restent en place durant des décennies, se succèdent à elles-mêmes; la seule alternance est celle du bleu ou du rouge — d'où les émigrants comme bien d'autres catégories sociales, ethniques ou de sexe sont exclus. Des passerelles entre ces sphères d'influence et les lieux de pouvoir sont certes déjà en place et ont permis à nombre d'individus d'origine diverses de s'en servir. Pourtant il reste encore à penser une formule de la démocratie qui tienne compte effectivement des expressions particulières et différentes de l'engagement politique.

«L'a-politisme» des communautés ethniques est à cet égard significatif de la lourdeur du processus démocratique et pas seulement du désintérêt de la vie nationale. L'implication municipale locale et surtout communautaire des immigrants remplace souvent le militantisme politique, complexe et lointain. Les mêmes causes engendrant les mêmes effets, leur situation de relative marginalité continue de se reproduire tout au long du XX^e siècle, la politique restant entre les mains d'élites qui se co-optent.

* * *

Il reste alors aux nouveaux venus comme aux nationaux de souche à penser une société qui intègre ces identités sans les défigurer. La solution libérale à l'américaine semble encore et toujours la plus attrayante parce que la perméabilité de son fonctionnement rend possibles de nombreuses stratégies d'intégration. Pourtant le Canada a encore un défi à affronter: se doter d'une formule politique adéquate qui tienne compte des différentes identités. Ni multi-culturaliste, ni multi-ethnique, ni même bi-national, le Canada n'est viable, politiquement. Le récent débat sur les «réfugiés économiques» a bien montré les ambivalences, et embarras d'un grand pays d'immigration.

À ce niveau, les communautés ont aussi la charge d'ouvrir le débat, de favoriser une compréhension mutuelle. Ce qu'elles font par des activités culturelles. Mais je pense qu'à ce stade de son évolution, sans nécessairement prendre parti, il est indispensable de participer au niveau qui est le nôtre aux grands débats nationaux. Cela nécessite de changer certaines habitudes prises et de penser notre avenir en fonction de la société dans laquelle nous vivons. Ainsi l'horizon communautaire, aussi stimulant soit-il, ne peut constituer qu'une étape dans l'engagement des individus, souvent les plus motivés, et non son aboutissement. Ce qui signifie une plus grande représentation des instances communautaires dans la vie politique, qu'elle soit locale, municipale ou provinciale; à ce niveau, la pratique du lobby a parfois son efficacité; elle constitue une entrave au débat public, mais aussi empêche les plus jeunes de s'y impliquer privilégiant toujours les mêmes porte-paroles. Elle devrait donc être doublée d'une action politique, ouverte, toujours plus formatrice. L'engagement communautaire apparaîtrait alors comme prolongeant ou précédant naturellement l'action politique. Sinon, l'action communautaire risque de s'enliser dans ce qui caractérise traditionnellement ce type de regroupement, à savoir être au lieu de cooptation d'un petit groupe pour désigner de nouveaux notables.

La communauté a, me semble-t-il, un rôle plus percutant à jouer dans les prochaines décennies: les preuves de la réussite de ses membres étant, dans une certaine mesure, faites, il s'agit de se fabriquer une place dans la société québécoise; elle doit avant tout nous convenir mais aussi permettre de définir un projet politique plus global, une société plurielle, à l'image de ce qu'est Montréal. Pour cela, le débat politique doit s'ouvrir dans nos rangs, et la plus grande démocratie doit y régner.

Entrevue avec Michel Chokron

V.S. — Vous avez certainement cotoyé ceux qui constituent la Communauté d'alors, du début. Quelle a été leur évolution si on la compare à celle des individus qui la composent aujourd'hui?

M.C. — J'ai cotoyé la communauté. Je dois dire que, personnellement je fais une différence entre une organisation communautaire et une communauté. Je suppose que vos questions s'adressent à l'organisation communautaire.

Non, il s'agit de l'ensemble des individus qui constituaient la communauté à l'époque.

Donc, on pourrait comprendre que votre question s'adresse aux individus qui étaient dans les organisations communautaires dans le temps, par rapport à ceux qui y sont maintenant. Mais j'aimerais mieux la porter sur la perception de l'évolution de la communauté c'est-à-dire l'ensemble des individus qui s'identifient comme Sépharades et qui vivent à Montréal depuis 1966.

Je ne suis pas un historien ni un sociologue pour détecter les évolutions, mais mon intuition est que l'on trouve dans la communauté deux choses qui vont ensemble, et qui peuvent paraître, à priori, paradoxales, c'est que: d'une part, la communauté a des éléments de constance qu'elle a réaffirmés dans le temps et qu'on retrouve. Il y a des volontés de maintien de la culture et de l'attachement au judaïsme sépharade qui me paraît plus vivant et plus fort aujourd'hui qu'il ne l'était il y a vingt ans. Je trouve même que, sur le plan de l'expression au Québec de cet attachement par des institutions, par des pratiques, il est beaucoup plus fort maintenant qu'il y a vingt ans. Il y a vingt ans, je trouve qu'il y avait un désert du côté des manières de pratiquer, par exemple des lieux du culte appropriés, alors que maintenant ils se multiplient partout, il y a des regroupements communautaires régionaux qui sont vivants. De ce côté-là donc il y a d'une part une permanence qui n'a pas beaucoup changé, et qui continue à se manifester, et d'autre part, il faut reconnaître qu'il y a des transformations qui se font dans cette communauté. Il y a vingt ans, par exemple, la majorité des gens de la communauté n'étaient pas nés ou même n'avaient jamais vécu au Québec, et maintenant une partie importante de la communauté a un vécu essentiellement québécois plutôt qu'un vécu ailleurs qu'au Québec. Et je pense qu'à ce moment-là, on a une communauté qui est un peu plus dégagée de son attachement à une terre d'origine, mais plus attachée à l'exercice de ses fonctions sociales dans la communauté du Québec et de ce côté-là ça me réjouit parce que c'est ce que nous avons voulu faire depuis vingt ans comme responsables communautaires.

On a souvent critiqué le leadership communautaire. Alors je pose la question: pensez-vous que notre communauté sépharade soit malléable par un leadership quelconque.

Ayant fait partie de la communauté depuis la première heure, et donc de ce leadership sépharade, je suis prêt à accepter certains reproches, il y en a d'autres que je n'accepte

pas. Il est regrettable que ceux qui font toujours des reproches se trouvent du côté des reproches et relativement peu du côté des réalisations. Mais heureusement, il reste encore beaucoup de choses à faire. Mais de là à penser que nous avons à faire à une communauté malléable, je trouve que c'est tout à fait injuste pour la communauté. Le mot «malléable» a quelque chose de péjoratif que je ne suis pas prêt à accepter. Je trouve que la communauté a un bon sens profond qu'elle a hérité d'une longue histoire, pas toujours heureuse, malheureusement, qu'elle manifeste son bon sens par un attachement et une manière de s'adapter à des circonstances nouvelles, dans des conditions parfois extrêmement difficiles, et l'histoire de ces vingt dernières années est une preuve de cette capacité. Je pense donc qu'au contraire c'est une communauté très riche.

Maintenant, si par malléable on voit quelque chose comme une communauté où il y a beaucoup de choses à faire, qui a un potentiel, qui a beaucoup de choses à affirmer, qui n'est pas encore rigide, ni figée dans un carcan social, (heureusement notre communauté n'est pas cela, alors il y a de la place pour tout le monde, tout le monde peut faire ce qu'il veut, et le Québec nous offre une opportunité considérable pour les Sépharades) je souhaite et j'ai toujours voulu que notre communauté prenne et saisisse les opportunités. Elle l'a déjà fait dans une certaine mesure mais peut le faire dans une plus grande mesure.

Croyez-vous qu'on puisse mobiliser les adolescents par des activités à philosophie scout, et les jeunes adultes par l'apologie de l'héritage sépharade?

Derrière les portraits de ce que vous appelez une idéologie scout et une apologie sépharade, et quand on sait les contenus négatifs que certains idéologues, penseurs, ont voulu y mettre, d'une manière surprenante, je pense que la jeunesse va nous surprendre de bien des manières, car il est imprudent de l'enfermer dans quelque carcan que ce soit. Alors effectivement les idéologues qui pensaient que les philosophies scout étaient surannées et dépassées, ont subi le triste sort de voir leurs enfants s'adonner à des cultes pour lesquels l'idéologie scout serait d'un «hyper charisme» considérable, et il faut faire attention de ne pas courir ce danger.

Quant à l'apologie du séphardisme, s'ils n'en étaient pas émus, ce serait dommage, et je souhaiterais que nos jeunes soient émus et attirés par la richesse et la diversité, la puissance de l'héritage qui est le nôtre. Je crois aussi qu'il y a beaucoup de jeunes, de plus en plus, et en Israël en particulier, qui trouvent dans le Séphardisme des raisons de vivre.

D'après vous, la fibre sépharade est-elle en train de se détricoter?

Est-ce qu'on peut détricoter en retricotant? Si c'est le cas, oui la fibre sépharade se détricote d'un bord et se retricote de l'autre bord! C'est la nature des choses!

Mais je pense profondément qu'il y a des éléments qui se dissolvent et d'autres qui se réaffirment, qui réapparaissent ou qui se reconstruisent, et c'est tant mieux, c'est une communauté vivante! Le pire serait qu'elle ne se détricote pas mais qu'elle ne couse plus, et là, est le vrai danger!

Est-ce que nos jeunes ne sont pas en train de remplacer cette fibre par du polyester américain?

Je pense que c'est une leçon historique du séphardisme, ils ont toujours employé du polyester local pour en faire du polyester sépharade. Alors qu'il soit américain ou qu'il soit arabe ou européen, cela ne me dérange pas pourvu qu'on obtienne un vêtement de qualité.

Évidemment, on ne pourra plus asseoir l'identité des jeunes qui sont nés à Montréal, qui ont fait leurs études à Montréal ou au Québec, sur un vague souvenir ou une culture artistique ou des images, ou des paysages (du Maroc ou du Moyen-Orient), et qui ont, profondément enracinée, une autre identité. La nouvelle génération connaît la neige, le ski, les émissions de télévision, et je pense que ce sont les composantes de base de leur vie. Ce qui est important c'est que, dans ces composantes de base se retrouvent les éléments de permanence qui ont fait l'identité juive, l'identité sépharade aussi bien au Moyen-Orient qu'au Québec, que partout ailleurs.

Ou, toujours en parlant de la fibre, la recouvrir de la fibre de son frère du Nord (achkénaze).

Ce qui a été dit précédemment reste valable. Le cotoiement quotidien, permanent, d'une autre manière de vivre le judaïsme, aura certainement un impact sur la manière de vivre sépharade. L'impact dangereux c'est que l'un et l'autre perdent leur spécificité quand on perd sa spécificité, on n'obtient rien du tout dans une assimilation, ou une déperdition d'identité. Je pense qu'au contraire le cotoiement va permettre à chacun de mieux retrouver son authenticité et d'enrichir globalement le judaïsme.

On nous met en garde contre l'assimilation, et pourtant les Juifs dans l'Histoire se sont frottés à des grandes civilisations, Babylone, Assyrie, Athènes, Rome, qui sont des civilisations écrasantes et avaleuses, et ils s'en sont sortis. Pourquoi aujourd'hui le danger serait-il plus grand?

Je ne sais pas si le danger est plus grand aujourd'hui! On connaît mal l'impact des autres civilisations sur le Judaïsme. Il y a quand même beaucoup de Juifs qui ont souffert d'une manière dont on ne voudrait pas voir le retour.

Ce qui me préoccupe, c'est le problème d'aujourd'hui. Le danger d'assimilation est certain. Est-il plus grand ou plus petit, ou faut-il trouver des raisons d'espoir dans le passé en nous disant que nous avons survécu à d'autres civilisations? Je veux bien, et tant mieux, cela rend optimiste mais non béat ni aveugle face au problème de l'assimilation présente.

Pourquoi est-ce que je trouve l'assimilation comme un élément négatif? Le fait est qu'il représente un paradoxe considérable, car d'une part pendant deux mille ans nos parents ont lutté pour maintenir leur judaïsme, lutté et souffert, et d'autre part la génération qui a eu le moins à souffrir, du point de vue social, de son identification, qui n'a jamais rencontré de barrières effectives et dangereuses ni pour sa santé, ni pour son bien-être familial, ne puisse pas maintenir son identité. Voilà sur le plan historique.

Je pense que l'assimilation, profondément, c'est la destruction de la fibre d'un individu, et quelqu'un qui s'assimile est quelqu'un qui perd son identité.

D'une manière plus concrète, les premiers qui soient

arrivés dans notre communauté (je parle des Sépharades arrivés au Québec en 1956 et 1966, puis 1966 et 1976), la première stratégie d'implantation de 1956 à 1966 a été en voie d'assimilation, sans le vouloir. Soit une assimilation à la Communauté anglophone, et éventuellement achkénaze, soit une assimilation à la communauté francophone.

Ce que l'on a constaté en 1966, c'est que cette voie d'assimilation aboutissait à un échec social, où on avait des dislocations de valeurs familiales, des pertes d'identité de gens qui étaient à la fois rejetés par la communauté achkénaze ou anglophone parce que n'étant pas anglophones de base, ou rejetés par la communauté francophone parce que n'étant pas catholiques essentiellement dans une communauté francophone qui se définissait comme une appartenance plutôt religieuse.

Conclusion: on se retrouvait avec des problèmes d'ordre classique de sous-développement social avec des enfants qui sont considérés comme des (quotient intellectuel) inférieurs de par nature, etc...

La stratégie d'assimilation visiblement aboutissait à un échec social. Je ne parle pas au niveau de l'individu spécifique, mais je parle au niveau collectif certainement.

Il est certain qu'après 1966, on a renversé la tendance pour, au contraire, faire une stratégie d'intégration, c'est-à-dire de réaffirmation de l'identité propre, et d'insertion dans la collectivité environnante tant dans la communauté juive que la communauté québécoise.

Ça c'est le constat. Vous pourrez en tirer les conclusions que vous voudrez, mais je pense qu'effectivement les psychologues, et tous les courants de pensée de psychologie moderne, donnent les explications qui s'imposent. C'est un phénomène qui se manifeste: si on regarde dans des sociétés d'un naturel beaucoup plus assimilateur que la société environnante, comme la société française qui, même maintenant, redécouvre les vertus de l'intégration.

Je vais vous donner des mots en vrac, c'est à vous de réagir: mariages mixtes nombreux, minorité dans l'ensemble juif, perte de la ferveur religieuse, fidélité à Israël tiède. Si on fait exception de certains discours, on peut se demander si, dans vingt ans il y aura encore des Sépharades au Québec. Qu'en pensez-vous?

Je ne suis pas un prophète, et je ne sais pas ce qui va nous arriver dans vingt ans! Mais il est certain que, lorsqu'on regarde notre communauté, et si notre but en est la préservation, ou plutôt le bien-être général de la communauté Sépharade qui me tient personnellement à cœur, sa survivance passe par une réaffirmation de l'identité sépharade en l'insérant, en l'actualisant dans un environnement socialement sain, comme celui du Québec, ... c'est certain que si le danger d'assimilation se présente, il faut essayer de lutter quelles que soient les perspectives d'avenir, même si c'était un combat sans espoir.

Dans l'histoire de la communauté, je crois, en tant que responsable, que j'ai beaucoup plus de raisons d'être optimiste non seulement dans la préservation mais dans le progrès de l'identité sépharade maintenant qu'il pouvait y en avoir autrefois.

Merci.

Entrevue réalisée par Raymond Eljarrat

LE MEILLEUR PROGICIEL DE GESTION ET DE COMPTABILITÉ AU SERVICE DE LA PME

LE LOGICIEL BCS EST UN
SYSTÈME COMPTABLE COMPLET:

- Comptes clients
- Comptes fournisseurs
- Grand livre général
- Gestion d'inventaire
- Commande et facturation
- Commande d'achats
- Livre de paie canadien
- Nomenclature (matériaux)
- Gestion des cylindres
- Gestion des projets
- Interface dBase/Lotus

BCS

SYSTÈMES INFORMATIQUES BCS

6767, Côte des Neiges, Suite 405
Montréal, Qué. H3S 2T6
(514) 731-3549

NOUS L'EMPORTONS SUR
LA CONCURRENCE DANS:

- Prix
- Flexibilité
- Puissance
- Service
- Personnalisation
- Support technique
- Mono ou multi-usager
- Logiciel entièrement canadien
- Version en français
ou en anglais
- Multi-compagnies

70 NOTRE-DAME O.
SUITE 500, MTL. P.Q.
H2Y 1S6

LUMIÈRES D'URGENCE
INTERCOM
FEU — VOL
COFFRET

SERVICE — 24 HRS.

ALARMES MIRAGE

COMMERCIAL RÉSIDENTIEL INDUSTRIEL

David Mergui

TEL.: 284-2222
Télex: 05-827525 - SAM SAB MTL.

ÉCLAIRAGE D'URGENCE
COFFRET DE SÛRETÉ
VOL À MAIN ARMÉE
VOL — FEU
C.C.T.V.

Tél.: (514) 738-4877
Centrale/u.l.c. 24 Hrs.



COMMERCIAL — RÉSIDENTIEL — INDUSTRIEL

8255 MOUNTAIN SIGHTS
SUITE 501, MONTRÉAL, P.Q. H4P 2B5

GILBERT DERY
ANALYSTE

Dahan, Illouz, Tolédano & Benchaya, c.a.

Comptables agréés - Chartered Accountants

6767 Côte des Neiges, suite 510

Montréal, P.Q. H3S 2T6 Tél.: 738-4990

RAPHAEL DAHAN, C.A.
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.
DANIEL TOLEDANO, C.A.

ALBERT BENCHAYA, C.A.
MARIO PROULX, B.A.A., C.A.
LIM NGUONLY, B.A.A., C.A.

JULIO DAHAN, B.SC. Adm., C.G.A.

Une présence qui s'affirme, des services comptables personnalisés

BOISJOLI, SABBAGH, SABBAG, ZIRI, MALKA.

COMPTABLES AGRÉÉS — CHARTERED ACCOUNTANTS

ROBERT P. BOISJOLI, B.COM., C.A.
MAURICE SABBAGH, C.A.
MICHEL SABBAG, C.A.
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.
EMILE H. MALKA, B.SC. COM., C.A.
ROSS A. WHITESIDE, C.A.
SYLVAIN BROSSARD, B.A.A., C.A.

MONTRÉAL 3424 DRUMMOND
MONTRÉAL, QUÉBEC, H3G 1Y1
Tél.: (514) 287 0833

TORONTO 372 BAY ST., SUITE 504
TORONTO, CANADA, M5H 2W9
Tél.: (416) 363-9679

Le Conseil des communautés culturelles et de l'immigration déploie la sous-représentation des minorités dans les médias québécois

Dans un Avis présenté à la Ministre des communautés culturelles et de l'immigration, M^{me} Louise Robic, le Conseil des communautés culturelles et de l'immigration s'inquiète de la sous-représentation des minorités ethniques et raciales dans les médias québécois.

L'Avis fait suite à des audiences publiques tenues par le Conseil l'an dernier sur les communautés culturelles et les communications. Il évoque aussi plusieurs documents émanant d'organismes publics qui ont déjà tenu à sensibiliser les médias de la nécessité de refléter le pluralisme ethnique et racial de la société québécoise et canadienne, tels l'Avis du CRTC (Conseil de la radio-diffusion et des télécommunications canadiennes) paru en juillet 1985 et le Rapport Caplan-Sauvageau paru l'an dernier.

Nettement sous-représentées, sinon absentes de l'image transmise par les grandes chaînes francophones de la radio et de la télévision, de même que par la presse écrite de langue française, les minorités ethniques et raciales ont le sentiment d'être *des étrangers dans leur propre pays* ont constaté les participants aux audiences du Conseil.

Les intervenants invitent les médias à mieux refléter la réalité multiculturelle et multi-ethnique du Québec, et en particulier de Montréal, et à dépasser les aspects folkloriques et parfois stéréotypés, pour s'attacher à valoriser davantage la contribution des communautés culturelles à la vie politique, économique et sociale du Québec.

Compte tenu des divers témoignages et réflexions exprimés par les intervenants, le Conseil des communautés culturelles et de l'immigration énonce une série de 25 recommandations adressées

surtout à la Ministre, mais aussi à d'autres intervenants, tels le Conseil de presse et la Commission des droits de la personne.

Le Conseil recommande entre autres, à la Ministre des communautés culturelles et de l'immigration, l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique d'ensemble d'information et de communication à l'intention des communautés culturelles. Cette politique devrait poursuivre plusieurs objectifs dont l'embauche d'un plus grand nombre de représentants des communautés culturelles dans le réseau des communications, à tous les niveaux d'emploi (recherche, animation, programmation, gestion...). Le Conseil encourage par ailleurs le Gouvernement à favoriser des mesures incitatives auprès des employeurs, de sorte que l'octroi de contrats ou de subventions puisse être conditionnel à la mise en place de programmes d'accès à l'égalité.

Le Conseil incite le Gouvernement à poursuivre sa politique de sensibiliser le grand public et les professionnels des médias à la réalité multiculturelle du Québec.

Le Conseil recommande aussi que les communautés culturelles soient représentées de façon équitable dans la publicité gouvernementale et que celle-ci soit accrue dans la presse ethnique.

Créé par une loi de l'Assemblée nationale adoptée le 20 décembre

1984, le Conseil est un organisme permanent et autonome qui conseille la Ministre sur des questions relatives aux communautés culturelles et à l'immigration. Parmi les membres de ce Conseil, signalons la présence de M. Léon Ouaknine, directeur général des services sociaux juifs à la famille et du Baron de Hirsh.

L'Avis portant sur les communautés culturelles et les communications fait suite à deux consultations publiques organisées par le Conseil sur cette question et tenues à Montréal les 12 et 13 juin 1986, et à Québec le 1^{er} octobre dernier.

Ces audiences ont permis au Conseil de consulter plus d'une trentaine d'organismes et d'individus directement impliqués dans les milieux des communautés culturelles et des médias ethniques. Nous reproduisons en annexe, les mémoires présentés par le Congrès Juif Canadien (Région du Québec) et par la Ligue des droits B. N. Brith.

Malgré la faible participation des représentants de la grande presse et des médias électroniques, CBC, Radio-Québec et le Conseil de presse ont présenté des mémoires.

Les documents complets et cet avis et des mémoires présentés sont à votre disposition à la rédaction du Journal La Voix Sépharade.

Mémoire présenté par le Congrès Juif Canadien – Région du Québec

Jeff Kushner, directeur général

Arnold Shuchat, président du groupe de travail sur le mémoire

Dans un premier temps, Monsieur Shuchat remercie le Conseil de donner au Congrès juif la chance d'exprimer son point de vue. Il mentionne le fait que cette consultation a pour but de jeter un regard vers l'avenir afin de trouver des solutions pour améliorer les relations entre le gouvernement et les communautés ethniques. Tout au long de sa présentation, il fera successivement mention du rôle éducatif des médias auprès des minorités ethniques; de leur désir de participer activement au développement des programmes de la communauté; de la nécessité d'utiliser les talents existant au Québec, en ouvrant les portes des institutions publiques à la communauté ethnique; de leur appui aux quatre recommandations du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration, présentées à la Ministre, Madame Louise Robic, suite à la décision de Radio-Québec d'interrompre *Arrimage*; de leur appui plus particulièrement à la quatrième recommandation concernant le rôle éducatif de Radio-Québec.

Monsieur Kushner s'interroge par la suite sur un passage de la lettre de Monsieur Girard, président de Radio-Québec, à Monsieur Victor Goldbloom, président du Comité des relations communautaires du Congrès juif canadien — région du Québec. «Que signifie approche plus globale? Est-ce que cela signifie avoir une participation plus active des communautés culturelles avec des programmes d'accès à l'égalité d'emploi? Que signifie Néo-

Québécois? Ne sommes-nous pas des québécois, tout le monde ensemble?»

Recommandations

— «... que les communautés culturelles soient des partenaires responsables au sein de Radio-Québec plutôt que de simples invités de l'entreprise de radiodiffusion.»

— «... les questions relatives aux communautés culturelles doivent être inhérentes à tous les programmes.»

— «La diversité des cultures doit être soulignée au moyen de programmes multilingues/multiculturels et d'une aide financière aux réalisateurs indépendants issus des communautés culturelles.»

— «Les programmes d'égalité en matière d'emploi doivent être mis sur pied afin d'accroître la visibilité des communautés culturelles dans les organes d'information publics et privés.»

Période de questions

En réponse aux questions des membres du Conseil, les représentants du Congrès juif précisent que la façon dont les médias (par exemple Radio-Québec) pourraient augmenter la participation des membres des différentes communautés culturelles, serait de créer des programmes d'accès à l'égalité en emploi.

Quant à la question de faisabilité de

cette collaboration des groupes ethniques à l'intérieur de Radio-Québec, en tant que partenaires, les intervenants croient qu'elle se ferait possiblement en augmentant le nombre de directeurs. Selon eux, il devrait y avoir une représentation aussi large que possible pour avoir un plus grand nombre de voix au niveau de la direction.

En ce qui a trait à l'idée de mettre sur pied une banque de noms des membres des communautés culturelles spécialisés dans les médias, les communications (montage, film, radiodiffusion, télédiffusion), le Congrès se dit d'accord et ajoute que ces professionnels devraient être là, non seulement comme techniciens, mais aussi comme porte-parole de leur propre communauté.

Quant à savoir si Montréal intègre mieux ses immigrants que Toronto, Messieurs Kushner et Shuchat mentionnent le fait que «certains pensent que Toronto facilite l'intégration de ses immigrants mieux que Montréal, alors que d'autres pensent que c'est une question de culture anglophone dominante». Ils rapportent aussi, «que des Américains ont fait des études qui démontrent que Montréal est moins opprimante pour une nouvelle culture et qu'on y trouve beaucoup moins de tensions raciales. Tout est relatif, disent-ils, mais nous ne pensons pas avoir fait ce qu'il y avait de mieux, tout ce qu'il était possible de faire. Nous avons encore beaucoup à faire.

CENTRE NATIONAL DE COURTAGE FINANCIER INC.



Benoit Amar B. Adm.

1130, boul. Curé-Labelle, bureau 210
Chomedey Laval (Québec) H7V 3T7
Bur.: (514) 682-2501 Mtl: (514) 332-4648
Rés.: (514) 688-2297

- Planification fiscale
- Investissements et plans d'épargne
- Rentes — REER — FERR
- Gestion de portefeuilles
- Vaste choix de compagnies et de services
- Service individuel et confidentiel

Téléphonez pour prendre rendez-vous pour en savoir plus long sur ces sujets actuels.

Mémoire présenté par la Ligue des droits de la personne de B'nai Brith, Canada

Arthur Hless, directeur exécutif

Mala Balshine, présidente du comité régional sur la diffusion

Judith Kucharsky, conseillère légale en matière de communications

Dans son mémoire, la Ligue aborde différents aspects concernant les communications et les groupes ethniques.

C'est ainsi que l'organisme aborde, mais sans trop insister, la question de l'accès pour les membres des groupes ethniques à des emplois dans les grands médias. «Les médias, reflet de notre société, doivent donc fidèlement reproduire une réalité et promouvoir le brassage d'idées et d'expériences. Les professionnels de l'information et du spectacle doivent eux-mêmes représenter la réalité multi-ethnique du pays. Il ne peut y avoir une télévision démocratique sans politique d'emploi démocratique».

Le centre du mémoire de la Ligue porte cependant sur l'importance de présenter le visage multi-ethnique du pays dans nos médias sans ternir l'image de nos minorités. Elle ajoute que plusieurs études ont été faites sur ce sujet dont celles du professeur Gary Granzberg de l'Université de Winnipeg, pour le Secrétariat d'État du Canada, qui ont démontré l'existence, à la télévision d'un «stéréotypage significatif» de minorités telles les noirs et les asiatiques. Il en découle par ailleurs que ce phénomène est moins prononcé à Radio-Canada que chez les Américains.

Considérant que les membres des communautés culturelles ont sensible-

ment les mêmes habitudes de consommation de radio ou de télévision que le groupe majoritaire, on doit éviter d'avoir une «politique de diffusion ethnique... conçue comme "pot de vin" aux minorités justement par la création de ces ghettos. Une politique compréhensive sur la programmation ethnique qui cherche à promouvoir le multiculturalisme doit remettre en question tous les éléments importants de la diffusion».

Recommandation

La ligue recommande, en conclusion à son mémoire, «que les corps régulateurs (notamment le CRTC) ne devraient pas se contenter du rôle d'administrateurs de licences, sans porter attention au contenu de la programmation. (...) Des sauvegardes doivent être établies pour favoriser une programmation qui, malgré les meilleures intentions, produit néanmoins des images fausses des minorités ethniques. (...) L'analyse du contenu de la programmation, l'équilibre et la justesse des images ethniques devraient devenir l'intérêt de tous les corps gouvernementaux chargés de la réglementation des réseaux».

Période de questions

Au sujet du débat sur la place des communautés culturelles à Radio-

Québec, la Ligue s'est peu attardée à cette question puisque selon elle, «peu importe le média ou le réseau, il doit donner une image réaliste des communautés ethniques». Monsieur Hless cite ici l'article 43 de la Charte québécoise des droits et libertés de la personne: «les personnes appartenant à des minorités ethniques ont le droit de maintenir et de faire progresser leur propre vie culturelle avec les autres membres de leur groupe», et suggère à Radio-Québec de faire siennes ces recommandations.

À partir de la page 8 du mémoire, il est question de «sauvegarde à établir». Certains craignent qu'il y ait là risque de censure gouvernementale. La Ligue se dit d'accord avec les dangers d'une telle censure car elle peut porter atteinte à la liberté. Elle préconise donc la mise sur pied, dans un premier temps, «d'une sorte de corps consulaire qui évaluerait la situation et suggérerait des changements et ensuite, la libération des fonds nécessaires à la recherche».

Au chapitre de la diffamation, les intervenants sont d'accord pour que le débat qui se fait au Manitoba ait son parallèle au Québec.

Conception graphique et publicitaire

- Image globale d'entreprise
- Logos, symboles
- Manuel des normes
- Packaging
- Illustrations
- Aérogaphie (Airbrush)
- Photographie
- Signalisation
- Rapports annuels
- Brochures
- Affiches, calendriers

Graphics and Advertising Design

- Corporate Image
- Logos and Symbols
- Standards Manual
- Packaging
- Illustrations
- Airbrush
- Photography
- Signage
- Annual Reports
- Brochures
- Posters and Calendars

- Photocomposition
- Courtier en imprimerie
- Rédaction, traduction



graphika 1

101, 9ème avenue
lasalle (québec)
canada h8p 2n7

364-1667

edmond amar



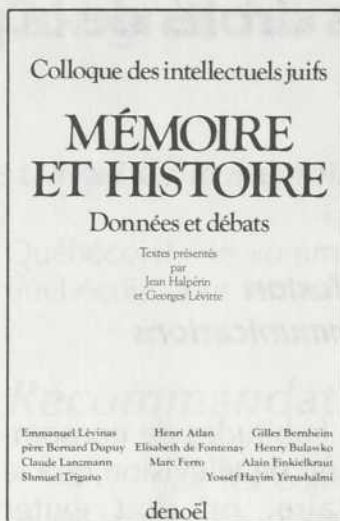
À tort et à raison... Comme dans une histoire qu'on attribue — probablement à tort — au Talmud. Un maître rendait la justice entre deux plaignants devant ses disciples. Au premier qui exposait son cas, le juge, après une longue réflexion, décida de donner raison. Mais, quand le deuxième eut fini de plaider, le juge lui donna aussi raison. Aux disciples qui s'étonnaient, alors le maître, après une nouvelle réflexion, répondit: «En effet, vous avez raison.»

Cet ouvrage veut montrer qu'il existe plusieurs rationalités, différentes façons d'avoir «raison», légitimes bien que différentes, pour rendre compte des données de nos sens. Nous affirmons qu'avec raison, nous distinguons les objets et les méthodes des sciences physiques, des sciences du vivant, des sciences de l'homme, aux intérêts et aux enjeux différents; et aussi ceux de traditions mystiques et mythiques où nous avons appris à reconnaître la possibilité d'une autre rationalité. Et qu'à tort certains tentent d'unifier le tout dans la synthèse d'une connaissance initiatique où se dévoilerait une Réalité Ultime éternelle et ubiquitaire.

À tort et à raison au nom de quoi? Au nom de la raison, bien sûr, mais d'une raison acrobatique et sans filet qui ne peut plus se prévaloir d'une métathéorie. Face aux risques de confusions qu'un besoin irrépressible de fonder l'Éthique (et la politique) en Vérité objective explique probablement, il est un remède possible: l'humour sérieux de la multiplicité et de la relativité des jeux de connaissance, de raison, d'inconscient et de langage...

Henri Atlan, médecin et biologiste, professeur à Paris et Jérusalem, est l'auteur de nombreux travaux en biologie cellulaire, biophysique et intelligence artificielle. Il a élaboré une théorie de l'auto-organisation du vivant (*Entre le cristal et la fumée*, Seuil, 1979). Il mène en parallèle une recherche des sources de l'identité juive au-delà de ses déterminismes historiques récents. Il est membre du Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé.

Collection SCIENCE OUVERTE,
Éditions du Seuil.



depuis ses origines.

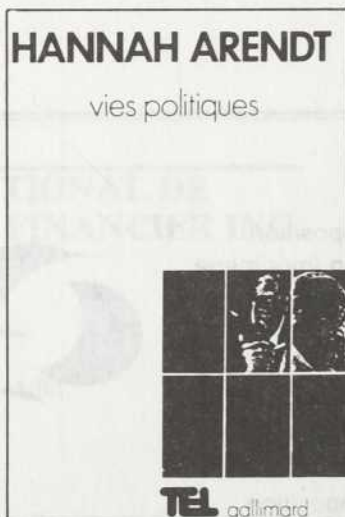
Chaque mémoire collective est forcément singulière, conditionnée comme elle l'est non seulement par l'expérience vécue, mais aussi par les problèmes d'identité auxquels elle renvoie. Il se trouve que la mémoire du peuple juif est la plus longue et la plus ancienne de toutes celles qui ont été enregistrées par l'histoire des hommes et des civilisations.

Comment les Juifs se souviennent-ils? Où se situe la voie, plus étroite qu'on ne le pense, entre le risque d'amnésie et l'obsession? Que faisons-nous de notre mémoire aujourd'hui, mais aussi que devons-nous en faire? Pourquoi a-t-on pu dire que *Mémoire oblige*, et de quelle façon? Quelle est désormais la place de la Shoah dans l'histoire et la mémoire — des Juifs et des autres?

Telles sont quelques-unes des questions graves auxquelles ce livre peut apporter des éléments de réponse ou de réflexion.

Grâce notamment aux textes de Emmanuel Lévinas, Henri Atlan, Gilles Bernheim, père Bernard Dupuy, Elisabeth de Fontenay, Henry Bulawko, Claude Lanzmann, Marc Ferro, Alain Finkielkraut, Shmuel Trigano et Yossef Hayim Yerushalmi.

Publié chez Denoël



Les *Vies politiques* auxquelles ces essais sont consacrés n'ont en commun que l'époque au cours de laquelle elles se sont déroulées. Ainsi, Martin Heidegger, Karl Jaspers, Hermann Broch, Walter Benjamin, Bertold Brecht, Rosa Luxemburg et Jean XXIII par exemple, ont tous vécu ce

Comme on a pu le dire, «seule une mémoire vivante tient l'homme en état de parole». Le *Souviens-toi* est érigé en impératif catégorique par la pensée juive

que l'un d'eux, Brecht, appela de «sombres temps».

L'objectif principal de ce livre n'est cependant pas de dénoncer un mal d'époque mais de réfléchir un peu de «la lumière incertaine, vacillante et souvent faible que des hommes et des femmes, dans leur vie et leur œuvre, font briller dans presque n'importe quelles circonstances».

S'il s'agit bien ici de biographies, c'est donc au sens fort; entendons: des histoires singulières où la suite des «événements» compte moins que la manière d'être au monde qui s'y manifeste. Ces différents styles d'être que l'auteur parvient à identifier et à restituer dans ce livre inclassable (car irréductible aux domaines de la philosophie politique ou de la critique littéraire) permettent de reconnaître en ces onze *Vies politiques* autant de destins individuels.

Hannah Arendt (1906-1975) a été l'élève de Jaspers et a passé son doctorat à Heidelberg. Elle a quitté l'Allemagne après l'arrivée des nazis et a enseigné aux États-Unis. Elle est une des figures les plus importantes de la pensée politique contemporaine.

Publié chez Gallimard (TEL)

Mensonge et amnésie sélective

*Si vous êtes né dans un pays neutre?
Si vous êtes falot, insipide,
Si vous êtes incapable de vous brancher avec franchise,
Si vous êtes tel le «Shofar», le vide même,
Si vous avez quelques notions de météorologie politique, en particulier sur la trajectoire des vents,
Si vous êtes menteur et hypocrite,
Si vous avez l'allure d'un valet britannique,
Alors les portes de l'Arcane du Pouvoir vous seront ouvertes.*

À la fin du mandat de Perez de Cuellar, posez votre candidature au poste de Secrétaire général des Nations-Unies, vos chances sont excellentes, il y a eu déjà un triste précédent. Prédécedent qui nous laisse perplexe et nous inquiète au plus haut point. On savait déjà que des malades nous gouvernaient, les auteurs du livre «Le mystère Waldheim», Bernard Cohen et Luc Rosenzweig, nous apprennent que désormais un pays, l'Autriche, est gouverné par un imposteur, un ancien nazi, cela dans un pays aux règles démocratiques les mieux établies, cela devant le silence de l'Occident qui ne pouvait pas

ne pas ignorer le passé de K. Waldheim, et l'exaltation de quelques dirigeants arabes qui, toujours aussi myopes politiquement, ont vu dans cette élection le triomphe et la victoire sur le sionisme international.

Que dire de l'attitude des dirigeants israéliens? Fatalistes ou aussi complices?

P.S.: Si quelqu'un s'avisait de me reprocher d'avoir écrit ce qui précède, je nierais tout, sauf ma signature

M...

en espérant qu'en me lisant à l'envers on me pardonne et on oublie si j'ai menti.



Qui est Kurt Waldheim?

Quel est le passé du nouveau président de la République d'Autriche, élu le 8 juin 1986? Quelle est la personnalité de celui qui, durant

dix ans, au poste de secrétaire général des Nations unies, fut le plus haut fonctionnaire mondial? Pour le savoir, Bernard Cohen et Luc Rosenzweig ont enquêté à Vienne, New York, Belgrade, Helsinki, Jérusalem, Athènes et Paris. Confrontant les témoignages, retrouvant les documents, reconstituant le contexte historique, ils éclairent les zones d'ombre du «mystère Waldheim».

Réclamé en vain comme criminel de guerre par la Yougoslavie en 1947, Kurt Waldheim fut adhérent de trois organisations nationales-socialistes, officier de renseignements de l'armée hitlérienne et défenseur de l'idéologie pangermaniste. Comment a-t-il pu cacher ce passé et, ainsi, accéder aux honneurs? Que savaient les grandes puissances? Pourquoi les démocraties se sont-elles tues? Comment la vérité a-t-elle commencé à se savoir?

À la fois reportage et essai, associant la froideur des faits à la subtilité des analyses, *Le mystère Waldheim* répond à toutes ces questions en nous faisant vivre un demi-siècle d'histoire mondiale à travers l'itinéraire d'un homme. Une enquête qui répond aussi à une exigence morale: le devoir de mémoire.

Bernard Cohen est journaliste à *Libération*, après l'avoir été à l'Agence France Presse.

Luc Rosenzweig est journaliste au *Monde*, après l'avoir été à *Libération*.

Publié chez Gallimard

COMMUNIQUÉ

Le témoignage du succès.

L'Association hébraïque de prêts bénévoles a toujours été fière d'aider les gens en circonstances difficiles, à accéder à des situations de confort et de respect. Il y a des centaines d'histoires de réussites en affaires et dans le monde professionnel qui ont débuté avec un prêt gratuit.

Un très grand nombre de ces réussites découlent des deux prêts institutionnels majeurs de l'Association soit JIAS (Services canadiens d'assistance aux immigrants juifs) et les services aux étudiants Hillel. L'appui à JIAS débutait avec la fondation de l'Association et un fonds de prêt rotatif s'élevant à plus de 50 000 \$. Plusieurs des entreprises Montréalaises les mieux connues furent bâties par les nouveaux venus qui se prévalaient du fonds JIAS de l'Association. Des centaines de professionnels aussi ont pu poursuivre leurs carrières grâce aux prêts de l'Association à Hillel. Ces prêts excèdent maintenant 125 000 \$.

Mais la pierre angulaire du besoin demeure toujours les prêts individuels consentis à ceux qui se trouvent en détresse financière. La plus grande récompense est de voir que ces prêts de soutien mènent au succès. Il y a quelques années, les bureaux de l'Association furent l'objet de la visite régulière d'un riche célibataire qui faisait des donations en endossant ses chèques de dividendes. À son décès il fut découvert qu'il avait légué la plus grande partie de sa succession à l'Association: un legs de plus de 500 000 \$. Un administrateur de l'Association, bouleversé par cet événement, demanda à la sœur du défunt l'explication de cette énorme donation. La réponse fut simple: son frère, malgré sa richesse n'avait jamais oublié l'aide que l'Association avait apporté à son père plusieurs années auparavant — une aide essentielle au soutien de sa famille.

VOUS POUVEZ AIDER

Vous pouvez aider l'association HEBREW FREE LOAN de deux façons:

La première est de souscrire annuellement dans l'une des catégories suivantes:

Gouverneur	\$ 100.00
Patron	\$ 250.00
Bienfaiteur	\$ 500.00

La seconde est de faire un don.

L'association et la communauté juive vous seront reconnaissantes de votre aide qui nous permettra de poursuivre notre travail d'assistance à ceux qui en ont besoin.

The Hebrew Free Loan Association

5775 Victoria Avenue
Montreal, Quebec
H3W 2R4
(514) 733-7128

LES VOYAGES HONE

Esther Simony-Amiel

Conseillère en voyages

Les Voyages Hone inc.

666, rue Sherbrooke ouest, suite 004

Montréal, QC. Canada H3A 1E7

Tél.: (514) 845-8221



MAZALTOV
TRAITEUR

R. HAZAN

POUR VOS BANQUETS ET RÉCEPTIONS
MARIAGES ET BAR-MITZVAH
PÂTISSERIES DU SOIR
ET TOUS GENRES DE GÂTEAUX ASSORTIS

STRICTEMENT CASHER
SUPERVISÉ PAR LE VAAD HAÏR

2888 GOYER ET DARLINGTON

TÉL. 739-0260



BACCHUS le Service de Bar

Service complet de Bar
Pour toutes occasions

Le service avec satisfaction
Réservez maintenant pour vos
mariages, Bar-Mitzvah, parties de
bureau et soirées privées — Avec
votre choix de vins et spiritueux.
Nouveau concept — boissons
exotiques et buffet style Club Med.

Appelez JOE AMAR

744-2479 • 682-7750

Salle de réception disponible



Moshé Vidéo et Photo

QUAND ON CHERCHE LA QUALITÉ
ON SE RETROUVE CHEZ MOSHÉ

- MARIAGE
- BAR MITZVAH
- ANNIVERSAIRE
- TOUTE AUTRE OCCASION

- U-MATIC
- TRANSFER PAL-SECAM-NTSC
- 8, 16mm SUR VIDEO
- PORTRAITS

- Service, Vente et Location de
Camera, TV et Vidéo

4755 Van Horne, Suite 106,
Montréal, Québec H3W 1H8

Tél.: (514) 341-6194 ou 342-2232



MICHEL et son ORCHESTRE

*Le seul et unique chanteur
international*

MICHEL vous a fait passer des soirées
que vous n'êtes pas prêts d'oublier.
Continuez à lui accorder votre confiance.

Pour vos mariages, Bar Mitzvas, Parties
— israéliennes, hassidiques —

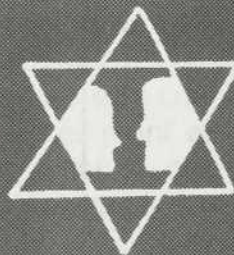
**Appelez MICHEL au
737-1024**



SI ^{MK}
Morocco
Vous Présente
LE TRAITEUR[®]
GLATT KOSHER

Pour le meilleur et pour le prix...

844-0203



**JEWISH SINGLES
VIDEO REGISTRY**

Pour les célibataires de plus de 20 ans
à la recherche de l'âme soeur

937-2049

Philon d'Alexandrie (environ 20 av. J.C./50)

Par beaucoup de côtés, Philon d'Alexandrie, ce philosophe juif hellénisé qui vécut au début du 1^{er} siècle de notre ère, nous ressemble lorsque nous nous prévalons de notre double culture, juive et occidentale.

Héritier de deux cultures, la connaissance des Écritures juives est profondément liée dans son esprit à la culture hellénique. La littérature grecque, la philosophie de Platon, des stoïciens et des pythagoriciens ont façonné ses pensées autant que la Torah, la doctrine des prophètes et la loi orale. En essayant de faire la synthèse entre ces différents éléments, il se propose un double but: d'une part, éclairer les Juifs sur le sens philosophique de leur propre doctrine, d'autre part faire comprendre aux Grecs la profondeur de la sagesse et de la morale du Judaïsme. Aussi, peut-on dire de Philon qu'il fut le premier à concevoir un Judaïsme universaliste et son influence ne fut pas négligeable lorsque le monde gréco-romain bascula du paganisme au monothéisme.

Bien qu'en Alexandrie les coutumes rituelles des Juifs étaient quelque peu différentes de celles de la Judée (dans les synagogues on lisait la Bible dans la traduction grecque des Septante), Philon se considérait comme un Juif pratiquant. Pour lui, Jérusalem, la ville sainte où se trouve le Temple, est la cité mère — métropole — mais sa patrie c'est Alexandrie et il ne s'y sent absolument pas en *galout*, en exil. Il considère le peuple juif comme un peuple élu, un peuple prêtre et prophète pour l'humanité entière. Il le défend avec véhémence dans son opuscule *Contre Flacus*. Il y affirme: *Finalement, tous les persécuteurs de Juifs sont voués à une mort ignominieuse, alors que le Judaïsme, porteur de vérités éternelles et universelles, est impérissable.* Après l'annulation par le gouverneur romain Flacus des droits civiques dont la communauté juive jouissait depuis l'avènement de César, 75 ans plus tôt, la foule excitée par des agitateurs du club politique des Apions, se rua sur les quartiers juifs. Bastonnades, pillages, assassinats, incendie, dans le port, des bateaux appartenant aux armateurs juifs, endeuillèrent la communauté. C'est alors que celle-ci prit la décision d'envoyer une délégation à Rome, auprès de l'Empereur Caligula. Philon, bien que n'étant plus jeune, accepta d'être le porte-parole de ces coreligionnaires. Il consigna les pensées que lui inspira l'humiliante entrevue avec l'empereur dans un petit livre intitulé *Délégation auprès de Cajus*. Il nous apprend que Caligula, connu pour son esprit faible, ne jugea pas nécessaire d'interrompre sa promenade et fit courir les délégués

derrière lui, dans le jardin, tout en leur reprochant de ne pas vouloir le diviner.

On peut diviser en deux parties les œuvres dans lesquelles Philon nous expose ses idées philosophiques et religieuses: dans une première partie, il se contente de transmettre systématiquement les récits du Pentateuque. La deuxième partie, par contre, comprend un riche commentaire dans lequel Philon utilise à la fois l'interprétation littérale et l'interprétation allégorique. Pour lui, la Bible est la *Révélation* où se trouvent les vérités éternelles de la religion, de la philosophie et de la morale. Elle contient un sens apparent (le *pcha*) qui s'adresse aux masses et un sens caché, réservé aux philosophes. Il ne doute pas de l'existence des patriarches. Loin d'être des stéréotypes historiques, nationaux, ils sont, pour lui, selon sa propre expression *l'incarnation de l'éthique et des lois orales existant déjà avant la proclamation du Sinaï*. Il donne à leurs actes un sens littéral et un sens allégorique. Par exemple, l'ordre donné à Abraham *Va, quitte la maison de ton père*, signifie non seulement la rupture avec ses racines chaldéennes, mais aussi la rupture avec le paganisme. Autre exemple: les cinq villes détruites de Sodome sont le symbole des cinq sens de l'homme qui, sans le guide de la raison, mènent vers la débauche et la corruption.

Lorsque Philon étudie les commandements, il insiste tout particulièrement sur celui qui défend toute interprétation antropomorphique de Dieu. Dieu est Un, dans le sens de unique et simple. Il est incorporel, éternel, se suffisant

forcément en soi-même. Il est différent de ses créatures, qui sont incapables de le comprendre dans Son essence, ni de Lui donner un nom. Il est indescriptible et les termes utilisés dans les Écritures pour Le décrire ne sont que des qualificatifs.

Dans son livre *De la création de l'univers*, Philon expose sa conception du monde. Tantôt, il juxtapose les théories de Platon et celles des stoïciens à la cosmogonie biblique, et tantôt, il s'oppose à elles, lorsqu'il ne peut les adapter à l'esprit monothéiste.

Par exemple:

Selon les livres de Moïse, le monde et la loi sont en unisson. Donc l'homme fidèle à la loi, organise son mode de vie selon les exigences de la nature et devient un citoyen du monde (cosmopolite).

Selon les stoïciens, les lois de la morale seraient de nature cosmique et la morale consiste à vivre selon elles.

Par contre:

Selon le dogme monothéiste, la création de l'univers est une manifestation de la volonté divine, ce qui signifie la préexistence de l'Être Divin. Dieu d'un côté et le monde qu'Il dirige de l'autre, d'où découle l'idée de la transcendance de Dieu dans l'univers et son imma-

nence, c'est-à-dire la notion de la *Chehina*.

Selon la théorie d'Aristote et des stoïciens, dans leur «Système de la Raison universelle», l'univers n'a pas été créé, il a existé de toute éternité, la matière animée et Dieu s'identifiant.

Pour expliquer la création de l'univers, Philon se base sur la notion platonicienne du *Logos*. Pour Platon, le *logos* c'est l'*Idée des Idées*. L'idée créatrice, à la fois le démiurge créateur et le contenu intrinsèque des forces créatrices, la *Raison universelle*. Philon reprend l'idée du *logos* qu'il appelle aussi *Sagesse*. Pour lui, lorsque dans la Bible il est écrit: *Dieu dit que la lumière soit*, cette parole correspond au *logos*, à l'idée créatrice. Ces idées créatrices existeraient d'abord dans l'esprit de Dieu, comme des modèles, comme des images abstraites préconçues. Donc, l'expression biblique *l'homme a été créé à l'image de Dieu* ne signifie pas que l'homme ressemble à Dieu, mais que Dieu l'a créé selon l'image qu'Il avait conçue auparavant. Après avoir fait du *logos* l'outil de la création, Philon fait de l'ensemble des idées créatrices les intermédiaires entre Dieu et l'univers. Ces *logos* ou verbes créateurs sont incorporels et forment ce que Phi-

lon appelle *Le monde des intelligences*. C'est par émanation de ce monde des intelligences incorporelles que dieu manifeste Sa présence, la *Chehina*, dans l'univers matériel. Pour rendre sa métaphysique plus claire, Philon emploie des comparaisons. Tantôt il appelle le «*logos*» créateur, le fils aîné de Dieu, tantôt c'est l'archange dominant les autres anges. Plus tard, les pères de l'église utilisèrent cette image pour affirmer l'existence réelle du *fils de Dieu* et les cabbalistes y trouvèrent la base de leur théorie des *sephiroth*.

Le livre que Philon consacre à Moïse diffère de ses autres écrits. Il commence par faire une vibrante apologie de Moïse, le législateur proéminent, le prêtre et le plus grand des prophètes. Puis il s'adresse aux Grecs pour leur reprocher de ne pas estimer assez les grandes vérités des livres hébraïques, malgré la traduction de la bible des Septante en grec.

Philon est mystique lorsqu'il identifie la connaissance des idées à la prophétie qui, selon lui, vient de Dieu. Il y a trois intermédiaires par lesquels la prophétie vient à l'homme: par un ange, par l'esprit divin, et par la voix spéciale de Dieu. Cette dernière, seule, est réservée aux Juifs, alors que les deux autres peuvent venir à tout être humain, à condition qu'il atteigne la perfection morale et intellectuelle.

Malgré son penchant pour le symbolisme et l'allégorie, Philon insiste sur la nécessité de la stricte observance de la Torah. Comme la loi mosaïque est le produit de la révélation divine, elle est supérieure à toute autre loi, et la seule à mener l'homme vers une vie parfaite.

Philon d'Alexandrie a su allier l'esprit nationaliste du Judaïsme à son sens de l'universel. Mais s'il rêve d'un Judaïsme universaliste, se développant par la parole et l'exemple, il ne veut pas que cette expansion se fasse par l'assimilation. Il ne veut pas non plus que le Judaïsme ne soit que le ferment servant à la lente transformation de l'humanité. Il n'admet aucune compromission dogmatique et, par là, s'oppose aux premiers Juifs christianisants. Malheureusement, dans leur lutte contre Rome pour assurer la survivance du Judaïsme, les penseurs de Judée ne surent, ou ne purent faire la différence entre les apostats Juifs et l'apôtre du Judaïsme que fut Philon d'Alexandrie. Il fallut attendre le 16^e siècle pour que le monde juif apprenne à s'intéresser à ses œuvres.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Nous avons l'immense plaisir d'annoncer la création de

L'ASSOCIATION DES ARTISTES JUIFS DE MONTRÉAL

organisme sans but lucratif dont l'objectif sera:

- De réunir des artistes juifs indépendants, œuvrant dans toutes les activités multidisciplinaires artistiques pour confronter leurs idées et œuvrer ensemble à défendre leurs intérêts et promouvoir leurs créations.
- De développer la synthèse des moyens et supports artistiques avec la culture juive.
- D'aider à la connaissance et à la promotion de la culture artistique multidisciplinaire dans les milieux communautaires juifs.
- D'aider à promouvoir, à l'extérieur de la communauté juive, le caractère culturel, expérimental et innovateur de l'art contemporain, inspiré des traditions juives.

Pour toute information, écrire ou téléphoner à:

Michel AFRIAT
Association des Artistes Juifs de Montréal
3825, Dupuis, app. 17
Montréal, Québec H3T 1E5
Tél.: (514) 685-1817 ou 739-1483



Shalom

FLEURISTE/FLORIST

CAROLLE et DANIEL

Livraison en Tuxedo
Service in tuxedo

207 ouest, rue Bernard, Montréal, Québec H2T 2K5 Tél.: 273-8665



DAVID TOLEDANO
L'A.S. TRAITEUR (MK)

Strictement Orthodoxe Cachere

5487 Ave. Royalmount
Mont-Royal, Que. H4P 1J3

**Notre personnel est prêt à s'occuper des
arrangements pour la préparation de vos
réceptions pour n'importe quelle occasion
spéciale.**

N'hésitez pas à nous contacter:

733-0680 • 341-6026 • 731-2883

Les Services De Bar Jodan



«Le Service avec un Sourire»
Conseillers Pour Tout
Genre de Réception
DANIEL ET CAROLLE

- Boissons Exotiques • Buffets Style Club Med
- Cafés Flambés • Mariages • Communions
- Occasions Spéciales • Party de Bureau
- Vins & Fromages • Commandes des Fêtes
- Banquets Industriels • Vins et Spiritueux de
Votre choix • Service en Tuxedo
- Salle de Réception Disponible

(514) 737-4019

207 ouest, rue Bernard, Montréal, Qué. H2T 2K5

LES PRODUCTIONS Charly Elofer

Les productions Charly Elofer
vous offrent
divertissement de son & lumière
pour vous plaire.



- BAR MITZVAH
- MARIAGES
- SWEET SIXTEEN
- TOUS GENRES
- DE SOIRÉE

**Bureau: 731-8827
285-1426**

**Résidence: 731-9937
735-5960**

Les Ch'Armand Disco



738-5143

Président: Armand Cohen

Musique pour toutes occasions.

- Soirées Privées • Party de Bureau
- Défilés de Mode • Mariages, Thème, etc..

Fournissons: Décorations, Ballons, etc.

Consultez-nous avant d'organiser
votre party.

Musicalement vôtre,
Armand

DIFFUSION VOGUE



381-8386

589 EST, BOUL. HENRI-BOURASSA

Déclaration du gouvernement du Québec sur les relations interethniques et interraciales

ÉTANT DONNÉ

la proclamation par l'Organisation des Nations unies, en novembre 1983, de la deuxième décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale et l'appui que le gouvernement du Québec lui donnait en septembre 1985;

CONSIDÉRANT

que cet appui s'inscrivait dans la longue tradition d'ouverture et de souplesse qu'a toujours manifestée au cours des siècles le Québec, seul territoire à majorité francophone en Amérique;

COMPTE TENU

de l'acceptation pleine et entière par le Québec des Conventions et Pactes internationaux sur les droits de la personne, et notamment de la Convention internationale pour l'élimination de la discrimination raciale ratifiée par le gouvernement du Québec le 10 mai 1978, qui réaffirment, entre autres, que toute doctrine de supériorité fondée sur la différenciation entre les races est scientifiquement fautive, moralement condamnable et socialement injuste et dangereuse;

CONSIDÉRANT

que l'Assemblée nationale, par la voix unanime de tous ses membres, reconnaît le principe d'égalité en valeur et en dignité de tout être humain;

CONSIDÉRANT

que la Charte des droits et libertés de la personne du Québec consacre le droit de toute personne à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée, notamment, sur la race, la couleur, la religion, l'origine ethnique ou nationale;

CONSIDÉRANT

que le racisme et la discrimination raciale sont autant de formes graves d'injustice sociale;

CONVAINCU

que c'est la responsabilité de chaque individu d'adopter à l'égard de toute personne une attitude de respect de sa dignité et de ses droits;

DÉSIREUX

que toutes les communautés culturelles et les nations autochtones du Québec puissent continuer de s'épanouir et contribuer pleinement à l'édification et au progrès d'une société où règnent paix et harmonie.

LE GOUVERNEMENT

DU QUÉBEC DÉCLARE CE QUI SUIT:

Dans le respect des lois adoptées par le Parlement du Québec.

Le gouvernement du Québec condamne sans réserve le racisme et la discrimination raciale sous toutes leurs formes.

Le gouvernement du Québec continuera à promouvoir le respect mutuel entre tous les groupes de la société et la représentation des différents groupes ethniques, raciaux et culturels dans tous les secteurs de la vie nationale.

Le gouvernement du Québec s'engage à veiller à ce que tous ses ministères et organismes se conforment à la Charte québécoise des droits et libertés de la personne.

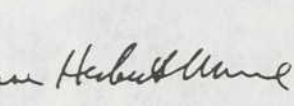
Le gouvernement du Québec s'engage à appliquer les mesures prévues par les lois contre les manifestations du racisme et de la discrimination raciale et à adopter toute autre mesure appropriée pour les contrer.

Le gouvernement du Québec fera tout ce qui est en son pouvoir pour favoriser la pleine participation de toute personne, indépendamment de sa race, de sa couleur, de sa religion, de son origine ethnique ou nationale, au progrès économique, social et culturel du Québec.

Le gouvernement du Québec veillera à ce que soit respecté le droit de toute personne à l'égalité dans les domaines du travail, du logement, de la santé, des services sociaux, éducatifs ou des autres services offerts à la population, ainsi que dans l'accès aux lieux publics, sans discrimination fondée sur la race, la couleur, la religion, l'origine ethnique ou nationale.

Le gouvernement du Québec s'engage, à ces fins, à favoriser le développement de mesures destinées à encourager l'épanouissement économique, social et culturel des différents groupes ethniques, raciaux et culturels, de même que le développement de programmes d'accès à l'égalité.

Le gouvernement du Québec fait appel à l'ensemble de la population québécoise pour qu'elle soutienne ses efforts par une attitude de respect de la dignité et des droits de toutes les personnes et qu'elle soit sans cesse vigilante face à toute manifestation de racisme ou de discrimination raciale.

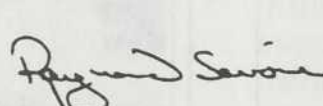
 

Robert Bourassa
Premier ministre

Herbert Marx
ministre de la Justice



Gil Rémillard
ministre des Relations
internationales



Raymond Savoie
ministre délégué aux Mines
et aux Affaires autochtones



Louise Robic
ministre des Communautés
culturelles et de l'Immigration

Québec, le 10 décembre 1986

 **Communautés culturelles
et Immigration**
Québec

Québec 

Le 9 février 1987

La communauté juive du Canada regrette l'élection de Marcel Prud'homme

Les principales organisations de la Communauté juive canadienne — le Comité Canada-Israël, B'nai Brith du Canada, le Congrès Juif Canadien et la Fédération Sioniste Canadienne — sont préoccupées par l'élection du chef du caucus du Parti Libéral du Canada, Marcel Prud'homme, une personne qui sympathise et supporte publiquement l'OLP depuis plusieurs années.

«Nous sommes étonnés»
affirment leur porte-parole, «que

le caucus du Parti Libéral du Canada ait élu à sa tête une personne dont les opinions sont à l'encontre de celles du chef du Parti et des politiques énoncées par le Parti sur le conflit israélo-arabe et l'OLP».

«Nous osons espérer», ajoutent-ils, «que dans ses nouvelles fonctions de chef du caucus Libéral, M. Prud'homme saura refléter et respecter les politiques de son Parti, incluant celles concernant le Moyen-Orient.»

L'Éditeur
La Voix sépharade

Cher Monsieur,

Je tiens à attirer votre attention sur le fait que dans le dernier numéro de La Voix sépharade, nous avons remarqué que M. Marvin Corber est mentionné comme étant le président de l'Appel juif unifié 1987.

Nous vous prions de noter que M. Marvin Corber était le président de la Campagne 1986 et que M. Michael I. Rosenthal est le président général de la Campagne 1987 de l'Appel juif unifié.

Veillez agréer, cher Monsieur,
l'expression de ma considération distin-
guée,

John R. Fishel
Directeur général,
A.J.C.S.

AVIS

- Vous ne recevez pas LA VOIX SÉPHARADE...
- Vous la recevez à votre ancienne adresse...
- Vous souhaiteriez l'envoyer à un proche...

Découpez ce coupon et retournez-le à:

LA VOIX SÉPHARADE
4735 Chemin de la Côte Ste Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M1
Tél. (514) 733-4998 ou 733-3945

DATE _____

la voix sepharade

NOUVELLE
INSCRIPTION

MODIFICATION

ANNULATION

NO. MEMBRE (inscrit sur votre étiquette)

PRÉNOM

NOM DE FAMILLE

INFORMATION ADDITIONNELLE

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

Naissances

Nous apprenons avec infiniment de joie la naissance, le 20 novembre 1986, de:

EMMANUEL JOSHUA
dans le foyer de M. et Mme H. REBIBO (née LOOK).
MAZALTOV!

Nous apprenons avec joie la naissance, le 9 décembre 1986, de:

CYNTHIA
dans le foyer de Nathalie REVAH-PEREZ et Maurice PEREZ.
MAZALTOV!

C'est avec un grand plaisir que nous avons appris la naissance, le 23 décembre 1986, de:

YOHANN SIMON
dans le foyer de Sylvie et Albert OIKNINE, petit frère de Karine et Joelle.
MAZALTOV!

Nous apprenons avec infiniment de joie la naissance le 10 décembre dernier, de:

JONATHAN ELIAHOU
dans le foyer de Monique (née Bitton) et Jacques CADOCH.
MAZALTOV!

Communiqué

Rabbi Aaron SULTAN, Mohel qualifié pour une Brith Mila dans la tradition sépharade (affilié à l'Hôpital Général Juif)
Pour information, téléphoner au 738-6517

Rectificatif

Dans notre précédente édition nous avons omis de signaler que les photos de M. Robert Bourassa ont été prises par Stéphane Eljarrat.

Petites annonces

Cherche gardienne occasionnelle pour bébé de 10 mois. Expérience et références exigées. Doit avoir plus de 24 ans, non fumeuse.
Michel AMAR: 733-3941
entre 18 et 20 heures.

Nous apprenons avec infiniment de joie la naissance, le 24 décembre dernier, de:

YOHANN et LAURA MEDALSY
dans le foyer de Germaine-Nanou, née LEVY, et Daniel MEDALSY, de l'agence de voyages V.I.P.
MAZALTOV! Sincères félicitations.

Nous avons le plaisir d'apprendre la naissance de:

JASON
né le 17 Janvier 1987 à Tel Aviv, petit-fils de Mme Rachel Danino, petit frère de Laetitia et fils de Martin HOLTS et Chantal, née Danino.
MAZALTOV!

C'est avec une très grande joie que nous apprenons la naissance, le 9 février dernier de:

JÉRÉMIE
dans le foyer de Gyslaine et Kotiel BERDUGO, petit-fils de Gilberte et Daniel Berdugo.
MAZALTOV!

Nous apprenons avec beaucoup de joie la naissance, le 10 février dernier, de:

HARRY-DANIEL
dans le foyer d'Estrella (Gozlan) et Harold SCHIFF, petit frère de Cathy et Karine.
MAZALTOV!

Nous apprenons avec plaisir la naissance, le 22 février dernier, de:

SIMON
dans le foyer de Nicole (Hazan) et Michel LOOK.
MAZALTOV!

Femme dynamique, active, 51 ans, divorcée, désire partager logement avec une autre femme francophone, entre 45 et 55 ans.
Tél. 731-6009, après 18 heures.

Bar mitzvah

Nous avons appris avec beaucoup de plaisir que le jeune:

MICHEL
fils de M. et Mme David BENDAYAN, a célébré sa Bar Mitzvah le 1^{er} novembre dernier.
MAZALTOV!

Fiançailles

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris les fiançailles, célébrées le 15 février dernier, de:

Gilda FAYER
fille de Sina et Joseph FAYER et de:
Alain LOOK
fils de Fiby et Simon LOOK.
Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.

Nécrologie

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès, survenu le 13 janvier dernier, de:

M. Henri ABENSUR
époux de Lolly, et père d'Élizabeth, Stella et Rosalyn, et frère de Daisy. À toute la famille cruellement éprouvée, nous adressons nos plus sincères condoléances.

Nous avons appris avec infiniment de peine, le décès, survenu le 10 décembre dernier, de:

M. Moïse Maurice ISRAËL
Nous présentons à sa famille, cruellement éprouvée, nos plus sincères condoléances.

C'est avec une peine immense que nous avons appris le décès, survenu à PARIS le 25 décembre dernier, de:

Mme Marguerite BENARROCH, née BERDUGO
épouse de M. Joseph Benarroch, et soeur de M. Daniel Berdugo, ancien directeur de la Communauté Sépharade du Québec.

À toute sa famille, douloureusement éprouvée, nous présentons nos plus sincères condoléances.

LES PRODUCTIONS RIMAGE

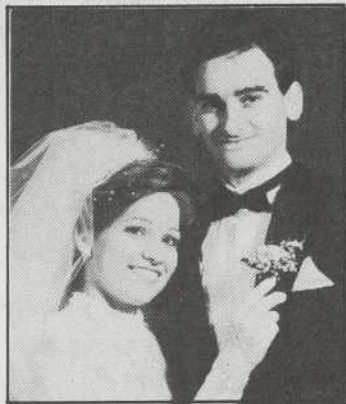
PORTRAITS PAR
MAURICE LEVY & RAPHY OHAYON



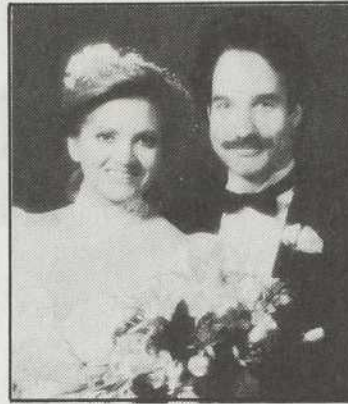
Danielle Amzallag & Henry Amar
Shaar Hashomayim, Wsmt.



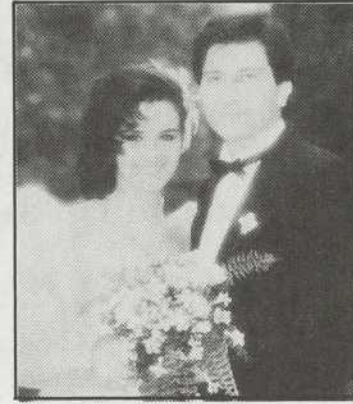
Perla Chocron & Albert Chocron
Spanish, Mtl.



Myriam Cirella & Samy Mamane
Beth Ora, V.S.L.



Nelly Cohen & Uri Sjamovits
Shaar Hashomayim, Wsmt.



Danielle Zrihen & Claude Benoualid
Chevra Kadisha, Mtl.



Aline Sebbag & Vivo Loubaton
Tifereth Beth David, C.S.L.



Olga Elofer & Rahamim Haboura
Beth Zion, C.S.L.



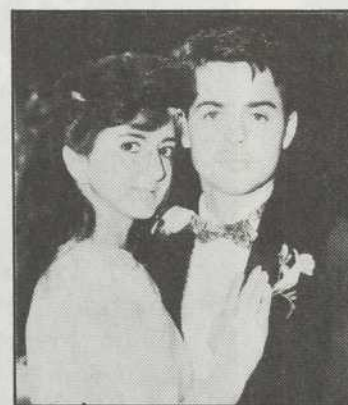
Michele Allen & Joseph Elfassy
Adath Israël, C.S.L.



Deborah Bitton & Daniel Lasry
Chevra Kadisha, Mtl.



Joelle Abecassis & Charles Bensoussan
Spanish, Mtl.



Line Wizeman & Maurice Marciano
Chevra Kadisha, Mtl.

LES PRODUCTIONS RIMAGE
PHOTOGRAPHIE & VIDÉO

UNE TOUCHE
DE ROMANTISME
ET D'ÉLÉGANCE
A TOUCH OF
DISCRETE ELEGANCE

MAURICE LEVY RAPHY OHAYON
7 3 8 - 8 7 2 8 3 4 2 - 6 6 6 5

NOMINATIONS

M. Raoul Dayan et Mme Simone Banon à la tête de la Division sépharade de l'Appel juif unifié 1987

M. Raoul Dayan dirigera la Division sépharade de l'Appel juif unifié lors de la Campagne 1987, tandis que Mme Simone Banon assumera le poste de Présidente de la Section des femmes.

M. Dayan et Mme Banon, qui ont été tous deux vice-présidents de la Division sépharade en 1986, ont été nommés par



le Conseil d'administration de la Communauté Sépharade du Québec sur la recommandation du Président de la Commission de l'Appel juif unifié, M. Émile Malka.

M. Raoul Dayan, natif de Casablanca, est arrivé au Canada en 1976 et il s'est aussitôt engagé dans le travail communautaire. Co-fondateur de la Commu-

nauté sépharade de Saint-Laurent il en a été le vice-président, depuis sa création en 1979 jusqu'à 1983. Il est membre élu du Conseil d'administration de la Communauté Sépharade du Québec depuis 1981 et trésorier adjoint de la Fédération séphardie canadienne. M. Dayan est homme d'affaires.

Mme Simone Banon a fait de l'enseignement sa carrière professionnelle, tout en étant impliquée dans la vie communautaire. Originaire du Maroc, elle a dirigé pendant 16 ans une école juive à Casablanca. Au Canada depuis 1974, Mme Banon est titulaire d'un baccalauréat en enseignement et du PPMF. Elle enseigne à l'école FACE à Montréal. Mme Banon est membre du Conseil d'administration de la Communauté Sépharade du Québec.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux de réussite pour la Campagne.



Monsieur Jean-Charles Chebat, professeur-chercheur au département des sciences administratives de l'Université du Québec à Montréal, a été récemment choisi pour occuper le poste de rédacteur en chef de la Revue canadienne des sciences administratives/Canadian Journal of Administrative Sciences. Huit candidats d'autant d'universités canadiennes étaient en lice pour ce poste, obtenu sur concours national.

Diplômé de l'École supérieure de commerce de Paris, monsieur Chebat est de plus détenteur d'un M.B.A. de l'Université Laval et d'un Ph.D. en sociologie de l'Université de Montréal. Rattaché au département des sciences administratives de l'UQAM depuis 1970, Jean-Charles Chebat est en outre professeur titulaire de la chaire de marketing John-Labatt, la seule au Canada dans ce domaine.

Membre de plusieurs associations professionnelles, le professeur Chebat est de plus président de la division du marketing de l'Association canadienne des sciences administratives.



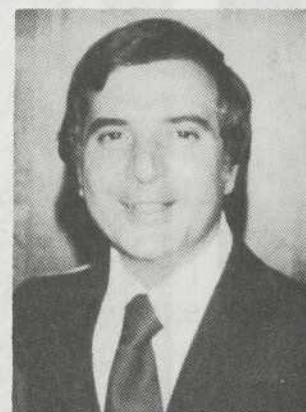
M. Isaac Bensoussan, directeur général de la Communauté Sépharade du Québec, et Henri Maman, responsable de la Commission des Affaires Sociales, sont heureux d'annoncer la nomination de Carol Amar au poste d'Agent en relations humaines de la Communauté Sépharade du Québec depuis janvier 1987.

Carol Amar a suivi ses études à l'université de Haïfa. Durant les trois dernières

années, Carol a dirigé le département culturel du Centre Communautaire Juif. En charge de diverses manifestations culturelles et de la Quinzaine Sépharade 1986, elle a acquis une solide expérience communautaire.

En qualité d'agent en relations humaines, Carol Amar remplace ainsi Mlle Annie Danino et veillera à informer la population sépharade des services communautaires et gouvernementaux, à référer les individus à l'organisme du milieu capable de répondre à leurs besoins particuliers et à faciliter les démarches des clients.

Par ailleurs, en tant que professionnelle, et à ce titre, Carol Amar assurera la coordination des différents dossiers sociaux planifiés dans l'année en cours par la Commission des Affaires Sociales.



Nous sommes heureux d'apprendre qu'un membre de notre communauté, M. Maurice DAHAN, vient d'être promu au poste de Vice-président de *Québécois*.

M. Maurice Dahan est le frère d'un membre influent de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent, M. Gilbert Dahan.

Nous sommes heureux de cette nomination qui touche notre communauté sépharade, et félicitons sincèrement sa mère, Mme Sol Dahan, son épouse Mireille, ainsi que toute sa famille.



**Annoncez
dans
LA VOIX
SÉPHARADE**

**50 000 yeux
vous
observent**

**733-4998
733-3945**



Lauric

IMPORT LTÉE

**433, rue Chabanel O. suite 1102
Montréal, Québec H2N 2J9
Tél.: (514) 382-9112**

March to Jerusalem

Marche vers Jérusalem



Sunday, May 3, 1987
Dimanche 3 mai 1987



JOIN US:

BE A MARCHER, A WORKER OR A SPONSOR!

Sponsor forms
available at:

- Jewish Schools
- Synagogues
- Allied Jewish Community Services
- All branches of YM-YWHA
- Major Jewish Organizations

Money raised in the March to Jerusalem help fund humanitarian projects of the Jewish Cultural Association.

REGISTRATION: 7:30 a.m. to 10:30 a.m.
Westbury, corner Cote St. Catherine

INFORMATION: 735-3541

Under the auspices of Jewish Cultural Association
5151 Cote St. Catherine Road
Montreal, Quebec H3W 1M6

Organized in conformity with By-law No. 1447. City of Montreal Social Welfare
Permit No. 08392

PARTICIPEZ

EN TANT QUE MARCHEUR, BÉNÉVOLE OU PARRAIN!

Formulaires de parrainage disponibles
aux endroits suivants:

- Les écoles juives
- Les synagogues
- Les Services communautaires juifs
- Toutes les succursales de la YM-YWHA
- Les organisations juives

Les fonds recueillis par la Marche vers Jérusalem aident à financer les projets humanitaires de l'Association culturelle juive.

INSCRIPTION: 7h30 à 10h30
Av. Westbury, coin Côte Ste-Catherine

RENSEIGNEMENTS: 735-3541

Sous les auspices de l'Association culturelle juive
5151, chemin de la Côte Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3W 1M6

Organisée conformément au règlement No 1447. Permis de Bien-Être Social N° 08392
de la Ville de Montréal